

Des pèlerinages... des voyages... des pèlerinages...

Organiser des voyages vers 1940, c'était un travail ardu: l'invitation était faite au prône du dimanche des semaines à l'avance; les voisins en informaient les autres voisins; les fermières et l'abbé Bélanger ont organisé le premier pèlerinage sous la direction de Mme Joseph Patry. Ce premier cortège: cinq autos et trente passagers sont allés à Ste-Anne de Beaupré. Des chauffeurs s'en souviennent...

Depuis l'Année Mariale, en 1950, en juillet de chaque année, des paroissiens se rendent en autobus, au Cap-de-la-Madeleine. Nous soulignons ici le travail de trois zélatrices surtout qui ont organisé ces pèlerinages vers les deux sanctuaires: il s'agit de Mesdames Joseph Patry, François-Xavier Houde et Philippe Laroche. En 1983, Mme Laroche a organisé un 32e voyage au Cap-de-la-Madeleine et des pèlerins de tout âge l'accompagnaient.

Voici quelques photos qui rappelleront ces voyages et bien d'autres souvenirs aussi!



• • •

Les 10 ans du Club de l'Âge d'Or.

En 1973, nos aînés ont formé une association qui répondait à leurs besoins. Alors, pour combattre la solitude, ils ont choisi de se créer un décor nouveau, où la "joie de vivre" serait l'assurance pour une meilleure santé.

Ainsi fut nommé le premier conseil:

L'aumônier: l'abbé Laval Germain — président: Benjamin Bergeron — vice-présidente: Mme René Morin — secrétaire-trésorier: Josaphat Daigle — les directeurs: Pierre Charbonneau — Francis Bergeron — Mme Josaphat Daigle et Mme Francis Bergeron.



En 1974, le 9 novembre décédait leur président-fondateur. Mme René Morin est choisie présidente, tandis que Mme Émile Labbé fut nommée secrétaire. Ainsi se sont succédé à la présidence: — Mme Adrien Plante, — Philippe Bolduc, — Armand Bussièrès et Honoré Boilard. Mme Émile Labbé est secrétaire depuis le début.

Le projet, les "Horizons Nouveaux", a été accepté et depuis des dons viennent aider le Club dans ses activités.



Le Club a pu louer un local chez Mme Blanche Nadeau; situé presque en face de l'église, ce local est à un endroit privilégié

Les membres sont très actifs: les fêtes traditionnelles, cours de danse, soirées de cartes, excursions...

1982: Léo Thivierge et Obéline Bélanger couronnent Émile Labbé et Germaine Pagé-Caron à la traditionnelle Fête des Rois; le pois et la fève dans le gâteau les ayant désignés.

Le terrain de la Fabrique est leur lieu de rencontre pour y exercer leurs jeux d'été favoris: pétanque, croquet, jeu de dards, etc... Des membres sont aussi des adeptes de ski de fond, de raquettes, de bicyclette et de la bonne vieille marche. Léo et Alma Thivierge reçoivent des gens à leur chalet dans le bois, en bordure d'un beau sentier qui devient piste de ski de fond en hiver.

Roméo Bélanger dispense aussi des cours de conditionnement physique. Les quatre-vingt-un membres fêteront joyeusement le 10^e anniversaire en cette année 1983.

(Photo): Émile et Madeleine Labbé, Madeleine est secrétaire. Émile n'est pas le trésorier mais il veille à l'entretien du local, et à l'organisation de toute activité avec son "trésor" d'épouse. "Vous avez le cafard... Venez à l'Âge d'Or, où il fait bon vivre!"



HOMMAGES AUX COLONISATEURS BONS VOEUX AUX SUCCESSEURS

Le Club de l'Âge d'Or 1973-1983



Le conseil actuel

— *Honoré Boilard, président,* — *Mme Alma Henri,* — **Armand Bussières*
— *Philippe Bolduc,* — *Jeanne-d'Arc R. Samson,* — *Madeleine Labbé,*
secrétaire, — *Henri Morin.*

★ Nous avons rendu un dernier hommage à Armand le dernier samedi de mai 1983.

EN CES LIEUX FORESTIERS

En ces lieux forestiers de *Val-Alain*, serpentent trois rivières en pleine forêt,
et pour compléter le paysage, poussent partout des fleurs sauvages.
L'eau dans la rivière, l'eau dans le ruisseau, rien ni personne,
ne pourrait arrêter son cours, pas plus que l'Amour quand il veut s'exprimer
Déjà, en été poussent des fruits de toutes sortes à travers les aiguilles de
sapins et d'épinettes... C'est ça, la vie, c'est ça l'Amour.

Dans quelques années, il y aura de beaux champs de foin tout colorés de fleurs rouges, de fleurs jaunes,
et de trèfles à quatre feuilles dégageant un parfum que nulle odeur ne peut égaler
Puis la marguerite qu'on effeuille, à chaque pas tombe un pétale. Marie, marie pas. fille, femme religieuse?..
Rêves de tous les amoureux

Avec tout ça, le temps s'en va, ça sent le foin coupé, et déjà il faut protéger le jardin contre les gelées!
Puis les enfants qui partent pour l'école, fièrement chaussés de leurs quatre trous que leurs parents ont réussi à leur acheter
mais qui tout l'hiver les feront geler des pieds! Les bas de laine que maman a tricotés maille après maille,
la robe de flanelle, le pantalon puis le capot d'étoffe pour les gars

Finis les petits services des enfants. Dans la maison, quel calme, quelle étrangeté que d'entendre le tic tac de l'horloge!
Bientôt le vent, qui par les fentes des fenêtres fait entendre son lugubre sifflement qui rappelle les maladies d'automne
la rougeole, la grippe espagnole..

Alors que la terre se désole d'avoir perdu sa belle parure de verdure, les arbres sont tout colorés de feuilles aux multiples
couleurs et descendent vers le sol pour le couvrir d'un beau tapis cachant sa nudité.
C'est alors, qu'un matin, on se lève, et la terre est blanche et continuent de tomber les gros flocons
qui font penser à de la laine de mouton. Puis de jour en jour, elle s'amoncelle en buttes et en monts.
C'est le froid, c'est la misère qui sévit

Pendant ce temps, la terre sous son manteau blanc développe sa grosseur et au chaud soleil du printemps
dans un bel enchantement, va nous présenter son enfantement. Les bourgeons éclatent, tout reverdit et des grenouilles,
le soir on entend le cri.

Adieu, cruel hiver — Salut, beau printemps !

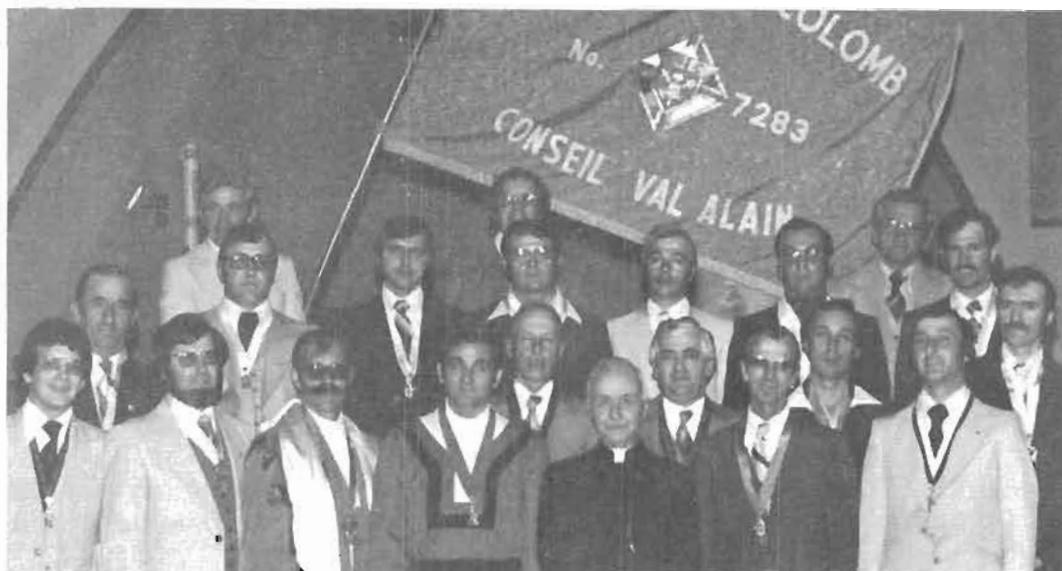


Rose Auclair

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Conseil 7283 — VAL-ALAIN

Historique: En 1976, à des Chevaliers de Colomb, membres du Conseil 3317 de Manseau, et désireux de s'engager davantage dans leur propre communauté, M. Léo Meunier, Député de District, sema l'idée de créer un nouveau Conseil qui regrouperait les paroisses de Val-Alain et de Joly. Les responsables des deux paroisses, M.M. Réjean Charest et Paul-Henri Demers pour Joly, M.M. Gaétan Bourgault et Léo Montmigny pour Val-Alain, secondés par plusieurs autres Chevaliers, se sont mis à la tâche pour la concrétisation de ce projet. Celui-ci se réalisa le 18 mars 1979 par l'émission d'une charte sous le nom de Conseil 7283, Val-Alain. L'inauguration eut lieu le 28 avril 1979 à Joly. Elle débuta par une messe solennelle au cours de laquelle se fit l'intronisation des officiers du premier exécutif sous la présidence de M. Frédéric Charbonneau, Député de District des Chevaliers de Colomb, avec la collaboration de M. Claude Fortin qui dirigeait la cérémonie à titre de Cérémoniaire de District.



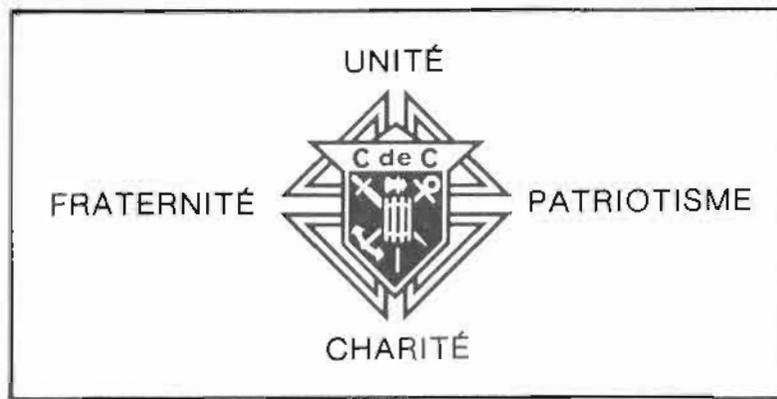
De gauche à droite: 1re rangée: — Odina Desrochers, cérémoniaire — Magella Grenier, secrétaire d'État — Gaétan Bourgault, grand chevalier — Frédéric Charbonneau, député de district 76 — Curé de Val-Alain, l'abbé Laval Germain, aumônier — Paul-Henri Demers, député grand chevalier — Pierre Grant, chancelier — **2e rangée:** — Léo Montmigny, avocat — Onil Labonté, intendant de Val-Alain — Jean-Paul Côté, intendant de Joly — Réjean Croteau, secrétaire-trésorier — Gabriel Bourgault, secrétaire-financier — **3e rangée:** — Yvon Samson, garde extérieur — Serge Croteau, syndic — Laurent Drolet, syndic — Réjean Charest, syndic — Léger Drolet, garde intérieur — Bernard Fortier, secrétaire-archiviste — **4e rangée:** — Marcel Côté, garde intérieur — René Isabelle, porte-drapeau — Maurice Lavigne, garde extérieur.

Le Conseil 7283 des Chevaliers de Colomb, depuis sa fondation, a tenu deux initiations de nouveaux membres et compte dans ses rangs 137 chevaliers en 1983 et, a comme actif, plusieurs réalisations au sein de la communauté.

Un des premiers gestes posés, fut d'accueillir et d'installer une famille de Cambodgiens à Joly. Il se doit d'être un Conseil, avant-gardiste; c'est pourquoi en mai 1981, le Conseil a tenu un mini-congrès sous la direction du comité de promotion afin de se donner certaines priorités et faciliter la formation d'autres comités qui oeuvrent présentement dans différents domaines: Pro-vie — Famille — Jeunesse — Handicapés — Personnes âgées — Malades etc... Naturellement notre Conseil avait besoin de l'aide des épouses pour augmenter son efficacité et, il n'a pas hésité à favoriser la formation d'un comité féminin pour leur permettre d'apporter leurs connaissances et favoriser leur participation dans cette communauté. Une réunion sur deux est mixte; les épouses ont une place importante à nos côtés et participent à la réalisation de plusieurs projets

Notre Conseil appuie monétairement certains mouvements de jeunesse, mais surtout par l'aide de Chevaliers et d'épouses de Chevaliers engagés au sein de leur communauté. Le Conseil organise plusieurs activités fraternelles et sociales. Bref: Le Conseil, c'est le couple dans la Famille, la Famille dans l'Église et la communauté. C'est pourquoi le Conseil des Chevaliers de Colomb se doit d'apporter une aide précieuse au Prêtre afin de le secondar dans sa grande mission pastorale.

COMPLIMENTS !



*"En cette année de jubilé d'Or,
les frères, Gaétan Bourgault, Député de District, ainsi que l'Exécutif
82-83 du Conseil 7283 des Chevaliers de Colomb:*

Claude Fortin
Denis Plante
Rév. Yves Poulin
Jean-Claude Dubois
Gaston Côté
Marcel Bernier
Florian Pilote
René Dubois
Réal Proulx
Raynald Côté
Marcel Côté

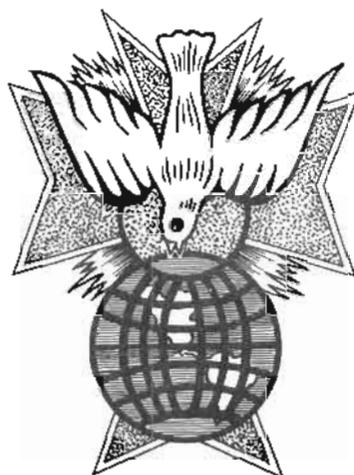
Léopold Auclair
Léo Montmigny
Marcel Laroche
Marcel Bourgon
Raymond Roy
Raymond Bergeron
Jean-Claude Tremblay
Réjean Charest
Claude Bolduc
André Drolet

et tous les membres Chevaliers du Conseil,

*sont heureux de rendre hommage à tous les valeureux pionniers et
d'offrir leurs vœux bien fraternels à toute la population de Val-Alain !"*

**HOMMAGE AUX PRÊTRES ET PIONNIERS
DE ST-EDMOND DE VAL-ALAIN**

**CHEVALIERS DE COLOMB
4e DEGRÉ
ASSEMBLÉE FRANÇOIS PILOTE**



L'assemblée F. Pilote a été fondée en 1957. Elle a dans ses rangs 187 membres, dans 27 paroisses. Nous avons l'honneur d'avoir 20 prêtres et deux religieux parmi nos membres.

Liste des fidèles navigateurs depuis 1957

1957-59	René Bernatchez	1970-72	Alphonse Pelchat
1959-61	J.A. Mercier	1972-75	Pierre H. Gagné
1962-64	Philippe Therrien	1975-76	Armand Lachance
1964-67	Normand Bolduc	1976-79	Sylvio Chaîné
1967-69	Gérard Gourde	1979-81	Fernand Poulin
1969-70	Rosario Rousseau	1981-	René Ferland

Sa devise:

Pratiquer un patriotisme éclairé
basé sur les principes vitaux
de la religion catholique!

Les Sires Chevaliers Léo Montminy et Onil Labonté de *Val-Alain*, sont membres de cet Ordre Colombien.



LES FILLES D'ISABELLE

Cercle
de
Madeleine de Verchères
1110

Saint-Agapit

sont heureuses
d'offrir leurs hommages
très respectueux aux
anciens et des félicitations
à la population actuelle.



Notre paroisse compte 35 Filles d'Isabelle. De plus, quatre d'entre elles fêtent leur Jubilé d'Argent en 1983: — Mme Marie-Jeanne Côté — Mme Alexandra Montminy — Mme Cécile Parent et — Mme Lucile Laroche.

"Amitiés et Bons Voeux!"

**Club Frères du Soleil, (Inc.)
(Sun's Brothers)**



Le club a été fondé le premier octobre 1973, par treize (13) jeunes gens soit: — Jean-Yves Després, président, — Jean-Guy Côté, vice-président, — Jacques Bourgeois, secrétaire-trésorier, — Michel Bourgeois, — Gilles Després, — Gilles H.P. Roy, — Serge Côté, — Jacques Bouchard, — Alain Samson, — Serge Moreau, — Robert Laroche, — Richard Bussièrès, — Camille Boissonnault.

Ces jeunes étaient à la recherche: — d'un lieu de rassemblement autre que le pont, — d'une vie de groupe, — d'un droit de vivre sans avoir des "Grands" pour donner les ordres, — de liberté d'expression soit: la décoration du Local, etc...



Enfin le 7 décembre 1973, ils achètent la propriété de Mme Blanche Laquerre au rang 1 est de Val-Alain.

Le 5 janvier 1977, les lettres patentes ont été données et scellées à Québec au : Club de Moto Frères du Soleil (Sun's Brothers Moto Club).

Faits marquants:

1974: Tout le terrain devenu une pelouse.

1976: Rencontre des parents et de monsieur le Curé Laval Germain au Local et participation à la Fête de la St-Jean-Baptiste de *Val-Alain*.

1977: L'accident mortel d'un membre fondateur: Gilles Després.

1978: Jeux Olympiques au Local.

1980: Construction d'une nouvelle propriété pour tout le Club (22 membres), et inauguration du nouveau Local le 29 novembre.

1981: Premier Motocross amateur le 13 juin.

1982: Le 15 août, un pique-nique familial organisé par le Conseil de Pastorale Paroissiale avec la collaboration des Chevaliers de Colomb: épluchette de blé d'inde. Les jeux et compétitions dirigés par les Frères du Soleil "*Journée fraternelle*." — Le 25 septembre, un deuxième Moto-cross avec 32 concurrents et 800 spectateurs.

1983: Le 10 juin, 16 juillet et 20 août: Moto-cross amateur. Et le 1er octobre: Dixième Anniversaire de la Fondation du Club.



Photo 1982, le 25 septembre)

Remerciements à:

- tous les membres qui ont fait partie du Club,
- tous les gens qui ont su l'appuyer,
- tous ceux et celles qui ont participé aux activités promues par le Club,
- et tous les autres.

Un Grand Merci!

Les "*Frères du Soleil*", sont heureux de rendre hommage à tous les pionniers-bâtisseurs et d'offrir les meilleurs voeux à la population actuelle.



Les Cadets de l'Armée

Historique :

Des jeunes parents, soucieux de l'avenir de leurs adolescents, se sont mis à l'oeuvre pour former le Corps de Cadets de l'Armée.

Denis Bolduc et Maurice Labonté maire, ont fait les premières démarches; le Major Jacques Labrecque et Donald Hébert de Plessisville ont collaboré à la réalisation de ce projet. La Municipalité a offert le Chalet des Loisirs et fourni un appui financier afin de donner à ces jeunes l'opportunité de préparer leur avenir. Toute la collectivité paroissiale est fière des résultats obtenus.

Lors du recrutement, une trentaine de jeunes se sont inscrits au Corps de Cadets 2728 de Victoriaville. Les débuts ont été difficiles: à peine descendus de l'autobus scolaire, le vendredi, il fallait se rendre à Victoriaville et faire un trajet plus long encore. Qu'importe, les rencontres devenaient de plus en plus intéressantes. Depuis plusieurs mois, c'est Renald Grondin qui conduit les Cadets à leur lieu de rencontre hebdomadaire.

Les parents ont suivi leurs jeunes, les ont encouragés dans tout leur cheminement; ceux qui sont là depuis la première heure sont heureux de partager les joies et les succès de leur fils ou de leur fille. Parmi ceux-ci se trouvent 4 caporaux et 2 lancecaporaux.

Photo 1982: Au chalet des Sports de Val-Alain, Denis Bolduc remet un trophée à Jocelyn Turgeon qui a recueilli le plus de commanditaires à l'occasion du "Bercethon 82". Ceci en présence du Major Jacques Labrecque et d'André Croteau, parent coordonnateur.



LE CORPS DES CADETS DE VAL-ALAIN.

Toujours



mieux!

À toi, jeune ami(e) :

- Viens connaître ce mouvement !
- Viens vivre de belles expériences !
- C'est peu coûteux et très enrichissant !

À nos parents et à la population:

- Pour votre appui constant, REMERCIEMENTS !

Aux organisateurs de ce Cinquantième et

Aux paroissiens jubilaires, nous offrons nos VOEUX et COMPLIMENTS !

Mario Blanchet	Rémi Bussières	Maryse Marcoux
Ghislain Bolduc	René Croteau	Dany Perrault
Jean Bourgault	Steve Drolet	Yves Proulx
Kathy Bussières	Michèle Lefebvre	Guy Roy
	Michel Kirouac	



Jour de promesse des Jeannettes 1981.

Ce mouvement de jeunes est le dernier créé à

Val-Ain, mais non le moindre. Le zèle et l'optimisme de chacun leur permettra d'atteindre les objectifs visés.

Le mouvement a commencé ses activités en mars 1981, avec une première équipe, Denis et Élisabeth Plante, — Gaétan et Ghislaine Bourgault, — Monique et Jean-Marc Boubault.

Puis sont venues se joindre au groupe: Colette Cardinal et Lise Bourgault. Ces personnes se sont donné comme mandat de faire connaître le mouvement, de recruter des jeunes et de ramasser des fonds pour fonder le mouvement.

Les animateurs de la meute de Louveteaux ont d'abord été: Denis et Élisabeth Plante, Claude Trudel, et pour les Jeannettes, Diane Bussières, Monique et Jean-Marc Bourgault.

Le 18 et 19 septembre 1981, avec les parents de ces jeunes, a été formé un conseil de gestion temporaire. Furent nommés: président, Patrick Bisson, — secrétaire, Diane Bisson, — trésorière, Lise Bourgault, — parent représentant, Nicol Kirouac, — animateurs de pastorale, Gaétan et Ghislaine Bourgault, — aumônier, Yves Poulin.

À l'assemblée générale, en mars 1982, fut formé le conseil de gestion pour un an: président, Frédéric Charbonneau, — secrétaire, Rolande Lecours, — trésorière, Hélène Lecours, — chef de groupe, Pierrette Vallerant, — représentante des parents, Louise Perreault. De nouveaux animateurs se sont joints au groupe: Doris Roy, — Marie Charbonneau, — Claudette Drolet, — André et Thérèse Caron, — Gisèle Côté et Yvan Plante.

Pour septembre 1983, deux nouvelles unités sont en voie de formation: Les *Éclaireurs* et les *Guides*, pour les jeunes de 12, 13 et 14 ans. Le zèle et l'optimisme de chacun leur permettra d'atteindre les objectifs visés.

"Donnons-leur le "S'coup de pouce", ils sont la société de demain!"



(St-Jean-Baptiste 1982) Quelques Louveteaux: — Frédéric Plante, — Jocelyn Laroche, — Steve Laroche, — Stéphane Lemay — Jean Bourgault et Sylvain Matton. Le 135e Groupe de Scouts et Guides rend hommage aux fiers pionniers de Val-Ain.

**AVEC LES COMPLIMENTS
DU 135e GROUPE**

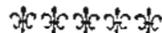
du
président du comité: **Freddy Charbonneau,**
des
animateurs des **Louveteaux et des Jeannettes.**

André Caron, Thérèse Caron, 744-3749
Benoît Morin, 744-3524
Élisabeth et Denis Plante, resp. 744-3720

Doris Roy, 744-3553
Marie Charbonneau, 744-3741
Jean-Marc et
Monique Bourgault, resp. 744-3374

Éclaireurs: Denis Plante, 744-3720
Guides: Monique Bourgault, 744-3374
Aumônier: l'abbé Yves Poulin, 744-3322

**Nous sommes fiers de la paroisse qui nous fait grandir!
Honneur à ses vaillants pionniers!**



et la Chorale Joie de Vivre de Val-Alain
souhaite un 50e harmonieux !



(De gauche à droite): — Marc Lapierre, professeur — Sylvie Laflamme — Suzie Bourgault — Lise Caron — Jean Bourgault — Germaine Lemieux — Madeleine Laroche — Colette Comeau*, N.D.L. — Pierrette, Micheline Laflamme — Lucie Bussièrès — Marie-Ange Tremblay*, N.D.L. — Lucille Laroche — Marie-Claire Auclair — Monique Bradette* — Alexandra Montminy — Francine Lapierre — Denise Bouchard — André Caron — Gabriel Bourgault — Adrien Lemieux et Christian Laroche, accompagnateur. (Absentes sur la photo): Denyse Charbonneau et Madeleine Geoffroy.

* Notre-Dame-de-Lourdes

**"Venez chanter, le cinquantième est arrivé
Amis, dansons, c'est la paroisse que nous fêtons."**

ET LA VIE CONTINUE...

Sages-femmes et service santé...

Au début de la paroisse, pour suppléer au manque de médecin, il fallait les bons soins de sages-femmes. Des voisines s'échangeaient volontiers ce service. Nous nommons ici quelques dames qui étaient les plus connues à l'époque. L'abbé Alexandre Léveillé avait demandé à Mme Philémon Parent d'être sage-femme; il lui avait donné de la documentation pertinente et l'avait assurée de sa confiance; au rang 1, il y avait Mme Léonie Caron; au rang 2, Mme Napoléon Grenier; au rang 3, Mme Joseph Bourgeois et au rang 5, Mme Arthur Fontaine. Quelles que soient les saisons, elles répondaient à l'appel des mamans, ne comptant, ni les distances à parcourir, ni les veilles à faire; elles ont, avec sollicitude, donné le meilleur d'elles-mêmes. Elles ont vu de près la misère des familles, ont même apporté plus que leur présence pour les plus démunies.

Une voisine ou une sage-femme était déjà près de la patiente pendant que le père faisait plusieurs milles pour aller au village, chez Lionel Vidal ou à la Gare, téléphoner à un médecin. Le médecin arrivait parfois en retard, le bébé était déjà là... Quelquefois aussi, surtout lorsque c'était le premier bébé, il était trop tard! Ce n'est pas un secret, dans ces années-là, la non-proximité du médecin, a été la cause du décès du premier bébé dans bien des jeunes foyers. Les mères étaient courageuses et s'en remettaient à la Divine Providence en observant la loi et de l'Église et de la Nature. Les méthodes ont changé.

Les enfants aimaient aller chez les voisins quand ils étaient jeunes, mais rendus un peu plus vieux, c'était pour aider à garder leurs petits frères et soeurs, soi-disant...

Vous rappelez-vous ces pieux racontars?... Les bébés naissent sous les feuilles de choux... Les sauvages vont t'apporter un petit bébé... La cigogne... Au mois de juin, "sous les feuilles de choux", plus d'un(e) se demandait bien...

"Dans ce temps-là, on sortait les enfants de la maison, on ne se posait pas de questions... on ne savait rien des accouchements. Chez nous, au magasin, les papas s'arrêtaient pour peser leur bébé; en dernier, on devinait le poids du bébé, pas mal "juste." Mon petit frère disait: "Tiens, les cloches qui sonnent, il vient d'arriver un bébé, il doit bien y avoir une femme de malade!" (Madeleine Bouchard).

La médecine... d'occasion:

Il y avait quelques personnes qui connaissaient les bienfaits des herbages et ont soulagé certains maux. Des foulures et cassures ont été immobilisées tant bien que mal... Le rebouteux et les guérisseurs passaient parfois... on apprit vite leur adresse. Le médecin était loin, le téléphone aussi, le train avait son heure, encore fallait-il avoir l'argent pour aller à l'hôpital. Les Jacquots (Jacques) se sont fait aussi une large réputation de "ramancheux" dans notre milieu. Il y avait aussi l'arracheur de dents: "Antonio Doyon ôtait bien ça une dent, le patient était soulagé... après!"

"Je me souviens de M. Langevin du rang 2: des hommes avaient fixé sa chaise sur un brancard de fortune et sur leurs épaules, l'avaient descendu assis, jusqu'au train. Il était en crise d'appendice." (Jeanne-d'Arc Boissonneault-Fournier).

M. Jos Blouin a été obligé de venir du bout du rang 1, à la gare, téléphoner à un deuxième médecin pour venir au chevet de sa dame, en couches de son premier bébé. Une nuit pénible à vivre.

Le 9 mai 1932, Madame Raoul Marcoux a donné naissance à une fillette, elle a été assistée de Mme Léonie Caron, de trois voisines et de l'abbé Léveillé. "Ce fut un accouchement très pénible pour cette jeune maman", disait Mme Caron. Le 16 mai, elle devait en plus, fuir devant le feu.

Saviez-vous que...

...ce qu'un préposé au charbon a trouvé un jour, dans le tender? En pelletant le charbon vers la chaudière, le corps d'un homme est descendu, il était mort depuis plusieurs jours; on a dit qu'il venait de Vancouver. C'était un "jumper de tender" qui n'avait pas eu de chance! Ceci s'est passé à notre station et personne n'a rien su de la suite de l'enquête. (Ernest Nadeau)

Le service de la santé.

De l'Unité Sanitaire de St-Flavien sont venus deux serviteurs qu'il fait bon nommer:

La garde-malade Alfreda Daigle de Fortier-ville, soeur jumelle de Josaphat Daigle, du rang 1; elle vint régulièrement durant trente-deux ans visiter les enfants, des mères et des écoliers, donner des conférences sans oublier les FAMEUSES piqûres. Elle dispensait ses conseils avec sollicitude. Elle est décédée en mars 1963.



Son compagnon de travail, le docteur Arthur Caux de St-Flavien, manifestait lui aussi, une grande bienveillance envers les petits et les moins petits. Il lui fallait parfois subir les résistances de certaines gens que la misère avait aigris. Le Docteur Caux et garde Daigle ont été de fidèles serviteurs et amis.

• • •

Mais, il y a eu d'autres médecins de campagne ou spécialistes qui sont venus chez-nous. Ils nous arrivaient à intervalle régulier, surtout de St-Flavien, Ste-Croix, Lyster, Plessisville et de Manseau, et leurs bureaux étaient chez Lionel Vidal, Florent St-Onge, Albert Bouchard, Joseph Patry ou Henri-Louis Mathieu. L'ouverture de bureau était annoncée aux prônes, c'est ainsi que l'on y voit se succéder: en 1935, les docteurs Sylvain Auger, Laperrrière, Lainé, Laliberté, Jean-Baptiste Hamel et Georges-Henri Proulx, en 1939, le dentiste Lucien Pouliot et en 1950, J.-E. Gagnon, opticien, de Lyster, en 1946, les docteurs Desrosiers, Lévesque et depuis en 1957, Paul-Émile Leblanc. De Manseau, une autre figure bien connue, le docteur André Proulx qui a encore une clientèle à *Val-Alain*.

Le bon vieux médecin de campagne n'est plus! Le docteur Jean-Baptiste Hamel était de ceux-là! En toute saison, avec les moyens de transport du temps, en berlot ou en "snow", il répondait inlassablement aux appels annuels des bonnes mamans, au dernier appel d'un aïeul et du seul appel d'un "Vieux Chêne." Il avait un don exceptionnel, ses diagnostics étaient d'une telle précision; il donnait des "messages" remplis d'une grande sagesse. La famille pour lui, c'était la grande oeuvre de Dieu: Voici ce qu'il disait à une maman, quelques mois avant sa retraite: "Ne dis pas que c'est ton dernier, si tu veux avoir un garçon!" Et notre petite maman, après la septième fille eut un beau garçon, mais le vieux docteur n'était plus là pour l'accoucher!

Parler de ce pionnier, c'est rendre hommage à tous ses congénères, qui ont parcouru les mêmes chemins, en toutes saisons vers nos maisons! Nous avons eu, non seulement des services professionnels mais aussi des signes d'amitié.

Saviez-vous que...

Mon père souffrait de rhumatisme, il avait des cloches d'eau partout et souffrait énormément. Mme Fontaine dit à maman: "Si vous n'étiez pas aussi propre, je vous conseillerais un remède". "Mala dites-le, je vais le faire!" "Prenez de "la bouse de vache" fraîche, couvrez-en son corps, enroulez-le tout entier, demain il sera bien". "Et c'est ce qui se produisit."

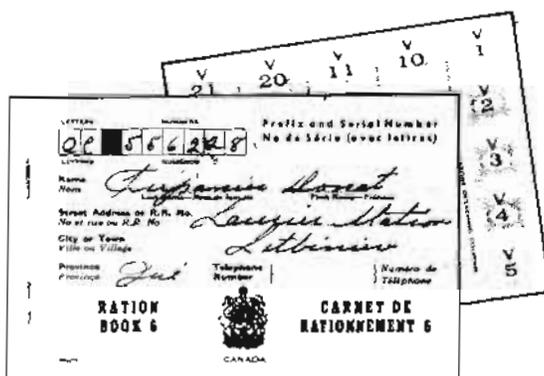
(Thérèse Leroux)

Dans cette lignée de personnes, nous avons présentement le docteur Paul-Émile Leblanc, de Lyster, qui dessert la population depuis 1957. Avec les nouveaux services de santé, les C.L.S.C. et Cliniques Médicales de Laurier-Station, de Lyster, Plessisville ou Ste-Croix, la paroisse de Val-Alain peut grandir en santé.



Le rationnement.

Vous rappelez-vous du rationnement du temps de la guerre? Des fameux coupons pour acheter du beurre, du thé, du café, etc... En souvenir, voici un si précieux carnet du temps.



Chaque feuille était de couleur différente avec ses 25 timbres détachables. Chaque citoyen canadien avait le sien. Il y avait un temps déterminé pour le renouveler; il fallait cependant remettre le vieux carnet pour en avoir un autre. Mme Adolphe Trépanier a conservé tous les carnets no 6, de sa famille. Du livre des prônes, voici ce qui est noté le 15 octobre 1944: "Lundi, mardi, mercredi, apportez votre carnet de rationnement no 4 chez F.-X. Houde pour le changer contre le carnet no 5."

Vous souvenez-vous avoir bu de cette bière à "bibites" ? — "Des hommes faisaient de la bière, un soir chez un bon ami, les gars sont allés boire dans le petit "quart" (baril) de bière. Quand il fut vide, ils y ont trouvé un chat mort ! Les v'là tous malades...!" Quelques jeunes filles, qui en ont été témoins nous l'ont raconté !

Une sauce mortuaire ?

Une sauce à la farine grillée sans graisse, sans beurre... (Émilien Portelance).

1937: Combat de boxe au rang 2 ?

Josaphat Giroux et Armand Lambert avaient fait une arène et des jeunes gars s'habilitaient à ce sport sous la surveillance de ces deux arbitres sévères. — On a dû cesser...

La Guerre 39-45

Ceux qui sont restés là-bas



Wilfrid Vidal, aviateur mitrailleur, décédé le 7 février 1944 à 22 ans. Fils de Lionel.



Rock Bédard, soldat, décédé en juillet 1944 à 21 ans. Fils de Gaudios.



Monument funéraire à Caën en France. (225 km de Paris).

Ils ont servi eux aussi:



Léopold Bourgeois



Rita Fournier



Jules Vidal, de l'Armée de l'Air est allé en Angleterre; a été en service 7 ans.



1941-45, Camille Patry, Forces Armées Canadiennes; à l'arrière-plan la maison Vidal.



Léonard Demers, Forces Armées Canadiennes de 1940-45.



Armand Bussièrès est allé au front en Europe. Il nous parlait encore hier de sa vie outre-mer.

D'autres anciens militaires sont aussi dans nos pages familiales.

CHAPITRE 26 LES GÉNÉRATIONS



Isaï St-Hilaire, aïeul, Olivine Lapointe et David, et Wenceslas, l'aîné; Alice, Léger, le cadet, Alcide et Alfred (Photo 1920).



**Mme Napoléon Grenier R 2, Mme Éva Maunier (Hormidas), Mme Rita Lefebvre (Mathias), Mme Yvette Samson, Mme Nancy Samson (Photo 1965).*

• • •



1928: La première auto d'Alfred Labonté.



Les ancêtres Henri: Franca, Onésime, Laura Chartier, leurs enfants Lucienne et Lydia

• • •



1942: Véronique, Marcel, Maurice, Marie et Ronald sont établis à Val-Alain. Mlle Gemma Habel, inst.



1966-67. Jacinthe Matteau (Véronique), Guy Laquerre (Marcel), Mme Lucie-Anne Grant, professeur

**Mme Napoléon Grenier était sage-femme.*

...de toutes saisons... en toute saison !



Nous sommes au coeur des pages familiales, Marie-Claire et Thérèse, filles de Wildy. (1932)



1947-Pique-nique annuel à Fortierville pour tous les jeunes du village offert par M. et Mme Julien Laquerre.



1950: Georgette Mailloux et Réal Joly; la moto de Gérard Marois!



1964: Rolande en tricycle et Thérèse Thibault.



1983: Et ces grands-mamans! Mme Madeleine Labbé et Mme Marguerite Parent, assise.



1968: Le petit St-Jean-Baptiste: Marco Samson.



"Dans le bon vieux temps, ça se passait ainsi même... Florence Droué, Michel Nadeau, Danisette Laquerre et Claude Labonté (1968)



Noël traditionnel 1980: "Salut, mon oncle Maurice" -- Rémi Auclair.

Des petits et des grands



Vive les foins chez grand-père Victor. (193.). — Réal Lapiante.



1940: Le futur maire, Maurice, Simone, Régina et Angela Labonté (Albert).



Vive le village, Mimi (Claudette) et Claude Fontaine. (1943).



Berçés par la... Monique, Gisèle et Claude Bélanger (1946)



1955: dans la même cour. les petits enfants...



Qui est la plus belle, Rita ou moi ? Chantal Bergeron à sa grande sœur Mme André Fournier (Novembre 1962)



Jacques Bourgeois, Gilles Després, Jean-Yves, Michel et Richard (1958).



1966: Chez Camille Patry, on se donne rendez-vous !



Je suis chanceuse, on m'a choisie. moll (Lynda Boiduc) 1962.

Ces nouveaux mariés...



Sylvia Fournier et Théodore Bellefeuille — 21 août 1930.



Maria Croteau et Henri Bourgeois — 21 août 1933.
(Noces d'Or)



Les sœurs Henri, Alma et Léo Thivierge, Blanche et
Léopold Bizier — Septembre 1934.



Flore Labonté et Denis-Paul Grondin — 5 juillet
1939.



Phétanise Camiré et Benoît Laverrière — 5 juin 1943.
(Noces de Rubis).



Christine Blanchet, Fernand Laliberté — 26 décembre
1949.



*Noce de perles. 29 août 1953.
Laurette Lessard et Fernand Roy
(Ulric).*



*Noces d'argent: le 28 juin 1958, les sœurs St-Laurent: Yvonne et Jean-Paul
Roy, Jeanne et Fernand Baril.*



Fernande Côté et Gilles Bussières, le 27 avril 1966.



*Noces de cristal: 1968 — Doris
Lessard et J.-Gilles Roy (Gérard).*



*Huguette Gobeil et Gilles Samson
(J.-Paul) — 1971.*



*Solange Bilodeau et Jacques Lail-
berté (Fernand) — 1980.*



*Val-Alain — Joly: Céline Després et
Normand Côté — 1982.*

Nos citoyens les plus âgés.



Joseph Bussière, 91 ans, né le 16 août 1892 — Foyer de St-Zacharie.



Louis Bussière, 90 ans, né le 30 septembre 1893 — Foyer de Lyster.



Mme Théodule Bisson, 89 ans, née le 18 décembre 1894. — Foyer de Sherbrooke.



Wenceslas St-Hilaire, 87 ans, né le 24 avril 1896. — Demeure dans sa maison.



Éleucippe Dodier, 87 ans, né le 25 octobre 1896. — Demeure dans sa maison.



Mme François-X. Houde, 85 ans, née le 17 décembre 1897. — Habite dans sa maison.



Arthur Bolduc et Rosa Bolduc, mariés le 27 octobre 1920. — 63 ans de mariage. Demeurent au rang 5



Adélar Turgeon et Albertine Carrier, mariés le 21 février 1921. — 62 ans de mariage. Demeurent au village.



Évariste Thivierge et Éva Deschênes, mariés le 22 juin 1927, 56 ans de mariage.



Philippe et Yvonne Blanchet, mariés le 26 décembre 1927, 55 ans de mariage.

D'autres couples: — M. et Mme Florent St-Onge, 58 ans de mariage, à Ste-Anne-des-Plaines — M. et Mme Josaphat Daigle, 55 ans de mariage, au Foyer de Victoriaville — M. et Mme Wellie St-Laurent, 55 ans de mariage, au Foyer Lyster — M. et Mme Adrien Plante, 53 ans de mariage, au Foyer de Giffard — M. et Mme Albert Carrier, 52 ans de mariage, à Ste-Pie, (1er mai 1983).

Fêtent leur Jubilé d'Or en 1983



Roméo Bélanger et Obéline Parent, mariés le 12 janvier 1933.



Émilien Henri et Ouida Thivierge, mariés le 5 août 1933.



Henri Bourgeois et Maria Croteau, mariés le 21 août 1933.



Paul-Émile Rodrigue et Isola Bellefeuille, mariés le 10 septembre 1933.

La porte s'ouvre sur le 50e

On chuchotait depuis quelques mois que bientôt notre paroisse religieuse aurait cinquante ans... En 1982 disaient les unes... En 1983 disaient les autres...!

Pour clarifier la situation, M. Maurice Labonté, maire et président des Loisirs eut l'amabilité d'inviter M. le curé Laval Germain et tous les dirigeants des divers organismes. pour ouvrir un dialogue à ce sujet.

Le 12 février 1981, à la salle municipale chez Mme Houde, une trentaine de personnes répondaient à cette invitation; M. le curé Germain avec bienveillance, reçut les demandes et suggestions de l'assemblée.

Ce premier geste ouvrait la porte au Cinquantième, celui de l'érection canonique de la paroisse de St-Edmond de Val-Alain.

Sur la proposition de Maurice Labonté appuyé par l'assemblée, un comité provisoire a été formé pour une période de deux mois; c'est ainsi que Léo Montminy, Raymond Bergeron, Philippe Bolduc, Paul Bussièrès, Mmes Alexandra Montminy, Noëlla Labonté et Marie-Claire Auclair ont accepté de consulter les organismes afin de les inviter à participer à cette fête et à déléguer aussi un représentant sur le comité permanent. Les réunions d'études eurent lieu au presbytère.

En avril 1981, le comité permanent est créé: toutes ces personnes seront les Responsables des activités du Cinquantième (voir la photo p. 209).

Mais l'abbé Germain apprit au début du printemps lors de la visite pastorale de Mgr Labrie, qu'il devait quitter Val-Alain en septembre. Il espaça les réunions, devant laisser à son successeur le soin de continuer les préparatifs des fêtes.

Donc en septembre 1981, l'abbé Yves Poulin, connaissant la tâche qui l'attendait, convint avec les marguilliers, de faire d'abord les rénovations en 1982 pour préparer les fêtes commémoratives de 1983.

Des recherches pour notre Historique...

En même temps, le Conseil de la Fabrique acceptait d'appuyer un projet de Développement Communautaire du Canada: "D'Hier à Aujourd'hui 1891-1981." Par ces projets, trois chercheurs devaient recueillir le plus de documents possible depuis les débuts de la paroisse jusqu'à nos jours.

Du 18 janvier au 9 juillet 1982, Céline Després, Danielle Marcotte (remplacé par Diane Bussièrès) et Marie-Claire Auclair ont fait de nombreuses recherches tant au point de vue civil que religieux. (Photo page 117). Les anciens ont été interviewés: plus de soixante personnes ont été enregistrées. Les descendants ont répondu à un questionnaire et ajouté des souvenirs bien importants.

La population a été sensibilisée et a collaboré à la reconstitution des archives de notre paroisse détruites lors du grand feu en 1932.

Une exposition de photos et de documents a clôturé ce projet, le 1er juillet 1982. Près de 400 photos, données ou prêtées, ont fait revivre des souvenirs plus ou moins anciens tels que: Le chemin de fer - Le premier village - La Rivière Henri - L'église - Les écoles - Les ponts - Les générations - Les maisons - Les travaux - Les saisons - Les commerces - Les industries - Les événements - Les Loisirs et Les documents.



Mme Paul-Émile Habel (Béatrice Houde) institutrice, nous a donné la plus ancienne photo de groupe. La distinguée visiteuse est accompagnée de son époux et de Mme Claire Vidal (Émilien) 1er juillet 1982.

Dans la grande salle de l'école toute décorée de feuillages, de bûches, de fleurs, de pierres où se mêlait l'odeur des panneaux de contre-plaqué au parfum des branches de cèdre et de sapin, les visiteurs ont fait un pèlerinage au pays du passé de notre "Petite Patrie".

Ces gens de chez-nous, des paroisses et comtés environnants, d'Amos, de Sherbrooke, d'Acton Vale de Montréal et même du Saguenay ont été émerveillés devant ces tableaux heureux de découvrir ou redécouvrir la belle histoire d'une des plus jeunes paroisses de la Seigneurie et du comté de Lotbinière.

Les recherchistes ont été enchantées de cette réussite qui couronnait leur projet. Toutes les photos et documents donnés ont été confiés à la Fabrique de Val-Alain et sont accessibles à ceux qui voudront bien les consulter. Cette banque de données a été très utile au moment de faire le présent livre de Val-Alain. Ce projet a été une préparation efficace de nos fêtes.

Le calendrier idéal...

En septembre 1982, les réunions du Comité des Fêtes recommencent assidûment; toutes les activités paroissiales sont d'abord planifiées et inscrites dans la programmation de l'année 1983. La grande fête des Retrouvailles aura lieu les 23, 24, 25 et 26 juin. Depuis longtemps la "St-Jean de Val-Alain" attire de nombreux visiteurs chez-nous. Et ces jours de juin 1983 étaient bien placés pour la circonstance !

Des concours: Armoiries, macarons, chansons...

Le Comité décida d'impliquer toute la population en ouvrant les concours d'armoiries au niveau adolescents et adultes et de macarons au niveau de l'école primaire. Chaque participant devait signer d'un pseudonyme et remettre son chef-d'oeuvre sous enveloppe scellée.

Pour juger ces derniers, nous avons fait appel à trois personnes qui ne connaissaient pas mais qui avaient une bonne notion de notre milieu rural.

Denis Lemay de Plessisville, conseiller pédagogique en français à la Commission Scolaire Jean-Rivard, ancien professeur de Val-Alain.

Mme Jeanne Trépanier de Laurier Station, ancien professeur à la Polyvalente Pamphile-Lemay de Ste-Croix; elle donne maintenant des cours de premiers soins "Ambulance St-Jean"; elle était venue dispenser ces cours à Val-Alain dans les mois précédents.

Le docteur Paul-Émile Leblanc de Lyster, médecin bien connu et estimé de tous; grand amateur d'antiquités et respectueux du patrimoine.



La réunion eut lieu au sous-sol de l'église; les présentations faites et après avoir pris connaissance des critères des concours, les membres du jury se sont retirés à la sacristie pour accomplir leur tâche.

Les gagnants ont été pour les armoiries: "Jumbo" et "Coupe de cheveux" et pour le macaron numéro 2 (Numéro 2 pour le thème du macaron).

Qui étaient-ils? Jumbo c'est l'abbé Yves Poulin qui s'est mérité le premier prix soit \$50.00; et "Coupe de cheveux" c'est Francine Gagnon dont le nom a été tiré au hasard parmi les quatre participants et elle a reçu \$25.00. (Elle est la fille de Marcel). Pour le thème du macaron, "Numéro 2" c'est Guy Laroche, fils d'Armand, le premier prix, soit \$10.00. Tous les élèves qui ont participé au concours, ont reçu un macaron.

Fait à remarquer: — Les trois méritants sont des jumeaux !

Parmi les pseudonymes on y lisait: 1539A25, Apostrophe, 1116i, Virgule, 70i, Syrop, Fleur de Lys, Souche Noire, Eve et Eureka.

Seize dessins de macarons avaient été sélectionnés parmi la centaine de participants de l'école primaire.

Les membres du jury se sont dit heureux d'avoir eu la tâche difficile et ont félicité les participants pour la qualité des sujets présentés.



MACARON



GILET



50¢
VAL ALAIN

"Votre comité en plus d'être dynamique a su impliquer jusqu'aux plus jeunes à l'histoire de votre patrimoine, en cela aussi vous méritez compliment !" Le docteur Leblanc résumait ainsi les observations que chaque membre du jury exprimait en étudiant les dessins, les uns après les autres.

Des cahiers à colorier... des gilets... des auto-collants...

Le Comité a décidé de retenir, les plus beaux travaux pour les immortaliser sur des auto-collants et des gilets (Pont couvert et chevreuil).

Le comité des Loisirs a préparé un cahier à colorier. C'est une artiste de chez-nous Anita Rodrigue qui dessina les 36 sujets représentant les lieux et les commerces les plus importants de notre milieu.

Anita et le Comité des Loisirs ont su trouver une façon originale de faire aimer et mieux connaître encore, notre patrimoine.



Concours de chansons:

Pour le concours de chansons populaires et de folklores, c'est la Chorale "Joie de Vivre" qui ouvrit le concours pour tous.

Ce sont deux religieuses de la Congrégation de Notre-Dame qui ont jugé les chansons présentées.

C'est ainsi qu'"Val-Alain, ma chanson", signé "Chanterelle" paroles et musique de Francine Lapiere a été choisie dans la catégorie: chanson populaire et dans la catégorie folklore, sur l'air de "Marianne s'en va au moulin": "Mon village" signé "Arc-en-ciel", paroles d'Élisabeth Samson-Lapiere. La mère et la fille ont reçu les deux prix de \$50.00.

Toutes les chansons auraient méritées d'être interprétées; "Les noms de chez-nous" signée "Villageoise" serait jolli par un soliste, ajoutait Sr Gisèle Poiré.

"Val-Alain, ma chanson"

Paroles et musique: Francine Lapierre.

Ce soir, je vous amène -ne vi-si-ter mon vil-lage; Ne prenez pas la pei -ne d'ap-
 por-ter vos ba-gages, ils vous ac-cueille-ront dans leurs plus beaux décors, ils
 vous don-ne-ront tout, mais leur a-mour d'a-bord. *Refrain* VE-NEZ CHAN-TER, LE CINQUAN-
 TIÈME EST AR-RI-VÉ, A-MIS, DAN-SONS, C'EST LA PA-ROISSE QUE NOUS FÊ-TONS.

2- Ce soir je vous amène
 Visiter mon village,
 Revoir les gens que j'aime
 Qui ont su rester sages;
 Ils vous feront sans doute
 Un bonjour, un salut;
 Mais ça ne fait pas de doute,
 Vous serez les bienvenus.

4- Ce soir je vous amène
 Visiter mon village,
 Vous verrez la rivière
 Les maisons de tous âges;
 Ne manquez pas surtout
 Le vieux pont du rang I
 Qui fut bâti jadis,
 Par l'effort en commun.

3- Ce soir je vous amène
 Visiter mon village,
 Il a la cinquantaine,
 Mais il est à la page;
 Ils vous diront certainement
 Comment ils ont bâti
 A grands pas de géant
 Ce qu'il est aujourd'hui.

5- Ce soir je vous amène
 Visiter mon village,
 Vous aurez eu la veine
 De voir le paysage;
 Vous saurez dès l'instant
 Quelles étaient mes raisons
 D'écrire pour le moment,
 "Val-Alain, ma chanson".



MON VILLAGE

AIR: "Marie-Anne s'en va au moulin" / Paroles: Élisabeth Samson-Lapierre

-1-
 Venez nous voir à Val-Alain (bis)
 Prenez donc le plus court chemin (bis)
 Passez par l'autoroute,
 Vous vous rendrez sans doute,
 En voyant le petit clocher,
 Vous s'erez presque arrivés.

-2-
 Un' fois rendu dans le village (bis)
 Vous verrez le beau paysage (bis)
 Le pont de la rivière,
 Et la voie ferroviaire,
 En bas vous verrez le chemin,
 Qui va "au Vieux Moulin".

-3-
 En vous voyant tous arriver (bis)
 On s'ra là pour vous saluer (bis)
 Venez en très grand nombre,
 On vous attend abonde,
 On va vous présenter l'histoire
 De notre cinquantenaire.

-4-
 Je vous présente monsieur le curé (bis)
 Et ausal les bons marguilliers (bis)
 Nos gens du troisième âge,
 Ausal ceux d'la chorale,
 Sans oublier le sacristain,
 V'nez leur serrer la main.

-5-
 Venez visiter notr' église (bis)
 Qu'on a bâtie à notre guise (bis)
 Notre beau presbytère,
 À l'allure d'un manoir(e),
 La beil' école Ste-Thérèse,
 Pour nos jeun' du primaire.

-6-
 Je ne voudrais pas oublier (bis)
 Le maire et puis nos conseillers (bis)
 Leur bonne secrétaire,
 Qui s'occupe des affaires,
 Quand on a des difficultés,
 Elle sait nous renseigner.

-7-
 On a de bonn's utilités (bis)
 Tout ça pour nous accommoder (bis)
 Notre bureau de poste,
 Près d'la caisse populaire,
 Et notr' camion d'incendie,
 On est s'ecure lci.

-8-
 On a formé des comités (bis)
 Permettez-moi d'les présenter (bis)
 Nos bonnes dames chrétiennes,
 Fermières et Pastorale,
 Et avec celui des loisirs,
 On peut se divertir.

-9-
 N'oublions pas nos travailleurs (bis)
 Ce sont des gens qui ont d'ardeur (bis)
 Dans nos manufactures,
 Et dans l'agriculture,
 Nous sommes un' grand' famille unte,
 Qu'il fait bon vivr' lci!

PROGRAMME DE L'ANNÉE DU "CINQUANTIÈME"



- 5-6 mars:** OUVERTURE DE L'ANNÉE DU "JUBILÉ"
19 mars: Soirée de présentation des duchesses (Comité de la Fête Nationale).
- 9 avril:** Concert de la chorale "Joie de Vivre"
- 21-22 mai:** Ouverture du Camping Lac-Georges — Festival de la truite — Souper — Soirée des Anciens et 10e anniversaire du Club de l'Âge d'Or
- 5 juin:** Solennité de la Fête-Dieu, à l'ancienne
11 juin: Compétition de Moto-Cross (Frères du Soleil)
12 juin: Pique-nique à la ferme Matt-O-Val (pour tous par l'Association Hereford)
18 juin: Élection de la Reine et du plus bel homme au camping du Lac Georges
LA FIN DE SEMAINE DES RETROUVAILLES
- 23 juin:** Soirée Western et Canadienne par: les Scouts et Guides — Responsable: Monique Bourgault
- Vendredi, 24 juin: La Fête Nationale — Président: Laurent Drolet**
 — Les angélus sonneront à 6 heures, midi et 18 heures durant ces trois jours
- 12h50:** Levée du drapeau: site de l'école 
13h00 à 17h00: Exposition d'antiquités et de photos — Entrée libre à l'école
 Exposition et comptoir d'artisanat, au local de l'Âge d'Or: entrée libre. Ces expositions dureront les 3 jours.
 — Activités: tournoi de fers: resp.: Marco Samson — Course de brouette: Pierre Parent — Souque à la corde: Yvon Portelance — Remise des trophées (en argent)
23h30: Soirée du Couronnement de la Reine (école) — Soirée-disco sous la tente par les Frères du Soleil
23h00: Feux d'artifice
- Samedi, 25 juin: Les Retrouvailles — Président: Léo Montminy**
10h00: Cyclothon, 2 groupes d'âges; resp.: Gisèle Blanchet
12h00: Pique-nique (site de l'école)
13h00 à 15h30: Expositions
 Compétitions: tir à l'arc: Lawrence Grant — Pétanque: Émile Labbé — Croquet: Mme Fernande Henri Sciotte et godendard: Thomas Labonté — Course à obstacle en bicyclette: André Caron — Remise des trophées
16h00: Messe
17h00: Souper des Retrouvailles (école) — Resp. Mme Alexandra Montminy - 644-3265
23h00: Soirée Disco-rétro sous la tente — Soirée des Retrouvailles à la salle de l'école
 Les entrées: "Le port du MACARON": \$1.00
23h00: Feux d'artifice
- Dimanche, 26 juin: La journée du Patrimoine**
10h00: Messe en latin
11h00: La Crie des âmes, sur le perron de l'église
13h30: La parade du Patrimoine
16h00 (approx.): Spectacle des Majorettes (en avant de l'école) — Tir à Bertha: Resp.: Pierre Parent
17h00: Souper champêtre (terrain de l'école) — Musique continuelle
21h00: Danse sous la tente
22h00: Feu de l'au revoir
- LA FÊTE DU CANADA**
- 30 juin:** Théâtre d'autrefois (à la salle de l'école) — Représentation spéciale: enfants gratuit
 Resp.: Lorraine Bergeron - adultes: \$1.00 
- Vend., 1er juillet: La journée des Pionniers — Président: André Caron**
9h00: Messe d'action de grâce à l'église
9h45: Levée du drapeau (école) par les Scouts et Louveteaux
10h00: La descente de la rivière du Chêne — La marche des pionniers: dans le 1er chemin de portage (terrain de la Fabrique)
12h00: Pique-nique "Entre voisins"
14h00: Activités pour tous (site de l'école) — Savez-vous planter des clous — Maquillage — La brouette — Course en bicyclette — Remise des trophées
15h00: Visite des rangs en autobus (gratuit) — Animatrice: Marie-Claire Auclair
20h00: Théâtre d'autrefois: 2 représentations pour adultes seulement: \$1.00 - Resp. Lorraine Bergeron
22h30: Feux d'artifice
- 2 juillet**
20h00: "La Boîte à Chansons" par la Chorale et amateurs (à la salle de l'école) — Resp.: M.-C. Auclair — Entrée: \$1.00
- 3 juillet**
10h00: Messe au cimetière — Célébrant: R.P. Marius St-Amant
12h00: Journée de relâche au Lac-Georges pour toutes les familles de Val-Alain — Entrée de 11h30 à prix spécial
- 16 juillet:** Moto-Cross amateur chez les Frères du Soleil
13 août: Noël du campeur au Lac-Georges — Parade du Père Noël, départ chez Ernest Després, rue de l'Église
20 août: Moto-Cross (finales) chez les Frères du Soleil
21 août: Messe des jubilaires: 25e, 50e et plus
18 septembre: Visite et bénédiction des croix de chemin
25 décembre: Messe de minuit et de l'aurore (en latin)

CLÔTURE DE L'ANNÉE DU "CINQUANTIÈME"

Les grands responsables du Cinquantième



Chaque membre du Comité représente un mouvement paroissial; dans l'ordre de la photo:

- | | | |
|-------------|------------------------------------|--|
| (ASSIS) | MME MARIE-ANGE MORIN | : <i>Mouvement des Femmes Chrétiennes;</i> |
| | MARIE-CLAIRE AUCLAIR | : <i>Secrétaire-archiviste;</i> |
| | RAYMOND BERGERON | : <i>Chevaliers de Colomb, vice-président;</i> |
| | ABBÉ YVES POULIN | : <i>Notre curé;</i> |
| | LÉO MONTMIGNY | : <i>Président;</i> |
| | ALEXANDRA MONTMIGNY | : <i>Trésorière;</i> |
| (2e RANGÉE) | MARIETTE RONDEAU | : <i>Les Châtelaines;</i> |
| | MAURICE MARCOTTE | : <i>La Municipalité;</i> |
| | GISÈLE BLANCHET | : <i>Conseil de Pastorale Paroissiale;</i> |
| | HONORÉ BOILARD | : <i>Le Club de l'Âge d'Or;</i> |
| | MADELEINE LAROCHE | : <i>Les Marguilliers;</i> |
| | MARIE-JEANNE CÔTÉ | : <i>Les Filles d'Isabelle;</i> |
| | NOËLLA LABONTÉ | : <i>Le Cercle des Fermières;</i> |
| | LUCILLE BERGERON | : <i>L'école élémentaire;</i> |
| (3e RANGÉE) | ROSAIRE LAROCHE | : <i>La Caisse Populaire;</i> |
| | ANDRÉ CARON | : <i>Les Scouts et Guides;</i> |
| | LAURENT DROLET | : <i>Le Comité de la St-Jean;</i> |
| | LOUIS LAROCHE | : <i>La Commission Scolaire;</i> |
| | JEAN-YVES DESPRÉS | : <i>Les Frères du Soleil;</i> |
| | GABRIEL BOURGAULT | : <i>La Chorale "Joie de Vivre"</i> |
| | JEAN-PIERRE SAMSON (absent) | : <i>Les Aramis.</i> |



L'exécutif:

Léo Montminy
Raymond Bergeron
Alexandra Montminy
Abbé Yves Poulin
Marie-Claire Auclair

Comité du livre:

Gisèle Blanchet
Madeleine Laroche
Mariette Rondeau
Honoré Boilard
Jean-Yves Després
Rosaire Laroche
Noëlla Marcotte
Maurice Marcotte
Marie-Claire Auclair



Comité de la St-Jean:

Laurent Drolet
Denise Plante
Danielle Parent
Élisabeth Plante
Claude Laroche



Les Beaux Jours du Cinquantième

L'ouverture de cette année de Jubilé

Après cette préparation soignée des Fêtes, tout le monde attendait avec impatience l'ouverture des célébrations. Il avait été prévu que la première activité du cinquantenaire serait le rappel, 50 ans après, jour pour jour, de la lecture du décret d'érection de la paroisse les 5 et 6 mars 1983. Cette célébration fut simple mais significative et nous mettait bien dans l'esprit des fêtes.

Le président des fêtes Léo Montminy après avoir déclaré les fêtes ouvertes, laisse la place à Armand Bussières (décédé quelques semaines après) qui a relu le décret d'érection canonique de sa belle voix grave. (annexe 5 p. 11)

Les chorales nous ont donné un avant-goût de ce que seront nos grandes célébrations en interprétant de belles messes de circonstance.

À la messe solennelle du 6 mars, les anciens et actuels marguilliers étaient invités à prendre place au sanctuaire; parmi eux, Onil Labonté et Denis Paquet faisaient l'accueil des paroissiens.

À l'homélie, l'abbé Yves Poulin, curé fit remarquer jusqu'à quel point la liturgie du jour convenait bien à notre célébration.

En effet, les textes liturgiques parlaient des ancêtres des Juifs, de leur sortie d'Égypte et du passage de la Mer Rouge comme étant un événement important dans leur vie. Pour eux, c'était l'épreuve avant l'entrée dans la terre promise. De même, pour vous il a fallu les épreuves du feu avant que Val-Alain devienne la terre promise de beaucoup de familles.

Puis il reprend un prône de l'abbé Léveillé, premier curé, pour montrer que même dans l'Église, plus ça change, plus c'est pareil. En voici quelques extraits.

"Demandons pour tous l'esprit chrétien qui fait certainement défaut chez quelques-uns... Nous approchons rapidement du saint temps du carême, préparons-le; pensons-y. La pénitence n'est pas seulement obligatoire pour un petit nombre.

Savons-nous si nous ne serons pas obligés de souffrir plus tard. La vie est dure ici, entendons-nous dire. C'est vrai. Le temps où on gagnait autant qu'on le voulait, où l'on pouvait se payer toutes ses aises. Il est passé, reviendra-t-il? C'est là une question... Recevons-nous encore ce que nous avons appelé ces jours d'abondance qui préparaient une époque qui n'offre rien d'assurant pour l'avenir. Pour nous, si nous le voulons, si nous voulons quelque peu élever nos cœurs vers le maître de toutes nos destinées, nous pouvons avec l'esprit de foi et l'esprit de sacrifice qu'ont montrés nos pères, réussir à traverser ces jours et probablement nous créer un avenir plus souriant, plus libre où nous serons maîtres dans le vrai sens du mot et non pas dans le sens où certains hommes aujourd'hui veulent nous le faire comprendre. Nous avons nos maîtres, en autant que nous agissons sous le regard de Dieu... en autant que nous saurons faire sa part.

Faire sa part, mais c'est la chose la plus facile, la plus simple, la plus aisée. C'est fréquenter ses sacrements qu'il a institués. Vraiment cela est quelque peu décourageant de voir tant de monde dans notre paroisse et si peu, fréquenter la Pénitence et l'Eucharistie. On fait des sacrifices pour marcher une journée entière pour aller se procurer un bon... et on se sent incapable de faire le sacrifice de venir communier le dimanche matin. Où allons-nous? On passera facilement une nuit à s'amuser et on négligera l'assistance à la messe. "Sanctifiez les jours que je me suis réservés, disait Dieu au peuple juif, autrement je fermerai les cataractes du ciel, le feu détruira vos moissons et la maladie décimera vos troupeaux." Ne croyez-vous pas que ces menaces peuvent encore se réaliser?... Peu de foi, vie sans religion, eh bien, ici vous avez besoin de Dieu et soyez sûr que si vous l'oubliez, lui ne vous oubliera pas."

Après la lecture de ce prône du 1er curé, le curé actuel montre qu'après 50 ans, les problèmes sont les mêmes. Nous vivons, nous aussi une grave crise économique. Les gens n'ont pas de "bons" mais du bien-être social. L'abbé Léveillé parle de crise religieuse, d'un manque de foi, de participation aux offices. Aujourd'hui c'est encore plus grave... Pour beaucoup, la pratique religieuse est nulle, on communie beaucoup, mais sans préparation, sans confession de ses péchés...

À relire ce prône si d'actualité, après 50 ans, c'est de nature à nous faire réfléchir et même trembler. C'est à nous d'en faire notre projet pour vivre plus intensément notre cinquantenaire.

M. Éleucippe Dodier et Gérard Labonté, Mmes Alexandra Montminy et Madeleine Laroche, accompagnaient le célébrant à l'autel, Émile Labbé et Gérard Roy présentèrent les offrandes tandis que Léopold Bizier et Jean-Raymond Gobeil faisaient la quête.

Après la messe, les marguilliers et leurs épouses ont été accueillis par les responsables des fêtes au Local de l'Âge d'Or où un vin d'honneur a été servi.

Ainsi s'écrivait la première page de notre année du Cinquantième. (50)

Présentation des duchesses:

Samedi le 19 mars, à la salle de l'École avait lieu la soirée de présentation des duchesses en vue de l'élection de la Reine des Loisirs en juin prochain.

Un premier duché représenté par Mme Nicole Laroche-Després était commandité par les Frères du Soleil et la caisse Pop; le deuxième duché représenté par Mme Hélène Morin-Drolet était commandité par les Aramis et le troisième duché représenté par Mme Madeleine Auger-Drolet était commandité par les Chevaliers de Colomb. Ces dames étaient accompagnées des intendants, leurs époux: Jean-Yves Després, André Drolet et Léger Drolet. La dame de compagnie était Danielle Parent, secrétaire du Comité de la Fête Nationale, tandis que le président Laurent Drolet était l'animateur de la soirée. L'orchestre "Les Voltages" avec Laurent à l'orgue, Gaby Bourgault à la guitare et Bernard Samson à la batterie, invita joyeusement à la danse.

Cette soirée avait un cachet plus solennel puisqu'elle préparait celle de l'élection de la Reine qui aurait lieu le 24 dans le cadre des Retrouvailles en cette année de jubilé.

Hommage aux Anciens et à l'Âge d'Or

Le 22 mai, c'était la semaine de l'Âge d'Or: Un banquet fut organisé pour la circonstance avec la collaboration de la Municipalité. Près de cent trente personnes ont répondu à l'invitation où les Anciens étaient à l'honneur. On soulignait aussi le dixième anniversaire de la fondation du Club de l'Âge d'Or.

Un délicieux repas chaud fut servi au son d'une musique ambiante bien présentée par Paul Bussière.

Honoré Boilard, le président fit les présentations d'usage et le maire Maurice Labonté s'est dit heureux au nom de la Municipalité de rendre ainsi hommage aux pionniers et aux anciens.

Un témoignage de reconnaissance a été offert à Mme Madeleine Labbé pour les dix années consacrées au secrétariat du Club, soit depuis sa fondation. On a, en même temps, félicité son mari Émile qui a su la seconder en tout temps. La soirée a été marquée aussi par la distribution de certificats et mentions aux personnes qui avaient suivi fidèlement les cours en éducation physique donnés par Roméo Bélanger au cours de l'hiver.

Durant la soirée, Marcel Gagnon au violon, Roger Breton à la guitare et Christian Laroche au piano ont agréablement fait danser et accompagné nos joyeux chanteurs populaires: Maurice, Gisèle, Denise, Cécile, Estelle, Denyse, Alexandra, Jos, Gérard, Yvon, Margot, Madeleine et Marie-Claire.

De belles histoires de Roger, Maurice, Michel et Gérard, etc... ont assaisonné de bons moments. Quelques amateurs de cartes se sont trouvé de nouveaux partenaires et ont concilié atout, rires, danse et musique !

La Fête-Dieu

Le 5 juin, c'était la solennité de la Fête-Dieu à l'ancienne. De nombreux fidèles de chez-nous et aussi de l'extérieur ont formé le cortège après la messe pour se diriger à l'ouest du village vers la maison de Mlle Monique Carrier, autrefois la maison de William Mailloux.

Dans la procession, on voyait d'abord la bannière des Dames de Ste-Anne (Mouvement des Femmes Chrétiennes aujourd'hui), suivaient les fillettes, les jeunes filles et les dames; la chorale dirigée par Mme Denyse Charbonneau entonnait les cantiques anciens.

Les enfants de chœur avaient revêtu les traditionnelles soutanes noires ou rouges avec les surplis, presque jubilaires aussi mais combien jolis; les plus grands portaient les aubes récentes de leur vingtaine d'années.

Quatre marguilliers, portant solennellement le dais conventionnel, escortaient le Père St-Amant, qui portait le St-Sacrement.

Les jeunes gens et les hommes fermaient la procession.

Dans un décor tout à fait rustique, sur le talus, en avant de la maison Carrier, un autel était modestement installé sur le talus. Quelques anges, aux grandes ailes, donnaient un air céleste au reposoir. Après une courte homélie, les chants et prières du Salut au Saint-Sacrement résonnèrent et montèrent par-delà la fumée de l'encens.

Aussi religieusement, le cortège se remit en marche vers l'église. Les maisons du village pavoisées pour la circonstance donnaient à cette solennité un air d'antan. Des anciens essuyaient furtivement une larme, quelques-uns égrenaient doucement leur chapelet, des jeunes étaient dans l'émerveillement...

Cette cérémonie toute simple, empreinte de ferveur a laissé le goût de recommencer cette tradition (quelque peu délaissée).

La Grande Fête des Retrouvailles

La fête tant attendue est enfin arrivée. C'est le branle-bas général. On commence par installer sur le terrain de stationnement de la Fabrique à proximité de l'école, la grande tente.

Par mesure de sécurité, on interdit l'accès aux véhicules sur les sites de l'école et de l'église durant cette fin de semaine.

Le soir, les Scouts et Guides offrent le premier divertissement par une soirée Western et Canadienne: c'est au son de la musique de Fernand Plante et de ses musiciens que débute ce long congé historique.

LE 24, JOUR DE LA FÊTE NATIONALE*

C'est la levée du drapeau du Québec, par le président du 50e Léo Montminy qui marque l'ouverture de la journée.

À la salle de l'école, on peut visiter l'exposition de photos et quelques objets anciens en passant devant le comptoir de gilets-souvenirs. Au local de l'Âge d'Or, un comptoir d'artisanat paroissial est ouvert et les dames Fermières accueillent les visiteurs. Il y a là, des pièces de grande valeur et des petites choses agréables à se procurer comme souvenir. Ces lieux d'exposition seront ouverts durant ces trois jours de fête. Plusieurs clients montrent fièrement leurs acquisitions aux nouveaux arrivants.

* Dans le cadre du programme d'assistance financière aux manifestations locales de la Fête Nationale du Québec, Marie-C. Auclair a demandé une subvention au nom du Comité de la Fête Nationale et du Comité du 50e de Val-Alain. Nous avons été heureux de recevoir la jolie somme de \$800. C'est ce qui nous a permis de faire des activités sans but lucratif.

Les compétitions attirent quelques adeptes mais on a surtout le goût de se reconnaître, de se parler: Des poignées de main, des Comment vas-tu? Des éclats de voix, des rires fusent de partout, des petits groupes s'agrandissent et se multiplient continuellement... Il règne une ambiance unique.

Un soleil vient dorer le merveilleux de ces réminiscences !

Sous la tente, une soirée-rétro a été organisée par les Frères du Soleil tandis qu'à la salle de l'école a lieu la soirée du Couronnement de la Reine des Loisirs.

Les duchesses Nicole, Hélène et Madeleine et leurs intendants Jean-Yves Després, André et Léger Drolet, leurs époux sont vivement acclamés à leur entrée.

Depuis le mois de mars, ces dames et leurs amis ont travaillé ferme pour vendre le nombre de billets qui leur avait été remis. Enfin, c'est le moment tant attendu; les candidates ont toutes le même nombre de capsules dans le baril. Pour le tirage, l'animateur Laurent Drolet, a recours aux personnes qui ont veillé aux préparatifs de ces réjouissances. Et les bougies s'allument... Nicole une 3e bougie, Hélène, une 3e bougie, Madeleine une 3e bougie... une 4e pour Hélène ! Des applaudissements, des cris...

"Le rang 4 n'a jamais eu de reine et ce soir, nous avons deux candidates !". Ainsi pensait Marie-Claire en se rendant choisir une capsule... Tous les regards sont fixés sur la scène... Laurent joue bien son rôle... quelques instants de silence: "C'est une... 5e capsule. Nous avons une reine... Vive Hélène 1re !"

Un tonnerre d'applaudissements accueille la nouvelle reine; Nicole et Madeleine sont les premières à féliciter Hélène encore sous le coup de la surprise.



Huguette 1re Létourneau termine son règne en couronnant la nouvelle reine tandis que la dame de compagnie Danielle s'affaire à remettre à sa Majesté Hélène 1re, le manteau royal.

Après les allocutions d'usage, la soirée se continue au rythme de la valse, du triple swing, de la samba, du continental, du rock, des quadrilles, du disco, du rétro, du pied de poule, de la danse du canard... jusqu'à deux heures du matin...

C'est un va-et-vient continu entre la salle et la tente qui ne manque pas d'ambiance non plus.

Le feu d'artifice réussit à attirer les assistants à l'extérieur donnant ainsi un peu de répit aux musiciens et animateurs.

Le comité de la fête Nationale s'est mérité compliments pour son beau travail et le succès obtenu. Laurent et Danielle se sont directement impliqués durant tous ces jours de festivités.

Le 25 juin, le Grand Jour des Retrouvailles:

Des visiteurs sont déjà arrivés chez des parents et amis, d'autres ont installé leur tente au Camping du Lac-Georges ou retenu leur motel à Villeroy; la plupart arrivent au début de cet après-midi de samedi.

C'est une poignée de mains à gauche, à droite, des anciens voisins, des amis d'enfance, des amis de toujours, venus des États-Unis, de l'Ontario, de Montréal, Blainville, Laval, Boucherville, de St-Hubert, Ville Brassard, Longueuil et Verchères, de Contrecoeur, McMasterville, Ste-Julienne et St-Bruno, Stratford; de Drummondville, de Valleyfield, Châteauguay, Beloeil, St-Pie et St-Théodore d'Acton Vale, de Victoriaville, Princeville, Farnham, Sherbrooke, Warwick, Magog, Thetford, Plessisville et Laurierville, Roxton Falls, d'Amos, Palmarolle, de Val-d'Or, Aylmer, Maniwaki, Mont-Laurier; de Québec, Ville-Bélair, Beauport, Ste-Foy, Charlesbourg et N.-D. des Laurentides; de Charny, St-Romuald et Lévis; de Manseau, Ste-Angèle, St-Louis-de-Blandford, St-Aubert de l'Islet, de St-Damien, de Trois-Rivières, de Saguenay, de St-Jean Port-Joli, de Deux-Montagnes, de St-Pierre, de Louiseville et de tout Lotbinière.

La messe de 16 heures vient unir encore davantage tous les amis. C'est une assistance toute recueillie qui vient offrir à cette messe son action de grâces.

Cette messe, c'est plus qu'un devoir à accomplir, c'est un pèlerinage où visiteurs et paroissiens communient aux mêmes souvenirs...

L'abbé Yves Poulin a relaté certains faits historiques et quelques traits caractéristiques de notre milieu.

Pour le souper des Retrouvailles, à la grande salle du couvent, on n'a jamais vu une aussi grande famille... Cent cinquante personnes pouvaient manger à la fois; près de cinq cent soixante personnes attendent patiemment leur tour. Il n'y a aucune priorité, tous sont à l'honneur et chacun choisit ses compagnons de table.

Le menu rappelle ces repas de fêtes d'autrefois, sans aucune frivolité, le couvert (\$7.50) a été vendu au prix coûtant. L'important c'est d'être ensemble, de profiter au maximum de ces heures de rencontre sans pareilles. La cantine Monia et les restaurants, Le Vieux Moulin, en bas de la côte, et Le Lisée au rang 5, accueillent plusieurs groupes aussi!

Pour la soirée, le port du macaron est de mise partout. Un orchestre joue sous la tente et à la salle de l'école, Christian Laroche accompagne au piano.

Nous avons l'honneur d'avoir la présence de M. Maurice Labonté, maire de notre paroisse, de son épouse, des membres du conseil et ceux de tous les mouvements paroissiaux que vous avez vus dans le chapitre 24. La foule devient si nombreuse que nous devons même retarder les présentations. Partout on voit des poignées de main, des accolades, des larmes de joies... Quelles Retrouvailles!

Le Comité du 50e est vraiment étonné devant une telle assistance... cela dépasse toutes les prévisions. Tout le monde veut être de la fête. Combien de personnes? Près de mille deux cents personnes portent dans leurs yeux une lueur qui dépasse de beaucoup le feu d'artifice, et c'est merveilleux!

La journée du Patrimoine, le 26 juin:

Tous les villageois accueillent les visiteurs et offrent volontiers le stationnement, voire même un café...

À la messe solennelle, un autre rendez-vous! Les places de bancs sont offertes aux anciens... on retrouve le banc d'autrefois... heureux d'y voir aussi un voisin du temps, dans le siens...

Le président Léo Montminy souhaite la bienvenue au nom des autorités civiles.

Au sanctuaire, notre curé l'abbé Yves Poulin est accompagné des abbés François Bouchard et Alfred Houde, de deux marguilliers André Croteau et Renald Grondin, et de trois membres du Conseil de Pastorale, Gisèle Blanchet, Gaétan Bourgeault et Marie-Claire Auclair.

La chorale fait vibrer bien des "cordes" avec les chants du commun de la messe en latin: Le Kyrie eleison, Gloria in excelsis Deo... Plusieurs assistants ajoutent prestement leurs voix à celles de la chorale.

À l'homélie, l'abbé Yves Poulin fait en quelques mots l'histoire de notre paroisse à partir de 1898, l'année de l'ouverture du chemin de fer. Il montre l'esprit de foi de nos premiers habitants qui n'ont été découragés ni par la crise économique de 1929, ni par les feux de 1932-33. Il souhaite que ce retour au passé soit pour notre paroisse une nouvelle source de renouvellement dans sa foi et dans son courage de toujours.

Après la prière d'action de grâces, c'est Marie-Claire Auclair qui apporte certains messages concernant aussi le déroulement de la journée. *"Comme autrefois mon père vous apportait votre premier courrier en 1937. Je suis heureuse d'être le postillon de ce jour: Après la messe, la criée des âmes... cet après-midi, la parade du Patrimoine... Votre livre en préparation sera beau... je suis peinée qu'il ne soit pas là... Vos présences: c'est la récompense de nos efforts, notre joie est multipliée par chacun de vous !*

Merci de ce bonheur que vous nous faites goûter. Merci d'être là. C'est encore Chez vous, chez nous !"

Notre messe qui se voulait une action de grâce au Seigneur, s'est terminée en empruntant les mots du Magnificat de Marie qui rend grâce à Dieu pour les merveilles qu'il a fait en elle. La participation d'une foule émue et reconnaissante a été saisissante à faire venir des larmes.

La Crie des âmes... La photo vaut mille mots !

Après la messe pour faire revivre une ancienne tradition, il y a la fameuse criée des âmes, où on vend toutes sortes de choses pour faire dire des messes pour le soulagement des âmes du purgatoire.

Et la Parade du Patrimoine... Extraordinaire !

Depuis onze heures trente, les Chevaliers de Colomb s'affairaient aux divers stationnements de chaque coin du village. Les chars allégoriques prennent place dans la rue du Carré Laroche. Le départ a lieu du Chalet des Sports de la Rue de la Station.

Les Frères du Soleil veillent à la sécurité des participants dans le cortège et des nombreux spectateurs qui bordent les rues.

Les officiels défilent les premiers saluant cette foule: ainsi l'abbé Yves Poulin, M. et Mme Léo Montminy conduits par M. le docteur Paul-Émile Leblanc, de Lyster, dans sa belle Rolls Royces 1927... M. et Mme Maurice Labonté, maire, M. et Mme Laurent Drolet, (président de la Fête Nationale) conduits par M. Léo Meunier, bien connu, de Princeville, dans son auto Ford 1928. Ces dignitaires prennent place sur le trottoir en face de l'église. Jean-Yves, en motocyclette précède le drapeau suivi des Majorettes de Plessisville. Puis défilent les chars qui symbolisent si bien notre passé, en ce jour du patrimoine.

1- **La chapelle de 1892 et un prêtre-fondateur** personnalisé par Yvon Blanchet accompagné de l'enfant de chœur Martin Croteau (André) et de quelques dames du Mouvement des Femmes Chrétiennes commanditaire de ce char façonné par M. et Mme Léo et Alma Thivierge. C'est Adrien Lemieux qui conduit le tracteur de ce char.

2— **Un compérage** chez Mme Sylvia Bellefeuille accompagné par M. Pilote qui conduit son cheval: ce thème symbolique est de Mme Yvette Jolin.

3— **Le moulin Laquerre & Frère**, en pleine saison de sciage. (à moteur ce jour-là!). Clément et Marcel scient le bois tout le long du parcours.

5— **L'arrivée des premiers colons** personnalisée par Denyse et Laurent Charbonneau; l'authenticité de ce char tire les larmes de plusieurs anciens; les poneys joliment attelés sont heureux entre les mains de leur maître.

5— Suit de près **le voyage de foïn**: un jeune poulain ajoute au charme de cette image vivante. Jean Trudel, un voisin de Laurent conduit l'attelage; Valérie et Martin sont heureux d'accompagner leur père ! Le premier char est commandité par les Chevaliers de Colomb et le suivant un hommage de Laurent, Denyse et de leur voisin Jean.

6— **Le camp(e) de 1933 et la maison de 1983**: commandite du Club de l'Âge d'Or et réalisation de Rosario Henri et de Roger Breton.

Deux couples jubilaires (noces d'or): M. et Mme Roméo Bélanger, M. et Mme Émilien Henri ne cachent pas leur fierté d'être des couples pionniers. Roger Breton conduit allègrement ce char.

6— **Les forgerons pionniers:** hommage de la famille Thomas Labonté représente la boutique du forgeron: le feu de forge du 19e siècle, au fond des joueurs de cartes comme dans l'ancien temps. Sylvain conduit un tracteur à bêcheuse "Bright & Stratton".

7— **Le pont (l'un des sept ponts couverts):** commandité par le Comité du 50e fabriqué par Philippe Bolduc, Raymond et Annette Bergeron. Guy Charbonneau conduit le tracteur.

8— **Le cabestan,** qui servait à essoucher: habilement reconstitué par Fernand Laliberté, Réal Proulx et Onil Labonté; ce dernier personnifie le semeur. Hommage de ces trois familles. Réal, le conducteur du tracteur, avec sa pipe, il personnifie bien le grand-père Pit Pagé, un pionnier !

9— **Les faits historiques:** les feux de 1932-1933 et de 1949. Bien illustrés par les Frères du Soleil. Ce montage, représentant bien ces jours tragiques, suscite une grande émotion... Commandité aussi par l'Atelier Després, ce char est conduit par Gilles Parent.

10— **L'église en construction:** entièrement construite par les Scouts et Jeannettes rappelle les corvées d'antan. Ce char est conduit par Jean-Marc Bourgault.

11— **Les Cadets de Victoriaville:** dont plusieurs jeunes de Val-Alain font partie. Cette unité fait aussi bonne figure dans notre défilé.

12— **Les cardes, le filage:** hommage aux femmes de chez-nous par des Fermières.

13— **Le moulin à scie à eau:** belle réplique des premiers moulins ! Création de Freddy Charbonneau, de ses fils Georges et Daniel et d'un ami. Tout le long du parcours, on voit le bran de scie voler.

14— **L'alambic:** vraiment rudimentaire comme dans "le temps" personnifié par Junior Sirois et Claude Laroche (Louis). Signature amicale: "Le clan Sirois". Ce char est conduit par Conrad Moreau.

15— **La première mécanisation:** tellement bien imaginée par Jean-Guy Perreault et ses amis. Sur un chevalet une équipe scie le bois, un manoeuvre conduit un "Bull", une troisième équipe fait de l'abattis: l'un d'eux mime bien la "petite job" dans le bois en rattachant les bretelles de sa salopette charbonnée. Ces nouveaux citoyens font un "joyeux rappel" de notre histoire !

16— **Sa Majesté Hélène et les duchesses Nicole (à gauche) et Madeleine:** ce char commandité par Bolduco, dont le montage a été fait par les employés réguliers. Ce char est conduit par Raymond Bergeron.

17— **Le Jean-Baptiste:** et le célèbre mouton. C'est le jeune Tommy Caron (André) qui est accompagné de sa cousine Guylaine Laroche (Armand) qui veille sur son mouton. Ce dernier char préparé par André Caron est conduit par Alain Renaud.

Un groupe de Scouts, en excursion à Val-Alain ferme le défilé puis la foule envahit la rue.

Le défilé qui vient de la Rue de la Station, emprunte la rue Principale pour tourner dans les rues Roy et Croteau et revient dans la rue Principale, passe le pont et se dirige, par la rue de l'Église sur le site nord de l'école.

Dès le passage du dernier char, une foule considérable envahit la rue, puis se dirige vers l'école. En avant, les majorettes offrent leur spectacle de chorégraphie qui attire beaucoup de gens à chaque année.

En arrière de l'école, ce sont des poignées de mains, des félicitations aux participants et quelques rafraîchissements pour se remettre de certaines émotions...

Cette année, aucun trophée n'est décerné. Qui aurait voulu juger ces chars? Il n'y a que de la qualité dans le choix et la construction de tous ces thèmes !

Le comité accorde un prix de \$50. par un tirage au hasard et donne \$25. à chacun des autres participants: "Le sort tomba sur les plus jeunes"...Les Scouts et Jeannettes reçoivent le premier prix.

La fin de l'après-midi amenait nécessairement des au revoirs et aussi des promesses de revenir plus souvent. Et pour ces jeunes qui en avaient exprimé le désir une dernière soirée eut lieu sous la tente, tandis qu'à la brunante on pouvait voir pétiller le joli feu de l'au revoir.

Quelqu'un nous demandait si nous étions heureux. Nous savions que nous le serions, mais nous ignorions que ce bonheur serait multiplié par tant et tant de présences.

Vraiment, Val-Alain a été la vedette du Comté de Lotbinière en ce juin 1983. Tous ces sentiments éveillés et partagés, tous ces gestes d'amitié échangés sont à jamais inscrits dans le trésor de nos souvenirs.

• • •



Cette deuxième fin de semaine n'a pas l'ampleur de la semaine précédente mais conserve le même aspect historique, culturel et récréatif: la grande famille paroissiale profite de ce congé pour continuer de rendre hommage aux Pionniers.

Le 30 juin, la troupe d'amateurs dirigée par Lorraine Bergeron donne une représentation de "La Grande Déprime". L'entrée est gratuite pour tous les étudiants à la salle de l'école et de \$1.00 pour les adultes.

Les enfants feront ensuite bonne publicité pour la soirée du lendemain.

M. Jean-Guy Dubois, député de Lotbinière à la Chambre des Communes, nous fait l'honneur de participer aux premières activités de la journée. Il remet un drapeau à Mme Madeleine Thomassin, soeur d'un ancien combattant Rock Bédard (p. 196).



Il fait ensuite une tournée dans le milieu accompagné de Maurice Labonté et de Léo Montminy, président du 50e et d'André Caron, président de la Fête du Canada.

La température est idéale: les pique-niques entre Voisins sont vite organisés et vers quatorze heures les gens envahissent le terrain de l'école et les jeux, les compétitions attirent leurs adeptes.

Les jeunes et moins jeunes participants des activités de l'après-midi se partageront des prix en argent et des souvenirs donnés par le Comité des Fêtes du Canada: Macarons - insignes - drapeaux - cahiers à colorier - livres de recettes... etc... etc...

La visite des Rangs attire des dizaines de personnes, heureuses de revoir un Val-Alain qui a grandi ou de connaître ce pays dont ils ont seulement l'image de la maison de leurs ancêtres. Même des gens du milieu ont suivi attentivement le **cours d'histoire** donné par Marie-Claire Auclair, Thomas Labonté et Léo Montminy.

Au retour, de beaux petits visages "maquillés" accueillent les arrivants, tandis que d'autres affichent des sourires de vainqueurs. Ce jour empreint de joie et d'amitié se continue dans la soirée par la représentation de la pièce "La Grande Déprime". L'auteur Lorraine Bergeron et Michel Lessard, les principaux personnages, Marco Samson, Claudette Drolet, Jeannine et Réal Proulx nous ont révélé une facette de leur talent pour la comédie. L'assistance ne ménage pas ses ovations... Un feu d'artifice vint couronner cette belle journée de la "Fête des Pionniers" dans la Fête du Canada !

Samedi, le 2 juillet, nous soulignons une réunion familiale parce qu'elle concerne d'une des plus anciennes familles. Tous les descendants Bouchard se sont réunis à la maison ancestrale; l'abbé François y célébra la messe, puis on termina ces agapes au Local de l'Âge d'Or.

Alexandra, Léo et Marie-Claire ont été invités à partager ces heures joyeuses et à prendre place dans l'album des souvenirs.

La famille Bouchard nous a donné bien des photos qui ont grande place dans nos archives.

En soirée, à la salle de l'école, "**La Boîte à Chansons**" réunit un auditoire qui se transforme bientôt en un chœur harmonieux !

Le programme planifié d'abord permet ensuite l'improvisation. Christian Laroche, accompagne au piano; au violon et à la guitare, Marcel Gagnon et Roger Breton mêlent les "reels" aux chansons. Avec la joyeuse animation du maire Maurice Labonté, l'atmosphère devient vite sympathique.★

★ Une subvention fédérale avait été demandée par M.-C. Auclair au nom du Cercle des Fermières et du Comité du 50e dans le programme de la Fête du Canada dont Mme Lise Thibeault était la présidente: Nous avons été heureux de recevoir \$1000 pour faire cette "Journée des Pionniers". Les paroissiens de Val-Alain en ont profité pleinement !

La chorale, dirigée par Marc Lapierre, interprète: *Gens du pays, Une boîte à chansons, J'ai pour toi un lac, Weggis* et Marc présente "*Mon village*" composition de sa mère. Et montent sur la scène: Maurice Labonté, Gisèle Blanchet, Denyse Charbonneau, Joseph Blouin (82 ans), Francine Lapierre, France et Francine Gagnon, Fernand et Christine Laliberté, Alexandra Montminy, Fernand Blouin, Cécile Croteau, Marie-Ange Tremblay de N.-D. de Lourdes, Clément Laquerre, Mme Réjean Mailloux, Guylaine Paquet, Denis Paquet et Lorraine Bergeron.

La chorale revient *Au chant de l'alouette, La laine des moutons, Les immortelles et On se retrouvera...*



*"Ce soir le temps passe trop vite, mes amis
Il va falloir que l'on se quitte.. Ici !
Il faut toujours, mes frères
Partir vers quoi ?
On videra nos verres
Une autre fois... une autre fois !*



Oui, c'est difficile de se séparer, on est si bien ENSEMBLE !



Le 3 juillet, c'est la **Messe au Cimetière** auprès de ceux qui ont été aussi au cœur des hommages que nous avons rendus aux pionniers durant les jours précédents.

À l'Est du cimetière, un autel a été aménagé sur une plate-forme du quatre-roues d'Armand Lemieux.

C'est une foule toute recueillie qui participe à cette célébration eucharistique. À l'homélie, notre vicaire dominical, le Père Marius St-Amant sait adapter la liturgie de ce jour à cette messe particulière.

Un couple de pionniers, M. et Mme Léo Thivierge, présente les offrandes; Mme Denyse Charbonneau accompagne la chorale du dimanche, grâce à un petit orgue installé à proximité de l'estrade.

Après la messe, quelques voisins et amis assistent à l'inhumation des cendres de Mme Roméo Bilodeau née Marguerite Bisson décédée les jours derniers.

Hommage aux Jubilaires

Pour le 21 août, le C.P.P. a préparé une messe d'action de grâce en l'honneur des couples qui fêtaient cette année, un 25e, un 50e et plus de vie conjugale, de vie professionnelle et comme membre de mouvement.

Le Comité du 50e accueille les distingués invités qui prennent place dans les bancs dans l'ordre de leur arrivée, ainsi...

M. et Mme Henri Bourgeois, ont la première place; ils fêtent leur jubilé d'or justement ce jour-là ! (*p. 27); M. et Mme Roméo Bélanger (50 ans p. 4); M. et Mme Alfred Bergeron (50 ans); M. et Mme Émilien Henri, (50 ans p. 53); M. et Mme Paul-Émile Rodrigue (50 ans p. 112); M. Adrien Plante dont l'épouse est malade (53 ans), est accompagné de M. Gauthier, son gendre; M. et Mme Philippe Laroche (56 ans p. 74); M. et Mme Évariste Thivierge (56 ans p. 128); et Mme Arthur Bolduc (62 ans p. 17) son mari, pour cause de maladie ne pouvait être présent, était accompagnée de son fils Denis.

De plus jeunes jubilaires, aux noces d'argent: M. et Mme Hector Daigneault, Cécile Roy (Augustin); M. et Mme Jean-Paul Roy (p. 115); M. et Mme Fernand Baril (p. 9); M. et Mme Paul Turgeon, Constance Caron ainsi que M. et Mme Gaston Michaud, Émérentienne Samson (Adélar). Ces couples étaient accompagnés de leurs enfants.

D'autres jubilaires: Mlle Lucille Bergeron, 25 ans dans l'enseignement, Madame Pauline Dodier, 25 ans dans le Mouvement des Femmes Chrétiennes et Mesdames Cécile Parent, Marie-Jeanne Côté, Alexandra Montminy et Lucile Laroche, 25e chez les Filles d'Isabelle.

Après l'homélie, où le curé a fait ressortir l'aspect fidélité de cette fête, tous les couples sont invités à renouveler leur engagement. Le premier couple placé en avant chez les plus jeunes jubilaires M. et Mme Hector Daigneault sont conviés à présenter les offrandes.

*Pour ces soirées, le bar "Chez Tr-Père" servait des rafraîchissements, à prix minimes aussi!

*Pour les photos de certaines personnes, référer aux pages familiales ou aux pages 152, 202-203.

La chorale avec Christian Laroche à l'orgue présente quelques cantiques traditionnels avec le propre de la messe: *Le Magnificat, Quand mon Jésus, un Notre Père, devant Jésus et Pour vivre ensemble* ont ému plusieurs assistants.

Après la célébration eucharistique, tous sont invités à signer le livre d'or. Il y a des échanges de bons voeux, des poignées de main puis chacun s'en va continuer cette action de grâce dans le milieu familial.

Une cérémonie toute pieuse, toute simple, qu'on nous demanda de revivre, chaque année !



L'Année Sainte et nos Croix de Chemin

À l'occasion de l'Année Sainte de la Rédemption, le lancement de l'année pastorale avait lieu le 14 septembre, à Ste-Croix de Lotbinière.

On avait choisi ce lieu et ce jour de la Vénération de la Vraie Croix pour remettre à une première paroisse la "Croix de l'Année Sainte" qui doit, semaine après semaine faire le tour de toutes les paroisses de notre région pastorale.

Val-Alain a cet honneur; dès le lendemain, la Croix était intronisée dans le sanctuaire près de l'autel de Marie. Or, dans la programmation de nos fêtes, le 18 septembre, étaient annoncées justement la visite et la bénédiction de nos croix de chemin.

Dans l'après-midi, Fernand Côté installe la Croix de l'Année Sainte bien en évidence dans son petit camion et avec l'abbé Yves Poulin prend la tête de la procession à partir de l'église pour faire la visite de tous les rangs de la paroisse.

On se dirige d'abord à l'entrée du village pour la bénédiction de la croix érigée par la Municipalité, sur le site du quai Sud du premier pont couvert à quelques pieds du pont actuel.

Fernand place la Croix Sainte près de la première, et dans un geste historique, l'abbé Poulin fait le reste de la bénédiction assisté de Maurice Labonté, maire; la chorale et la foule respectueuse chantent sur un air connu:

***"Rayonne sur le monde, qui cherche la vérité
Ô Croix, source féconde d'amour et de liberté !"***

Le cortège s'allonge au fur et à mesure des arrêts; on continue par le rang 3 vers la croix de Mme Madeleine Bédard-Thomassin qu'elle a fait installer face à la route sur un coin de terre de M. Dupont au rang 4 de Joly, il y a une dizaine d'années. Cette belle croix étend ses bras vers nos deux paroisses jumelées.

De là, la procession s'arrête à la croix Trépanier (chapitre 19 pages 139-140) et ensuite parcourt tout le rang 1 et passant par la Route de la Petite Ligne, vient s'arrêter chez Colette Cardinal au rang 2. Après le même cérémonial, le cortège file le rang 2, la rue Principale, le rang 4 ouest et passant sous le viaduc de Villeroy, le défilé se continue sur le rang 5, jusque chez Gilles Matteau.

Une croix, refaite à l'occasion du 50e est bénite à son tour.

***"Nous avons vu tes hauts faits
éclairant notre histoire !"***

Le cortège se remet en route et passant sur le viaduc (près de Joly) emprunte le rang 4 est, la Route et Rue Principale, la Rue de l'Église jusqu'à la limite du rang 3 (cul-de-sac).

De retour au village, c'est à la grande croix du cimetière que les dernières prières et derniers chants monteront par delà la forêt qui domine ce lieu de repos. Et la Croix de la Rédemption est replacée au sanctuaire.

Samedi, le 24 septembre, au rite d'envoi de la messe, une équipe de Joly vint chercher la Sainte Croix à son tour !

C'est sur le **Symbole de la Croix**, sous ce signe de l'espérance que se termine le chapitre du Cinquantième.

La clôture de ce jubilé aura lieu à la messe de minuit le 25 décembre 1983.

RENDEZ-VOUS AU PROCHAIN "JUBILÉ"



Le Cinquantième en images...



Le 5 juin:
La procession de la Fête-Dieu, au rang 3 ouest à la maison de Mlle Carrier, l'officiant était le Père Marius St-Amant.



• • •

25-26 juin: Les retrouvailles



Professeur et anciens élèves: Yolande Lapierre, abbé François Bouchard, Marie-Paule Dallaire, Mlle Juliette Caron de Ste-Emmélie, Gabrielle Lapierre, Yoland Coulombe... et les soeurs Bergeron: Cécile, Louise et Lucille.

Professeur et élève: Marguerite Patry et l'abbé François Bouchard.

Mmes Alfred Labonté et Paul Bergeron.

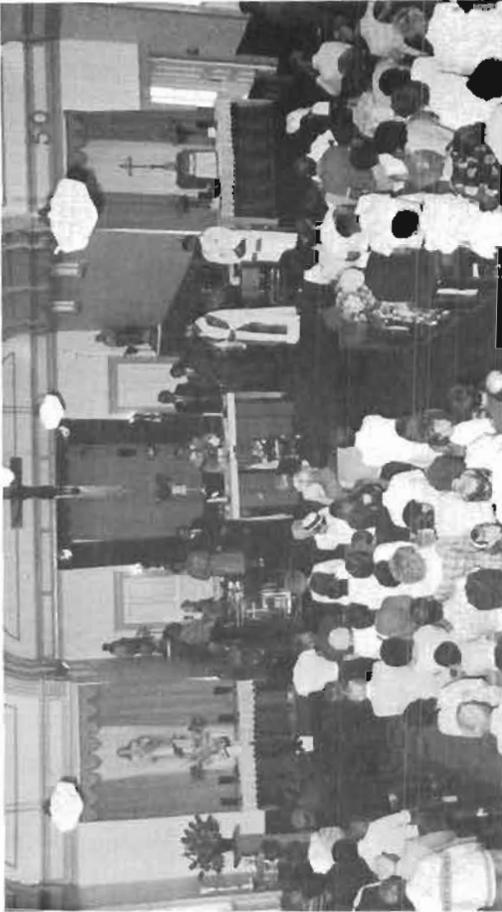
Les Rodrigue de L'Ontario aux Retrouvailles Jacqueline-Annette, Jeanne d'Arc, Orée, Raymond, M.-Marthe, Céline, Thérèse et Émery.



La messe solennelle du 26 juin



Marie-Claire Auclair, Gaétan Bourgault, André Croteau, Abbés François Bouchard, Yves Poulin curé, Alfred Houde, Renald Grondin, Léo Montminy et Gisèle Blanchet.



La chorale en latin: Oscar Drouin, Denise Houde, Marguerite Parent et Alexandra Montminy; Gérard Fontaine, Georges Houde, Paul-Émile Parent et Lucile Laroche; Maurice Labonté, Gaby Bourgault, Madeleine Laroche et Madeleine Geoffroy.





*La criée des âmes par
Léo Montminy le pré-
sident des Fêtes.*

*Cinquante deux.
Soixante-huit..
Soixante-dix...
une fois... deux fois...
trois fois !
Vendu à Mme Claire
Pelletier-Dumoulin !*



*— Louis Bussières, avec ses 89 ans,
est fier d'être là!*



*— Ouverture de la parade: M. le
curé Poulin, M. et Mme Léo Mont-
miny conduits par le docteur Paul-
Émile Leblanc; M. et Mme Maurice
Labonté, M. et Mme Laurent Drolet,
avec Léo Meunier suivis de Jean-
Yves Després en moto.*

*— Les Majorettes de Plessisville et
André Drolet, porte-drapeau.*



La chapelle et missionnaire: Yvon Blanchet "père de famille" bénissant... M.F.C.) par Mme Léo Thivierge.

Un compérage: Mme Sylvia Bellefeuille et M. Pilote (Cercle des Fermières).



L'un des 7 ponts couverts (Philippe Bolduc et Raymond Bergeron).

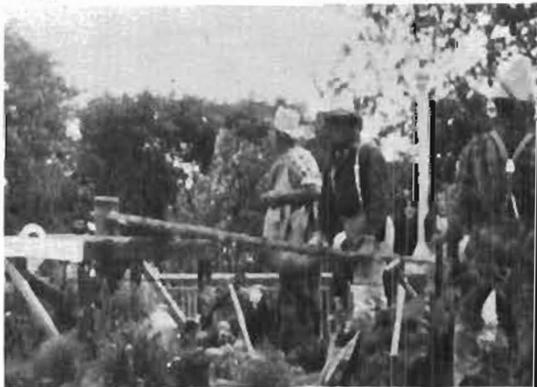
Le moulin à scie (1926) à eau. ((Freddy Charbonneau, son fils Daniel et un ami).



Les arrivants Laurent et Denyse Charbonneau suivis de leurs voisins M. et Mme Gilles Giroux.

Le cabestan Réal Proulx et Fernand Laliberté. Le semeur: Onil Labonté.

Les feux 1932-1949: "On a vu des larmes couler..." (Les Frères du Soleil et l'Atelier Desprès).





Le 2e Moulin à scie des frères Laquerre (1932):
Marcel et Clément, fils de Julien.



La boutique de forge: - Feu de forge à soufflet,
- joueurs de cartes en arrière, - tracteur conduit par
Sylvain Labonté (Thomas Labonté).

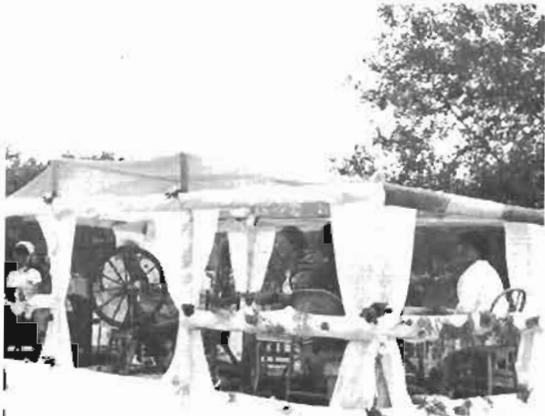
L'alambic: (Maurice Sirois).



Le défrichage: manuel et motorisé (Perreault
Équipement).



Âge d'Or: M. et Mme R. Bélanger, M. et Mme E. Henri
(Rosario Henri et Roger Breton).



Cercle des Fermières (1937).

L'église: (par les Scouts).

Les jeunes Cadets: de Victoriaville.





La Reine Mme Héliane 1re Drolet, Mme Nicole Després et Mme Madeleine Drolet. (Bolduco).



Le "petit Baptiste". Tommy Caron (André Caron).

Premier juillet — LA FÊTE DU CANADA

La descente en canot sur la Rivière du Chêne.

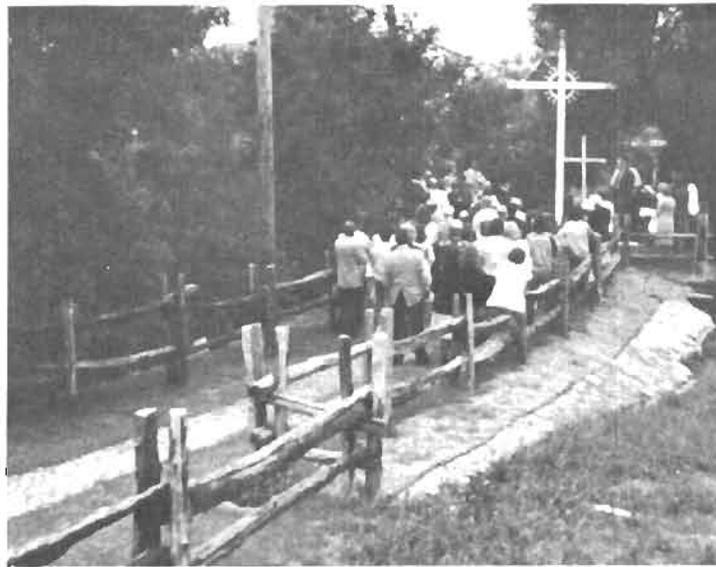


La marche des pionniers dans le chemin de portage le long de la rivière. Première équipe dirigée par Mme Doris Lessard-Roy.



La visite des rangs en autobus : Quelques personnes du groupe, des anciens voisins: Mailloux - Tourigny - Camiré - Bergeron et des amis - Bussières - Montminy - Croteau - Labonté - Bélanger.

Le 3 juillet: Messe au cimetière. Père St-Amant, célébrant.



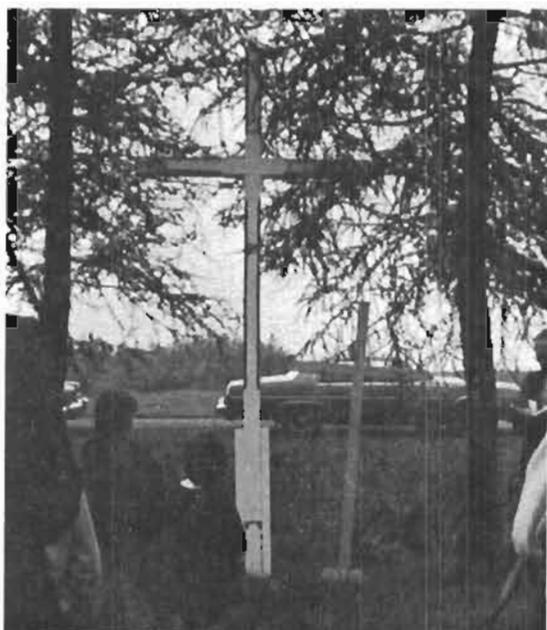
18 septembre: Bénédiction de la croix de chemin sur le site du vieux pont du village, don de la Municipalité.



Rang 3: La croix offerte par Madeleine Bédard Thomassin étend ses bras vers Joly et Val-Alain.



Chez Jean-Noël Trépanier, la croix de l'aïeul Adolphe occupe une belle place près de la maison.



Rang 2, chez Colette Cardinal.



Rang 5, bénédiction d'une nouvelle croix chez Gilles Matteau.



Au cimetière, derniers chants, dernières prières.



Et la croix de l'Année Sainte toute la semaine ornera le sanctuaire.

**Ainsi se termine, sur des indulgences ce chapitre de nos fêtes !
Sur ce signe d'espérance, nous vous confions les pages
qui s'écriront jusqu'au prochain jubilé !**



"Le passé est comme une lampe allumée
placée à l'entrée de l'avenir." (Lamennais)

Deo Gratias

Ainsi se termine ce long, long voyage au pays du passé. Je suis très heureuse de vous offrir enfin le fruit de mes découvertes !

Je vous présente une œuvre bien imparfaite, pas du tout littéraire, mais historique puisqu'elle relate des faits et gestes quotidiens des premiers arrivants, il y a de cela quatre-vingt-cinq ans. Il en a coulé de l'eau sous le pont du chemin de fer, depuis son inauguration le 1er mars 1898, qui donnait naissance au premier petit village de la Station de Lotbinière. "Lui dit village, dit église !" C'est bien l'axe autour duquel gravite toute notre vie depuis.

Tant de gens ont travaillé par la suite à ouvrir leurs lots, à bâtir leur maison, leur église et ainsi édifier une communauté paroissiale. Plusieurs noms, dont certains méconnus, ont pu sortir de l'ombre et recevoir eux aussi le témoignage de reconnaissance et d'admiration de tous ceux qui bénéficient aujourd'hui, de tant de semences et de généreux dons.

Grâce à plusieurs documents civils et religieux, à plusieurs récits, témoignages et photos authentiques, nous avons pu reconstituer l'histoire de ces premiers habitants qui ont lutté avec foi et persévérance pour assurer leur survivance et le pain quotidien à toute la maisonnée. Les grandes épreuves les ont unis davantage autour de leur clocher et, chaque pasteur a su redonner l'élan qui permet avec "la grâce de Dieu" d'aller plus loin !

Il était nécessaire de faire connaître ces valeureux pionniers et d'immortaliser l'œuvre qu'ils ont accomplie avec une force d'âme et un courage inouïs.

Plus nous fouillons dans le passé, plus nous découvrons les vertus de ceux qui nous ont précédés. Nous prenons conscience que nos racines ont une grande valeur et qu'avec la jeune génération actuelle, nous pouvons avec foi et confiance regarder vers l'avenir !

Il est temps de remercier aussi tout ceux qui ont coopéré à la réalisation de ce livre :

- Merci d'abord à tous ceux qui ont pris place dans nos pages familiales et à tous les mouvements qui ont fait dons et compliments: grâce à vous tous, nous avons pu vous offrir ce livre sans aucun commanditaire;

- Merci à tous ceux qui m'ont aidée dans mon travail et mes recherches, que j'ai dérangés si souvent au téléphone ou que j'ai visités à des heures souvent inusitées;

- Merci à mon mari Léopold, qui m'a si souvent préparé le couvert, à mes enfants qui m'ont comprise, surtout à Michel pour son indulgente attention.

Je dois un merci plus particulier à M. le curé Yves Poulin, à qui nous devons certains chapitres, vous le reconnaîtrez facilement un peu partout, il a été généreux de son temps !!!

À tous les intéressés du livre, pour le malencontreux retard, j'ai pensé vous plaire en ajoutant le chapitre "Les Beaux jours du Cinquantenaire", mon dernier courrier !

Je serai toujours heureuse de recevoir toute critique ou correction de mes erreurs ainsi que toute documentation que je m'empresserai de mettre aux archives en vue du prochain volume. Vous serez toujours bienvenus chez-moi.

Avec toute mon amitié et mon affection,

Marie - Claire Paquin - Marcotte
Auclair.

Hommages !



Reconnaissance !



Bons Voeux !



Léopold



JOSEPH (1890-1945)



GEORGIANNA (1890-77)



Gaétan



M -Jeanne (1923-45)



Gérard (1924-74)



Roland (1927-67)



Rolande

Tous deux, natifs de Sacré-Coeur-de-Marie, se sont mariés à Thetford en 1918. Le travail dans les mines était au ralenti: le père a choisi un lot au rang 4, en 1931. La famille comptait 5 enfants, de 10 à 3 ans. D'autres naîtront.

Le père a fait comme tous les autres colons du temps, en plus, était un peu maquignon. Malgré sa grande énergie, il décédait en 1945, à l'âge de 55 ans.

La mère a réussi à élever sa famille avec un courage extraordinaire. Profondément chrétienne... la messe, son chapelet, ses dévotions... sa dîme: un devoir sacré — *"Quand on a le nécessaire, le bon Dieu a droit à sa part. Il sait quoi faire pour qu'il nous en reste toujours."* Elle aidait souvent ses voisines, et dans une soirée, elle mettait de l'entrain, elle jouait de la musique à bouche, dansait la *"petite gigue"*...

Mariée en secondes noces à Louis Nadeau de Joly, elle trouvait dans ce nouveau foyer 7 enfants, dont 2 étaient mariées. Encore là, elle avait le temps de se déplacer pour l'un(e) ou l'autre qui avait son *"petit nouveau"*. Qui ne lui a pas demandé de faire des courtes-pointes, de tailler de la catalogne, de tricoter des bas et des mitaines...? Les 51 petits-enfants avaient toujours à leur fête un petit quelque chose fait à la main. Elle est décédée en 1977, à l'âge de 76 ans.

La descendance des Auclair:

- LÉOPOLD et Marie-Claire P. Marcotte, mariés en 1952; cinq fils sont nés dans la maison paternelle;
- MARIE-JEANNE et Rosaire Lacroix du Lac-Noir, mariés en 1940 et leur fille Murielle;
- GÉRARD et Denise Gervais de Ste-Françoise, mariés en 1955 et leurs enfants: Denis, Yvon, Jean-Claude et Ghislaine, demeurent à Montréal;
- ROLAND était célibataire;
- ROLANDE et Hermas Nadeau (Louis), mariés en 1953 et leurs enfants: André, Nicole, Normande, Noël et Mario de Laval;
- GAÉTAN et Gaétance Nadeau (Joseph), mariés en 1961 et leurs enfants: Sonia et Alain de Montréal-Nord.



1982:
François, l'ainé,
André,
LÉOPOLD,
MARIE-CLAIRE,
Daniel,
Michel, le cadet,
et Jean.



1958: Val-Alain.



Eddy, de Ste-Sophie-de-Lévrard à 19 ans, épouse Marie-Jeanne Laquerre, 20 ans, de Fortierville en 1922. Ils demeurent quelques mois à Ste-Sophie, puis à Fortierville où naissent Florida, Angèle, Philippe, Marcel, Fernand et Claude. Notre père exerce son métier de boulanger. En 1932, Thérèse naît à Villeroy; ils y perdent leur maison dans le feu.

Il vient s'établir à Val-Alain où il tient boulangerie au village quelques

mois. Puis de 1933-47, au rang I, ils tâchent de résister aux séquelles de la crise économique et de la guerre. Là, naîtront quatre enfants, morts en bas âge, puis Gaston et Ghislaine.

La famille déménage au village en 1947 et emménage en 1952, dans la maison actuelle, sise au rang II.

La période de 1947-60 est vécue avec beaucoup d'intensité familiale: les enfants grandissent. Papa cuisine dans les chantiers où les 4 aînés sont bûcherons, les filles se marient, Gaston fait son cours classique... les autres besognent à la maison. En 1960, on retrouve le père et le fils sur les chantiers de construction, lui oeuvrant dans les cuisines surtout.

Retraité depuis un an, il décède en 1969 et notre mère lui survivra jusqu'en 1981.

La famille, c'est maintenant:

— ANGÈLE et Carmin Rouleau (mariés en 1949); leurs enfants: Serge et Gilles, et habitent à Ste-Foy.

— PHILIPPE et Adrienne Marion, (mariés en 1950); leurs enfants: Richard, Michel et Jacques à Val-Alain; Adrienne est décédée en 1974 et Philippe en 1975.

— MARCEL et Thérèse Laroche, (mariés en 1953); leurs enfants: Carole, Nicole, Mario, à Beauport; Marcel est préposé aux bénéficiaires de l'hôpital Robert-Giffard.

— FERNAND et Jeanne St-Laurent, (mariés en 1958); leurs enfants: Gilles, Sylvie, Réjean et Jacynthe à Val-Alain. Fernand a le métier de menuisier.

— CLAUDE et Yolande Campagna, (mariés en 1963); leurs enfants: Daniel, Ginette, Martin, à Beauport. Claude est moniteur en réadaptation à l'hôpital Robert-Giffard.

— THÉRÈSE et Guy Audet, (mariés en 1956); leur enfant: Yves, à Montréal.

— GASTON et Josée Grignon, (mariés en 1971); leurs enfants: Annie-Claude et Geneviève à Beauport. Gaston est administrateur pédagogique à l'Université Laval.

Amitiés aux gens de Val-Alain. Nous aimons bien y revenir en toute saison.



Élie Bédard et Joséphine Lemay.



Nés et mariés à St-Flavien, ils venaient de Charny. En 1931, ils ont acheté un lot au rang 3 est. Les grands-parents demeuraient avec eux aussi.



Ida (1899-1969) / Gaudios (1891-1973)



Hélène, Bernadette, Claire, Paul, Jeanne-d'Arc, Madeleine, bébé Gilles, papa, maman, Raymond l'aîné et Camille.



En 1930, cette maison encore là a remplacé le camp(e).

Le père chauffeur de locomotive, s'est fait défricheur et a réussi à rendre cette terre productive. La **maman** devait aller à l'hôpital à chaque accouchement. "Non, Mme Bédard, cette année vous n'irez pas" lui dit l'Abbé Bélanger ! Sa confiance fut exaucée: Bernadette est née à la maison en juin 1934. Nos parents nous ont donné une bonne éducation: une année, nous étions 2 frères, 4 petites soeurs au Collège et Couvent de Ste-Croix de Lotbinière.

Camille et moi demeurons sur le bien paternel.

Toute la famille offre ses voeux
aux ancêtres et résidents actuels de **Val-Alain!**



Cyrille Thomassin et moi
Madeleine.



(En bas de gauche à droite): Gisèle Turgeon, — Denise, — Roméo, — Obéline, — Suzanne, Monique, — Carmen (Labonté), — Mariette (Roy). — Jeanne-d'Arc (Laroche), — Noëlla (Labonté), — Armand, — Gérard, — Gilles, — Arthur, — Marcel, — Alfred, — Claude, (Photo 1976).



Je suis arrivé en 1930; je travaillais au moulin à scie, comme chauffeur de bouilloire et demeurais au village. En 1932, je me suis bâti un camp(e) au rang 1. Nous nous sommes mariés le 6 janvier 1933. À l'été, nous passions au feu. Nous avons eu du bois du gouvernement pour bâtir une maison. Nous avons élevé 16 enfants. Pour gagner le pain, j'ai travaillé au moulin à scie Laquerre; j'ai été 19 ans garde-feu et 7 ans au Relais de Villeroy.

Tout en me secondant pour l'entretien de la ferme, de la besogne familiale, **Obéline** a cousu pour les autres, afin d'équilibrer le budget. Un grand jardin lui permettait d'avoir une réserve abondante de conserves, et s'y ajoutait du chevreuil. Mon épouse excelle en tout genre d'artisanat. Les enfants recourent encore à ses habiletés. J'ai trappé, tanné et vendu des fourrures longtemps.

Retraités, nous participons activement au Club de l'Âge d'Or où je suis l'animateur du conditionnement physique.

Nos réunions familiales sont très joyeuses. Nous avons le bonheur d'avoir 15 enfants, 32 petits-enfants, 4 arrière-petits-enfants.



Alfred, décédé en 1939



Lucille, la cadette, — Gérard, — Cécile, — Louise, maman, décédée en 1973, — Roland, — Gemma, — Benjamin et Gildas, l'aîné.



Chantal, — Marle-Rose, — Benjamin; — France et Francine, — Lise; — Pierrette, — Aline, — Rita, — Claude, le marié, — Lorraine et Raymond, l'aîné.

La maison s'emplit encore des rires des enfants et s'y sont ajoutés plusieurs petits-neveux et nièces.

À chaque génération, il n'y eut toujours qu'un seul fils pour perpétuer le nom des Bergeron !

L'oncle Gildas et Lucille résident dans la maison paternelle et sont toujours heureux d'y faire rayonner les traditions d'accueil; Gemma et Gérard demeurent en Abitibi, Cécile à St-Aubert de l'Islet, Roland à Longueuil et Louise à Montréal.

Sur la propriété, au milieu de la forêt, Gildas a bâti un chalet avec la collaboration de son neveu Raymond et quelques copains. En toute saison depuis, la parenté et les amis sont heureux d'aller vivre d'autres heures joyeuses dans ce beau décor.

Lucille compte cette année, vingt-cinq années dans la profession de l'enseignement à l'école élémentaire. Elle garde un excellent souvenir de chacun de ses élèves qu'elle salue bien amicalement ainsi que tous leurs parents.

Hommages aux Anciens ! Amitiés à tous !



1983: Raymond, — Claude, — Carole et Annette.



Mariés en juin, ils ont habité d'abord le lot de M. Trefflé Bilodeau. Pour mieux répondre aux besoins de la famille, le père travailla à Montréal, pour la Compagnie Miron. De retour à Val-Alain, il acheta le lot de M. Adrien Poulin au coin de la route du rang 1.

Pour élever 9 enfants, il fallait trimer dur, savoir ménager, tricoter et tisser même le fil... des jours..."

La famille continue: 12 petits-enfants font dire à ces jeunes grands-parents: "Si c'était à refaire, on recommencerait !"



Louissette, l'aînée, — la mère, — le père et Guylaine, cadette, — Léandre, — Gilles, — Solange, — Lise, — Pierrette, — Camil et André qui a le bien paternel.



1964, Noces d'Or.

Théodule, est né à Saint-Coeur-de-Marie en 1893, et **Marie-Louise** à Weedon en 1894. Ils se sont mariés en 1914, à Robertsonville. En 1931, ils arrivent à *Val-Alain*, avec 9 garçons et 2 filles; 3 autres garçons et 2 filles viennent s'y ajouter. Le coeur est généreux, les bras sont solides. Les aînés ont aidé très vite.

Papa a ouvert une boulangerie en 1945, au village où Rosario mit ses talents à profit. Une petite épicerie dans la maison familiale au rang 1, que gérait maman, tandis que papa faisait le commerce de bois de pulpe.

Les enfants sont tous mariés:

- **Aimé** (Alexina Bilodeau),
- **Amédée** (Lucienne Lessard),
- **Clément** (Carmelle Leblanc),
- **Émilien** (Jeanne-d'Arc Nadeau),
- **Marguerite** (Roméo Bilodeau),
- **Omer** (Gaétane Daigle),
- **André** (Suzanne Côté),
- **Lucien** (Noëlla St-Hilaire),
- **Alfred** (Simone Godbout),
- **Paul** (Jeannine Godbout),
- **Rosario** (Raymonde Côté),
- **Clermont** (Monique Bolduc),
- **Noëlla** (Hervé St-Laurent),
- **Patrick** (Diane Hamel) et **Marie-Anne** (Yvon Demers).

Père est décédé en 1974. Onze enfants sont encore vivants; il y a 73 petits-enfants, 47 arrière-petits-enfants et 1 arrière-arrière-petite-fille. Maman vit à Sherbrooke, a 88 ans. Noëlla a toujours demeuré ici et Patrick est revenu à *Val-Alain*.

Amitiés et bons voeux à tous!



Nos parents se sont mariés à St-Éphrem. En 1931, de Thetford, ils viennent rejoindre Léo, avec le reste la famille et achètent 3 lots qu'ils défrichent aussitôt. La mère est

décédée en 1947. Tous les enfants sont vivants: **Léo** est marié à Blanche Henri, **Alice** à Léo Langlois, **Desneiges** à Lauréat Thivierge, **Aurélien** à Germaine Tremblay, **Georges-Émile** à Yolande Lacasse, **Fernand** à Mariane Chapman, **Clément** à Gilberte Chartier, **Jean-Luc** à Liliane Lessard et **Marc-Robert** à Suzanne Demers.

Jean-Luc se souvient des carrioles pour aller à la messe de minuit, Aurélien, de son adolescence heureuse, Georges-Émile déplore le feu et la chasse qui ont détruit les animaux sauvages; Alice et Desneiges et tous leurs frères sont heureux de prendre place dans ce livre.

Le père vit encore, il a 89 ans et demeure au foyer à Thetford.

Faisant le bois avec son père d'abord, seul ensuite dans la Seigneurie, il fera le commerce de bois longtemps. Puis à la Voirie, il travaillera jusqu'à l'heure de la retraite.



Sur la photo familiale nous voyons: **Blanche**, — **Léo**, — **Francine**, la mariée, — **Murielle**, — **Jean-Denis**, — **Louissette**, — **Gaétan**, — **Lorraine** et **Richard**. Quatre petits-enfants sont venus se joindre à la famille plus tard.

La grande famille Bizler rend hommage à la population de Val-Ain.

Famille Jos Blouin / Yvonne Croteau



Joseph, fils de Philéas, est né à St-Fortunat, le 25 novembre 1901. **Yvonne**, fille de Alphonse est née à St-Flavien, le 1er novembre 1913.

Ils se sont épousés à St-Philéas de Villeroy, le 18 février 1939 et sont venus bâtir leur foyer au rang 1.

Ils ont eu cinq enfants: Paul-Émile (décédé), — Fernand (Marcelle Hamel), — Noëlla (Bruno Laroche), — Thérèse et Claudette (Henri Côté).

Les difficultés n'ont pas atténué leur goût de vivre; ils jouissent d'une retraite heureuse!



Famille Fernand Baril / Jeanne St-Laurent

Monsieur et Madame **Fernand Baril**

et leurs enfants: Gilles, — Sylvie, —
Réjean et Jacinthe,

sont heureux de partager ces joies du Cinquantième avec tous les descendants des pionniers et de saluer toute la population en fête !

Famille René Bédard / Lise Matton

Monsieur et Madame **René Bédard**

et leur fille Manon,

offrent leurs meilleurs voeux aux paroissiens jubilaires et leurs meilleures salutations à toute la population !



Papa, — Yvon le cadet, — **maman**, — Lisette, — Christine, — Clément, — Doris, — Pauline, — Roland, — Marguerite, — Louis-Marie, — Évangéline et Évariste, l'aîné.

Voilà la richesse de la famille de ce défricheur.
(Photo 1942).

La maison paternelle d'aujourd'hui où Gisèle et Yvon font toujours vivre les traditions d'amour et de chansons.



Joseph, est né à St-Édouard-de-Lotbinière, le 20 février 1898. Il y épousa **Aurore Chrétien**. Onze enfants sont venus se partager l'amour de ce couple.

À cinquante sous par jour, pour nourrir cette famille... ils ont décidé de venir s'établir sur une terre de colonisation à *Val-Alain*.

Le 9 octobre 1940, par un beau jour d'automne, l'oncle Georges Chrétien avait offert son camion pour le déménagement: il a fallu placer le modeste ménage devant "*la cabane*", comme disait **papa**. Une équipe faisait le plancher du haut pour nous installer avant la nuit. Pendant ce temps, un policier, notre gros chien, montait la garde jusqu'à ce que tout soit entré, dans le logis de 16 pieds sur 20 pieds.

Le premier hiver: bûcher du bois de construction, de chauffage et de pulpe; il fallait vendre pour se nourrir et se construire. Le printemps arrivé, il y avait un joli tas de bois à fendre et de la "*pitoune*" à écorcer: filles et garçons y ont mis la main durant trois mois.

C'était le temps de la guerre, les garçons en frissonnaient; Évariste seul a fait son entraînement. La pauvreté en pays de colonisation était en primeur mais le courage des parents, admirable. La santé était bonne. **Maman** savait tout faire et **papa** "*Jos*" nous donnait du coeur à l'ouvrage en chantant en tout temps. Quel bel héritage d'amour, de foi et de confiance, ils ont légué à leurs 9 enfants, 57 petits-enfants et plus encore d'arrière-petits-enfants!

Le 23 janvier 1983, **papa** allait chanter avec **maman** et ses deux filles, là-haut!

Où, la Famille Blanchet rend de respectueux hommages à tous les défricheurs de *Val-Alain*.

Famille Marguerite Blanchet / Armand Demers



Marguerite, Armand et leurs enfants: Rose-Irène, la mariée, — Nathalie, la cadette, — Patrice, — Ghislain, — Gaétan, — Roland, — Marcel et Jean-Marc, l'aîné.

Mariés le 15 septembre 1945, 10 enfants sont nés. Demeurant à Joly, sur une ferme, avons vécu modestement mais heureux de marcher sur les traces de nos parents. En 1975, notre fille et son mari ont pris la relève. Au village depuis, entre le travail, le bricolage, le tricot et la danse, nous vivons des heures joyeuses, entourés de nos enfants et de nos 21 petits-enfants.

En vieillissant, le temps s'écoule de plus en plus vite et nous voulons en profiter au maximum.

Félicitations aux responsables du premier Jubilé de Val-Alain!

Famille Clément Blanchet / Marie-Paule Lacasse



Marie-Paule, Clément et leurs enfants: Diane, l'aînée, — Réal, — Suzanne, — Donald, — Normand, — Francine et Mario, le cadet.



Mariés en 1956, nous avons demeuré à Joly. Dans mes prières d'adolescent et de jeune homme, je demandais de fonder un foyer où je continuerais de goûter ce bonheur familial, mais sans la misère qu'avait eue mes parents. Et je fus exaucé: Dans notre nouvelle maison, je fais souvent la réflexion suivante: "Ah, si **papa** et **maman** avaient eu ce confort-là!"

C'est avec reconnaissance que nous rendons hommage aux pionniers de Val-Alain. Nos amitiés à toute la population!

Famille Lisette Blanchet / Jean-Claude Dubois

une autre fille fière de ses racines...



Noël 1979: Carole, les parents et Linda



Mario, 20 mois
décédé.



Daniel, 20 ans,
décédé.



la petite-fille Claudia, 3 ans.

Et pour agrandir la lignée des Blanchet, je me suis mariée, le 18 juillet 1953 et suis demeurée à la paroisse natale de **Jean-Claude**. La petite ferme au rang 1, de Joly, a été dure à améliorer; sans argent mais beaucoup de coeur et d'ambition, pendant 25 ans, nous avons travaillé très fort afin que cette ferme nous fasse vivre convenablement. La maladie nous a visités bien souvent, mais nous avons puisé dans les richesses de courage et de ténacité de nos parents; à travers les épreuves, nous avons eu beaucoup de joie!

Faute de main-d'oeuvre, nous avons laissé l'agriculture, il y a 5 ans, et sommes venus demeurer au village. **Jean-Claude** est devenu journalier. En plus de la maison, je fais de la lecture et du tricot, un autre héritage de notre mère: "*savoir nous tenir occupés.*" La danse et le sport nous gardent en bonne forme. Nous demeurons actifs, afin de mieux jouir des petits bonheurs qui sont si près de nous.

La famille continue... Le 9 avril 1983, Linda se mariera à Magella Lemay, qui est déjà le bienvenu dans nos coeurs; nous anticipons la joie d'avoir d'autres petits-enfants à choyer avec la petite Claudia.

Joyeux 50e à vous tous, parents et amis de Val-Alain!

Famille Évariste Blanchet / Thérèse St-Hilaire

L'aîné de la famille **Évariste Blanchet**, j'ai été dans les Forces Armées de 1941-1946. En 1952, j'ai épousé **Thérèse**, (fille de Léger), aussi de *Val-Alain*. Nous avons eu sept enfants: Noëlla (Yvon Blanchet), — Jean-Noël (Lise Fournier), — Violette (Joseph Linteau), — Richard, — Denis, — Sylvain et Jacques. Au fil des ans, onze petits-enfants sont venus accroître le nombre de descendants. Nous demeurons à St-Louis-de-Blandford.

Bons Voeux à tous les gens de Val-Alain.

Famille Yvon Blanchet / Gisèle Thibault

et le dernier-né à témoigner sa reconnaissance.



nos fils: Dany le cadet, — Yves le deuxième, — Mario et Christian, l'aîné.

Mariés le 20 juillet 1963, nous demeurons sur le bien paternel, mais je travaille à Laurier-Station. La vie paroissiale nous accapare sans délaisser pour autant la vie familiale.

Hommages à tous les parolssiens!

Famille Ludger Breton / Diana Ratté

Gabrielle (Georges Barras), — Rita (Roland Bolduc), — Roger (Simone Dubois), — Thérèse (Adrien Thivierge), — Aline (Léopold Gagnon), — Donald (Irène Hébert).

En 1944, venant de St-Raphaël, la famille s'installa au rang 5. Les parents décédés, Roger est devenu propriétaire du bien paternel depuis 1961.

Famille Adrien Boissonneault / Fernande Côté



*Première rangée: Fernande, Sylvie, Adrien et Paul;
Deuxième rangée: Michel, Richard, Claude, Gilles et Camille.*

Nous sommes venus de Montréal, le 4 novembre 1946 et sommes entrés dans une maison sans électricité... avec Richard; l'aîné, Claude étant resté à l'hôpital Ste-Justine, la famille fut réunie le 24 février 1947.

Nous étions déterminés à devenir de vrais cultivateurs; nous avons gardé quelques animaux et commencé à cultiver; la terre était difficile à faire produire, et malgré notre bonne volonté, nous n'avions pas cette vocation de cultivateur. J'ai continué mon métier de prospecteur et de puisatier. Pour enrichir notre foyer, cinq autres enfants sont venus s'ajouter aux aînés.

À la demande des conseillers, nous avons construit une salle de réception pour divertir les jeunes et les moins jeunes. Dans ce temps-là, Ti-Blanc Richard, Lévis Bouliane, Marcel Martel étaient en vogue; les réceptions de mariage très nombreuses, les musiciens de Val-Alain n'étaient pas en chômage souvent les fins de semaine. Toute la famille était impliquée à la préparation et au service de banquets. Pour

plaire à d'autres gens, des films ont aussi été présentés. La salle vendue est devenue un dépanneur bien achalandé.

Nous goûtons une retraite bien méritée. Fernande a travaillé plusieurs années à la manufacture de couture; maintenant elle peut se consacrer à l'artisanat; de très belles créations sont exécutées sur son métier à tisser.

Les enfants sont heureux dans leur choix respectif: Claude est contracteur-plombier; Richard est ferblantier et entrepreneur en climatisation, Michel est dermatologue; Gilles est contracteur en revêtement extérieur et Camille en finition intérieure; Paul est psychologue et conseiller en orientation et Sylvie est opératrice de machine à coudre; elle partage nos hobbies favoris: l'artisanat et le potager.

Avec nos huit petits-enfants, nous passons de bien bons moments. Les fins de semaine sont toujours trop courtes. Nous profitons pleinement de notre "Âge d'Or"!



Maison bâtie en 1943, fut déménagée en 1962, à cause de la Route 20.



Nous avons bâti et géré notre salle Boissonneault pendant 10 ans.

**Nous avons été heureux de partager avec vous, ces bonnes années...
Bons Voeux et amitiés à tous!**



Henri et Marie-Thérèse demeuraient à Laurier-Station.

Henry (Guy) fit ses débuts comme "Jobber" dans la seigneurie de Joly, en 1945. Il s'établira à *Val-Alain*, sur le lot 78 du rang 4, en 1947.

Durant les années qui suivirent, le père alla gagner la vie à l'extérieur, car les revenus de la terre ne suffisant pas, les boulettes se faisaient de plus en plus rares dans le chaudron; être colon ce n'était pas chose facile.



La famille comptait 5 fils: Serge, — Jean, — Gérard, — Yvon et Denis. Ayant tous le goût du voyage et de l'aventure, dès leur jeune âge ils allèrent travailler dans l'Ouest Canadien, dans le but d'y apprendre l'anglais et de se former dans les métiers divers de la construction et des mines. Aujourd'hui, ils sont tous de retour au Québec, à l'exception de Gérard, qui s'établit à Edmonton, Alberta.

Le père en 1960, recommença à contracter pour l'autoroute 20, dans la spécialité de clôtures et installation de glissières de sécurité, les garçons y ont tous mis la main.

En 1974, j'ai succédé à mon père et formé la "*Compagnie Y. Boissonneault & Fils, Inc.*" Marié à Suzanne Laverrière, père de trois enfants, — Gaston, — Carl et Rock, nous demeurons sur le lot 72 du rang 4, où j'y ai bâti maison et dépendances.

Toujours fier d'être des vôtres, meilleurs voeux à vous tous, gens de *Val-Alain*.

**Bravo aux fondateurs!
Compliments de Yvon Boissonneault.**

Famille Honoré Boilard



M. **Honoré** et ses fils, Julien et Camil, ont acquis la ferme (lot 77, rang 2), de M. Antonio Béland en 1973. La famille y réside depuis 3 ans, en permanence. M. et Mme **Boilard**, sont très actifs: le ski de fond et la danse ont sur eux, un attrait particulier. Ils sont heureux de vivre dans cette partie du comté de Lotbinière avec plusieurs de leurs enfants.

*"Puisse Val-Alain continuer de vivre en harmonie
jusqu'au prochain cinquantième!"*

Les Frères Jocelyn et Bernard Boissonneault

font leurs compliments à la population de *Val-Alain*.

- Travaux mécanisés
- Pelle hydraulique
- Pépine
- Excavation générale
- Bulldozer



Jocelyn Boissonneault
1630, rang 5 ouest
Val-Alain
1-418-744-3757



Bernard Boissonneault
Rue Bécancour
Lyster
1-819-389-5800



Arthur, fils de Dominique, épousa **Rosa**, fille de Louis, le 29 octobre 1920, à l'église de St-Alphonse de Thetford-Mines.

Nous sommes arrivés en 1930 un mardi gras, au rang 5 avec nos enfants: Jeanne, Rose, Germaine, Réal, Isabelle et Thérèse; Marcelle et Denis sont nés ici.

Venir de la ville habiter dans un camp(e) était pénible pour une jeune mère. Nous avons alors pris notre courage à deux mains, et ensemble nous avons réussi à surmonter les difficultés.

J'ai été menuisier et bûcheron pour assurer le pain et même un peu plus à toute la famille. À part entière, mon épouse, tout en s'occupant des tâches familiales, a tout partagé pour défricher et rendre ce premier lot rentable.

Nous avons acheté le lot 69, construit des bâtiments et outillé la ferme selon l'étendue de culture: Réal s'est intéressé bien jeune à la terre. C'est lui qui a acheté le lot 70, qui a complété cette exploitation.

Depuis 1977, il gère cette grande ferme laitière avec son épouse Lucille Fortier-Boucher, qui a sept enfants de son premier mariage. Tous deux habitent la maison paternelle depuis l'automne 1982.

Il y a 16 ans, Denis a bâti sa maison sur un emplacement du premier lot. Il a agrandi cette maison à l'été 82; depuis, nous demeurons dans ce beau petit logement, entourés de sa femme et de leurs enfants. Nous comptons 63 ans de ménage et sommes heureux d'être gâtés, par nos enfants, sur nos vieux jours! Nous comptons 36 petits et 48 arrière-petits enfants!



Maison bâtie en 1930, rénovée depuis.

Bon succès et bons vœux à l'occasion du premier cinquantième!



Philippe et Gilberte se sont mariés en septembre 1941. Ils ont eu 3 enfants: Monique qui en 1964 a épousé Clermont Bisson, Claude a marié Réjeanne Thivierge en 1968 et Lynda adoptée en 1960.

Mes frères Amédée, Cyrille, Edmond, Sylvio* et notre soeur, Mme Émile Leblanc et moi, étions de Buckland.

Je suis arrivé en novembre 1930 et j'ai choisi au rang 3 où j'ai commencé à faire des portes et châssis. En 1936, j'ai bâti la résidence actuelle: usine au bas, logements à l'étage supérieur.

Maintenant je demeure au 1er et Claude au 2e, tandis qu'au sous-sol se trouve son bureau du commerce en isolation "Albisol." J'y travaille encore.

Mon épouse et moi, nous nous souvenons de ceux qui nous ont aidés dans nos épreuves et de ceux qui ont fait grandir l'entreprise. À mon usine, c'était une vie de famille que l'on vivait !

*Sylvio est décédé le 16 novembre 1983



Lynda

Hommages
aux travailleurs de
Val-Alain!



Mariage de Monique à Clermont: M. et Mme Philippe Bolduc, — M. et Mme Théodule Bisson, — M. et Mme Claude Bolduc.



Cinq générations: Mme (Joseph) Pamela Bolduc, 100 ans, Sylvio, Fernande, Lorraine et Christian Langlois.



Sylvio, né le 21 novembre 1909 et Laurette, le 28 octobre 1917, se sont mariés le 26 décembre 1934.

Quatre enfants sont nés ici, les autres à Magog où nous sommes toujours.



Denis, Fernande, Réal, Roger, assis sur **papa**, Nicole, Ginette, assise sur **maman**, Simone, et Maurice; Jean, Gaétan, Lucien, Clément, Maurice et Guy dans le médaillon.

Salutations aux gens de Val-Alain!

Famille Claude Bolduc / Réjeanne Thivierge



Claude, né le 22-01-44,
Réjeanne, née le 16-03-46,
mariés le 10-07-65.

De cette union sont nés:
Nancy, née le 02-06-66
et Alain, le 31-01-68.

Après ses études à l'école élémentaire de *Val-Alain*, Claude est allé deux ans au Collège St-Anselme, puis a terminé ses études secondaires au couvent de *Val-Alain*.

À cinq ans, il était à l'école de son père Philippe; il devint vite son bras droit. En mars 1979, il fonde la *Cie Albisol Lotbinière, Inc.*, spécialiste en isolation.

Réjeanne a travaillé à l'usine de couture, est maintenant collaboratrice de la Compagnie. Grâce à un personnel qualifié, cette compagnie continue de prospérer.

Hommages aux anciens et à la population actuelle!

Famille Joseph Bussières

Joseph a maintenant 91 ans. En 1931, il est venu s'établir à *Val-Alain* avec ses fils: Armand 12 ans et Gaston 9 ans. Marie-Paule 2 ans, avait été confiée par sa mère avant son décès, à Mme Archelas Giroux de St-Prosper. En secondes noces, **Joseph** se remaria en 1943 à Clair-Ida Auclair, de Ste-Rose-de-Dorchester. Sa fidèle compagne, qui partagea joies et peines de sa vie, est décédée en 1977.



Armand a épousé Rose Auclair; leurs enfants: Céline, Claude, Robert, Colombe, Martin, Richard, Denis, Paul et Lisette. Gaston a épousé Françoise St-Onge, ils ont 3 enfants et demeurent à Montréal. L'aïeul compte 16 petits-enfants et 1 arrière-petit-enfant.

À ces nobles et fiers colonisateurs, nous disons notre admiration et grand merci!

La douceur, la tendresse et la noblesse sont trois grandes qualités à considérer. La franchise, la fidélité et la sagesse sont trois autres qu'il ne faut pas oublier. R.A.

BOLDUC INC

VAL-ALAIN, CTÉ LOTBINIÈRE

En 1945, Philippe Bolduc ouvrait un atelier où l'on fabriquait des portes et fenêtres. Cet atelier se situait à l'arrière de sa maison, à l'endroit même où Bolduco a son entrepôt de portes et fenêtres.

M. Bolduc a eu entre 1945 et 1958, de 2 à 12 employés qui travaillaient seulement pendant l'été.

1958 fut pour M. Bolduc une année chaude, puisque son atelier fut rasé par les flammes. Avec l'aide des hommes du village, l'usine est reconstruite et la production reprend.

En 1960, on diversifie la production. En effet, à la suite d'une entente avec *Roco Construction*, l'atelier de M. Bolduc fabrique des maisons en panneaux, des armoires et des fermes de toit, en plus des portes et fenêtres. Au cours des années 60, le nombre d'employés grimpe jusqu'à 60.

En 1969, le principal acheteur de maisons change et *Modulex* entre dans le tableau. C'est d'ailleurs avec cette firme que M. Bolduc s'associera en 1970, sous le nom de *P. Bolduc & Fils*.

En 1971, le malheur de nouveau: l'usine est encore la proie des flammes. Seules la bouilloire et sa bâtisse échappent au sinistre. Avec l'aide des travailleurs, on reconstruit et au printemps 72, la production reprend de plus belle.

1973 marque la fin d'une étape dans la vie de M. Bolduc. En effet, il vend son entreprise à *Modulex, Inc.* Et ce n'est qu'en 1975 que la compagnie prend le nom de *Bolduco, Inc.*

Depuis la compagnie a livré son produit (composantes de maisons) dans plusieurs pays, et les contrats sont toujours maintenus. De plus, *Bolduco, Inc.* livre sa production dans tout le Québec, ainsi qu'en Ontario et dans les Maritimes. Dans la région immédiate, nous sommes au service des résidents pour la vente de matériaux, quincaillerie, ainsi que pour la fabrication de fermes de toit, résidentielles, commerciales ou agricoles.

Comme la municipalité, *Bolduco, Inc.* fait son chemin lentement et sûrement au rythme du marché.

Nous nous joignons donc aux Villageois pour rendre hommages aux BÂTISSEURS !





Le 50^e anniversaire de la paroisse de *Val-Alain* nous a amenés à "fouiner" dans nos souvenirs de famille.

Nous y avons découvert, entre autres, que maman occupa une place parmi les pionniers, car elle a vécu à *Val-Alain* une première fois de 1899 à 1905 (de 3 ans à 7 ans). À ce moment-là, son père, Basile Olivier, travaillait à la construction de la voie ferrée.

Elle devait revenir s'y installer en 1923, de façon définitive avec son mari et les trois premiers enfants de la famille qui en comptera sept, dont l'un François, né à *Val-Alain* en 1927, deviendra prêtre.

Ordonné dans la paroisse en 1955 par Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire à Québec, grâce à l'abbé Louis Chabot, curé du temps, cette fête fut l'une des plus grandioses de l'histoire de la paroisse.

À l'époque 1923, la vie n'était pas facile: pas de route à part la voie ferrée, pas de médecin, un prêtre missionnaire en fin de semaine; nos parents malgré leur modeste logis accueillaient ce pasteur, parce qu'il n'y avait pas de presbytère.

Notre deuxième maison familiale, construite après le feu de 1932, est toujours là: elle a subi des modifications au fil des années comme on peut le voir sur les photos. Elle est occupée aujourd'hui par un de leurs petits-fils, André Bouchard.

En bref, une vie de travail acharné, semée d'épreuves et de joies pour ces courageux bâtisseurs qui, avec une énergie indomptable n'ont rien négligé tant au point de vue religieux que social.



Ancienne maison (1932)



Nouvelle maison (1981)

Tout cela a contribué à faire de *Val-Alain* une paroisse dont nous sommes fiers.



Jeannine et Marcel; Claude, Lise, Monique la cadette, Denise et Benoît; l'aîné André, Jacques, Georges (Pierre est décédé à l'âge de 4 ans).

Marcel, fils d'Albert, né à **Val-Alain**, marié le 25 août 1951, à **Jeannine** fille de Léonard Demers. Ils ont eu neuf enfants: André, Lise, Denise, Jacques, Georges, Claude, Benoît, Pierre et Monique.

Marcel a bâti d'abord un garage, a travaillé sur le C.N. puis à Laurier-Station et Daveluyville. **Jeannine** est une fermière active. Des Demers et Bouchard, ils sont les seuls restés à **Val-Alain**.



Famille André Bouchard: André et Monique Grondin avec leurs filles: Julie, 8 ans et Mélissa, 5 ans.



Famille Gilles Parent: Gilles et Denise Bouchard avec leurs enfants: Jennifer, 8 ans, Mylène, 6 ans et Jean-Philippe, 3 ans.

*Ce couple est photographe-amateur.
* C'est à Denise que nous devons quelques belles photos dont l'église sur la page couverture



Étant à proximité de la rivière du Chêne, les enfants surtout avaient hâte à la belle saison pour aller s'y baigner avec les amis. Belle détente après les travaux des champs, du jardin et les fruitages!



Nous sommes arrivés à *Val-Alain*, en avril 1933, sur le lot 83 du rang 5 ouest.

Venus de la ville de Québec, où mon mari travaillait dans un magasin de meubles, l'ouvrage était rare et bien des gens s'en allaient en colonie pour avoir SON terrain, SA maison et SA petite ferme !

Les difficultés n'ont pas manqué, mais nous avons vécu heureux: nous étions jeunes et courageux. Mon mari et moi, avons travaillé fort sur la terre. Il travaillait aussi au moulin à scie de Louis Montminy.

Nous avons six garçons et une fille; ils ont grandi et partagé le travail sur la ferme. L'hiver, les garçons travaillaient aux chantiers et mon mari aussi, comme cuisinier. Les années ont été dures, mais nous les vivions pleinement.

Nous avons rejoint les enfants à la ville. Mon mari est décédé en 1973. Je demeure à Montréal, entourée de mes enfants: Alphédor, Louis-Gilles, Jean-Marc, Carmen, Ivanhoë, Gérald, Lucien, de 15 petits-enfants et de 4 arrière-petits-enfants.

Nous avons rencontré là-bas des paroissiens accueillants et laissé beaucoup d'amis. Nous sommes toujours heureux de revoir ces gens dont nous gardons un très bon souvenir.

Une ancienne paroissienne,

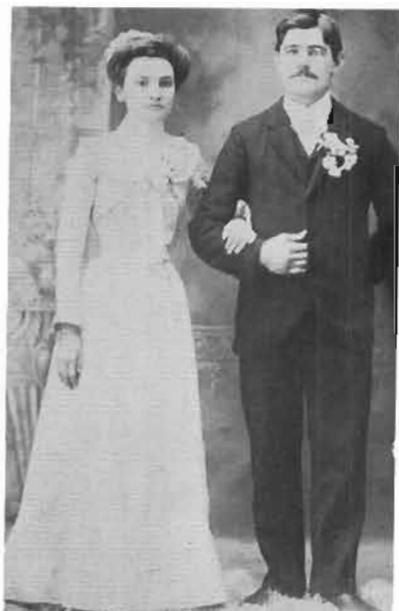
Mme Jos.-E. Boucher et sa famille.

==== **Famille Camille Bédard / Thérèse Picotin** =====

et leurs enfants Jacques, Jean, Gilbert, Lynda, René, Victor, Bruno et Clément rendent hommage à M. et Mme Gaudias Bédard et à tous les pionniers de *Val-Alain*.

==== **Famille Serge Croteau / Marielle Laroche** =====

et leurs fillettes Chantal et Mélanie offrent leurs hommages les plus respectueux à tous les fondateurs de la paroisse de *Val-Alain* et souhaitent un joyeux Cinquantième à toute la population.



Rose-Anna et Joseph, mariés le 12 avril 1901 à Lowell, Mass.



Arthur, Albertine, Fernand et Louisette Garneau. Arthur et Albertine Parent, se sont mariés en septembre 1937; ils ont élevé les enfants d' Yvonne décédée en 1945. Arthur a la ferme paternelle dans le rang 3.

*Béatrice a épousé Donat Desrochers de Joly;
Blanche a épousé Alphonse Boissonneault.
Laurette (p. 19)
Henri (p. 27).*



Rosa Gazaille, Alphonse (Tibi), mariés en 1932.



Yvonne et Gérard Garneau, mariés le 26 juin 1943.



Jeanne et Henri l'Hébreux, mariés en 1933.



Georges et M.-Paule Pelletier, mariés en 1950.



Juliette Cadorette et Léopold mariés en 1948.



Jacques Bourgeois, notre premier ancêtre, arriva au Canada en 1642, il travailla à Port-Royal comme chirurgien dans l'armée, il épousa Jeanne Trahan en 1643. Nos ancêtres se sont multipliés dans tout le Québec. Nos ancêtres directs ont habité Port-Royal de 1642 à 1721, Boston de 1721 à 1767, St-Jacques-de-l'Achigan de 1767 à 1836; à Lowell (Mass., U.S.A.) de 1836 à 1863. St-Alphonse-de-Rawdon de 1863 à 1914.



Henri, est né à St-Alphonse en 1911; son père vint à la Rivière-Henri, à Joly en 1914, et s'installa à *Val-Alain* en 1920.

Maria Croteau, née le 27 avril 1911, à Laurier-Station, arriva en 1931. Le 21 août 1933, ils se sont épousés à *Val-Alain*. De ce mariage sont nés 7 garçons dont 3 seulement sont vivants.

À l'âge de 14 ans, Henri commençait à travailler pour les Compagnies de bois américaines et à 18 ans, il travaillait pour le *Canadien National* et ce jusqu'à l'âge de la retraite.

Ce couple a eu 50 ans de ménage le 21 août 1983.



Émile, Rolande Grenier, à son compte: vente et réparations.



René et Suzanne Gingras, professeur.



Claude et Nicole Carrier, concierge.



C'est le 18 mai 1931, venant de St-Prosper, cté Dorchester, que **Louis et Mathilde Gagnon**, accompagnés de leurs enfants: Raymond, Conrad, Hormidas, Fernande, Gérard, Aurèle, Thérèse arrivèrent au rang 4; Rita et Jean-Paul naquirent plus tard.

"Dans le camp(e), on était chez-nous; à côté du chemin, on était bien !" Quatre ans plus tard, leur maison fut construite. Comme tous les colons, Louis a défriché la terre; il a participé aussi à la construction de la route et du pont. En 1942, et ce, pendant de longues années, il fit chantier sur la Seigneurie. Maintenant retraité, il habite à Lyster. Il a eu 90 ans le 30 septembre 1983.



En 1940, CONRAD maria Yvette Labonté, fille de Lydia Fortier et de Alfred Labonté. Conrad avait construit son camp(e), qui existe encore aujourd'hui. L'année suivante, il bâtit la maison.



Sylvain, Danielle, Diane, Micheline, Jacques, Clément, Clémence, Irène, Gilles, Hélène, Mariette, Aline, M. et Mme Conrad Bussières.

Jeune, CONRAD alla faire chantier en Abitibi: il travailla à la construction de la route. De 1951 à 1969, il a obtenu des contrats de coupe de bois du Seigneur Joly. Il a participé à la construction de 4 camp(es); l'un d'eux sert de relais de ski.

"On ne s'est jamais ennuyé ici, du travail il y en avait pour l'homme et pour la femme; faire du bois j'ai toujours aimé cela."

Gilles et Jacques ont établi leur foyer à Val-Alain.

Hommage aux pionniers!



Ce couple s'est marié à Thetford. Arrivés à l'automne 1930, **Joseph** et **Germaine** hivernent à l'Ermitage; le camp(e) bâti en 1931 brûle en 1932, l'autre brûle en 1933. Ils relèvent leurs manches avec courage.

Ils ont eu 10 enfants: Denise (Raymond Gobeil), Fernand (Laurette Brisson), Maurice (Stella Émes), Hervé, Madeleine (Armand Laroche), Constance (Paul Turgeon), André (Thérèse Nixon), Marc (Judy Mallet), Claude (Juliette Harris), 42 petits et 20 arrière-petits-enfants.

L'aïeule, Mme Léonie Caron, est arrivée en 1931 avec Edmond, son frère, la famille René Plante et un petit-fils, Euclide Hébert. Avec ses 8 enfants, veuve, elle éleva les 4 petits-enfants Plante et Euclide Hébert. Elle est décédée le 30 avril 1976, à l'âge de 90 ans.

Famille Béatrice Bergeron / André Croteau

Cette jeune famille demeure au rang 5, sur la terre paternelle de Paul Bergeron depuis 1970. André est commis et Béatrice est opératrice à la manufacture de couture de *Val-Alain*.

Leurs fils Sylvain, René et Normand sont étudiants.

André est l'un des fondateurs des Cadets à *Val-Alain*.

Hommage aux anciens et Joyeux Cinquantième à tous!

Famille François Croteau / Thérèse Simoneau

Thérèse, fille d'Alphonse est née à Joly mais fut baptisée à *Val-Alain*, le 5 mai 1933. Son mari, François, est natif de Ste-Croix. Ils ont 7 enfants: Suzanne (Mme Hector Côté), Solange (Mme Jean-Pierre Roy), Pierrette (Mme Gilles Ouellet), Réal, Denis, Ginette et André. Leurs petits-enfants: Caroline Roy, Chantal et France Côté ainsi que Vincent et Laurent Ouellet.

Cette famille demeure au rang 1, est.

Bons vœux à tous les anciens et leurs descendants!



Mériilda Brouard
1890-1948



(De gauche à droite): Médora, Évangéline, Phélanise l'aînée, Florentine, Louisa; Estelle la cadette, Alexandre, Léon (1894-1958), Maurice et Alexandra.

Léon et Mériilda se sont épousés en 1919 à St-Bernard, Dorchester. Là sont nés 3 garçons et 7 filles. Arrivés à *Val-Alain* en mai 1939 au rang 2, nous avons une bien petite maison; c'était la belle saison, les aînés étaient obligés de coucher dans la remise à voitures.

Dès la première année tout le monde aide à la construction de la maison, les bons voisins nous aidant d'abord à défricher l'emplacement.

Nos parents avaient un sens inné d'organisation pour réussir à nous nourrir et vêtir convenablement. **Maman**, femme de maison dépareillée savait autant filer laine et lin que cuisiner; elle a su nous inculquer le sens des valeurs traditionnelles et le goût des arts domestiques. Elle fit part de ses dons au cercle des Fermières, dont elle eut la présidence.

Papa s'est mérité la médaille "au mérite du défricheur" en 1952. Nous sommes fiers de ce bel esprit de foi et familial qu'ils nous ont légué: nous continuons sur leurs traces... en famille et en paroisse. Nous aimons toujours recevoir ceux qui reviennent nous voir.

Hommages aux travailleurs, bons voeux à tous!





Leurs enfants: Jacqueline, Marcel, Raymond et Jean-Claude; Lisette, **Albert**, **Éva Roy**, Jean-Yves; Nicole et Jean-Marie, l'aîné, le marié du jour; Denise, Guerty et Florian.



Quittant St-Jude où le père était forgeron, toute la famille arrivait à *Val-Alain* en 1943, au rang 5 est. Pour des besoins plus grands, il acheta une ferme à St-Apollinaire. Les enfants étaient vaillants et secondaient dans le travail. Plus tard, il travailla pour la *Boulangerie Western* à Boucherville.

Mais la famille revint à *Val-Alain*; **Albert** travailla chez *Bolduco* jusqu'à la retraite. Il demeura au village.

En 1980, ils ont fêté joyeusement leur JUBILÉ D'OR, entourés de leurs 10 enfants et 25 petits-enfants.

Bricoler, jardiner et faire de l'artisanat, voilà les loisirs d'une belle retraite!

Ce couple est déménagé au printemps dans le voisinage de leur fille à St-Pie-de-Bagot. Ils ont été des nôtres pour les fêtes !

Hommages aux défricheurs et travailleurs de *Val-Alain*!

Famille Jean-Baptiste Charest / Florida Chrétien



1934: Marie-Claire, Adrienne, Bernadette, Thérèse, Jean-Paul, Maman, Papa, Éva et Albert Charest, oncle et tante.

Notre père, l'un des quatre premiers venus de Montréal, est arrivé le 1er novembre 1929. Il se choisit un lot au rang 3 où il cultiva durant 20 ans, cette terre qu'il rendit prospère. Paul prit la relève; il vendit la ferme pour cause de santé.

Thérèse se maria à Hector Bergeron; j'ai épousé Martial Laroche; nous avons bâti nos foyers à Joly. Claire, mariée à Gratien Marchand demeure à St-Grégoire de Nicolet.

Nous gardons un bon souvenir de notre enfance et de notre jeunesse à Val-Alain.

Hommage aux anciens de Val-Alain!

Thérèse & Adrienne.

Famille Laurent Charbonneau / Denyse Gagnon

En 1959, cette famille s'installe sur l'ancien lot d'Hormidas Meunier, dans le deuxième rang, où à peine 15 arpents étaient défrichés.

Laurent, avec la collaboration de son épouse Denyse et de ses enfants Lucille, Lise, Nicole, Guy et Paul a rendu prospère cette exploitation agricole de 260 arpents qu'il possède aujourd'hui. La principale production de cette ferme est l'industrie laitière.



Lise et Guy se préparent à prendre la relève; Lucille a une propriété au Premier rang et Nicole est maintenant établie au Deuxième rang. Laurent a bâti une jolie maison canadienne pour sa retraite.

A l'exemple des parents, toute la famille est fière de participer à la vie économique et sociale de Val-Alain.

Bon succès au Cinquantième !



Famille Frédéric Charbonneau / Marie Samson

Frédéric, fils de Pierre, est né à Valcourt, en 1935. Marie, fille d'Albert, est née à St-Bernard (Dorchester) en 1943.

Unis à Val-Alain, le 18 novembre 1961. De cette union naquirent Georges, Jean-Pierre, Daniel et Sylvie.

Propriétaires d'une ferme à *Val-Alain* depuis 1964, ils exploitent également une érablière et peuvent y accueillir 75 personnes.

Frédéric, fut conseiller municipal de 1969 à 1975, et de 1979 à 1981, ainsi que président des loisirs de 1971 à 1974. *Chevalier de Colomb* depuis 1973, il est aussi membre du *Club Aramis*.

Marie oeuvre actuellement à titre d'animatrice au sein du mouvement des *Jeannettes*. Elle est aussi *Fille d'Isabelle*.



Famille Claude Bussières / Françoise Samson

Claude, fils d'Armand, est né à *Val-Alain* en 1949. Françoise, née à St-Bernard en 1949; la famille Albert Samson, arrive à *Val-Alain* en 1953.

Ils ont deux enfants, Josée, née le 22 octobre 1978, et René, né le 13 décembre 1981.

Claude travaille comme camionneur chez *Bolduco* depuis 1974 et possède une propriété depuis 1980. Françoise occupe présentement un poste de chef de secteur à la *Mutuelle des Fonctionnaires du Québec*.

Hommage aux pionniers de *Val-Alain*!





Marie-Jeanne Laroche et Fernand, Renaud, Édith, la cadette, Serge, Diane, Jean-Guy, Fernande l'ainée et Richard (absent sur la photo).

Tous deux de Joly, mariés en 1954, nous avons dû nous partager entre la maisonnée et le restaurant. Nous devons protéger les petits de la voie ferrée, du chemin du rang 1, du rang 2 et même de la rivière. Nous avons invité souvent les enfants du coin. Le restaurant brûlé, une résidence neuve a pris la place.

Maintenant, nous travaillons chez *Bolduco* (1954), et à la manufacture de couture (1970). La famille s'est agrandie de petits-enfants et nous vivons pleinement en attendant l'heure de la retraite. La pêche est le sport de toute la famille.



Adjutor et Fernand Côté, Fernande et Lucie Bussièrès.

Nos beaux-parents respectifs, Adjutor Côté et Lucina Laroche se sont mariés en secondes noces, le 15 avril 1974.

Quatre générations !



Lucina Laroche, Marie-Jeanne Côté, Fernande et Lucie Bussièrès.



Joseph
1883-1952



Delvina
Laroche
1886-1966

Ils sont arrivés en mai 1930, au rang 3. Nous étions 15 enfants: Henri, Maria, Marie-Ange, Armand, Wilfrid, Eugène, Benoît, Joseph, Louis, M.-Jeanne, Fernande, André et 3 décédés en bas âge.

Mon **père**, cheminot, ouvrit 4 lots et rendit les terres prospères. **Maman** n'a jamais travaillé sur la ferme. Mettre la table 3 fois par jour, voir à élever la famille, et réus-

sir à nous donner une enfance heureuse, c'était admirable. Leur vie, toute de foi et de labeur fait que nous sommes fiers d'être de leur lignée.

**Hommages et reconnaissance
à tous les valeureux pionniers!**



Henri, 1910-1963

J'ai épousé **Henri** en 1934. Nous avons demeuré dans le rang 3, dans le voisinage de nos parents. Nous avons eu plusieurs enfants: Jocelyne, Isola, Carmen, Anita (décédée), Maria et Jean-Pierre.

Je demeure au village avec Carmen. Maria (Mme Marcel Matton) demeure dans la première maison de son oncle, Paul-Émile Rodrigue.

Mes parents, Arthur Bellefeuille et Maria Mercier, sont arrivés en 1930. Photo: Arthur, Thérèse, Maria; Isola, Jeanne, Théodore, Céline et moi, Germaine.



La famille de M. et Mme Louis Carrier

rend hommage aux pionniers de *Val-Alain* et offre les meilleurs voeux à la population actuelle.

Monique Carrier, Charny

Famille Lucien Croteau / Cécile Hamel

Hommages à:

M. et Mme Frégus Croteau
Lumina Paris
arrivés en 1932, fut le premier
boucher résident.

M. et Mme Edmond Hamel
Diane Pellerin
arrivés en 1929, l'un des tout
premiers arrivants du rang 4.

De la famille Lucien Croteau et Cécile Hamel et leurs enfants:

Jean-Claude (Denise Mc Carters);
Lisette (Adéard Plante): Josée et Stéphane;
Jean-Guy (Lisette Lessard): Jean-François et Jean-Marie;
Serge (Marielle Laroche): Chantal et Mélanie;
Ginette (Gilles Fillion): Pierre;
Jacques (Monique René): Donald;
et Sylvain.

Lucien est concierge de l'école Ste-Thérèse et sacristain; Cécile partage les tâches de son mari. La décoration est leur hobby préféré et le camping, l'été, ajoute de belles heures avec leurs enfants.

Amitiés aux gens de Val-Alain!

Famille Gérard Fournier / Jeanne-d'Arc Labbé-Boissonneault

La famille Georges Fournier est arrivée de Montréal le 16 novembre 1929 et demeura au rang 3. Des neuf enfants, seuls Sylvia et Gérard sont demeurés à *Val-Alain*. Gérard et Jeanne-d'Arc se sont mariés en juillet 1945 et sont nés: Colette (Gilles Henri), Gilbert, Léo (Renée Grenier), Monique (Claude Laroche), Marcel (M.-Paule Thivierge) et Ghislain.

Gérard a toujours travaillé à *Val-Alain* au moulin Laquerre d'abord, puis chez Philippe Bolduc. Jeanne-d'Arc devenue orpheline a été adoptée par M. et Mme Alphonse Boissonneault.

Hommages à toute la population de Val-Alain!

Famille M. et Mme Louis Gagné

Cette famille est demeurée ici de 1937 à 1943. Le père travaillait sur le chemin de fer. Chacun garde un bon souvenir de ces années.

Bons voeux à l'occasion de ce Cinquantième!
Une amie de Laurierville, Olivette Gagné-Lemelin



CLUB ARAMIS LOTBINIÈRE INC.
Secrétariat - C.P. 219 - Laurier-Station - Qué.
G0S 1N0

Fondé en 1972, notre club compte 500 membres et regroupe une vingtaine de municipalités. Mouvement social culturel et sportif qui aide jeunes et moins jeunes par des dons ou activités organisées.

Devise:
"UN pour tous et
Tous pour UN."



CHÂTELAINES

Conseil de Thetford
no 2

Sous-Conseil de Lotbinière
fondé en 1977

Devise: *Coopération
Égalité
Entraide*

Hommages aux Anciens



CHEVALIERS DE COLOMB

CONSEIL 3317

Manseau, Cté Lotbinière, Qué.

G0X 1V0

**Hommages de
Colette et Oscar Drouin**

1143, rue Principale
VAL-ALAIN

— — — — —
**Joyeux Cinquantième
à tous!**





À la troisième génération: Daniel, Jocelyn, Omer Bisson, Gaétane Daigle, M. et Mme Josaphat Daigle, Monique, Lynda, la mariée Nicole et en arrière, Robert.



M. et Mme **Daigle** sont arrivés en 1931; ils ont été paroissiens à part entière. Elle, dans les mouvements féminins et lui, comme agent des terres. Après la vente de la ferme à M. René Morin en 1936, il part pour l'Abitibi; mais l'amour du pays le ramène 4 ans après; il reprend le même travail, puis se bâtit une jolie maison au bord du village au rang 3.

Retraités à la maison *Le Repos* de Victoriaville, ils se rappellent tous deux, leurs amis de *Val-Alain*.

Gaétane, organiste et professeur.



(1932) maison du rang 1.



Maison du rang 3. Aujourd'hui M. et Mme Jean-Yves Després.



De la boutique de forge — 1945 — à ...

Ernest est arrivé à *Val-Alain* en janvier 1949, pour devenir le forgeron de la place; il acheta la boutique de forge de monsieur Alphonse Morin, au mois d'août 1949.

Il s'est marié le 29 décembre 1949, avec **Irène Côté**, de Laurier-Station. Ils ont eu six enfants: Jean-Yves (Nicole Laroche), Gilles (décédé en 1977), Étienne, Céline (Normand Côté), Mario et Michel.

Depuis ce temps, la boutique de forge s'est transformée en atelier de soudure et de mécanique-ajustage. Le premier avril 1978, **Ernest** fonda la *Compagnie Atelier Després, Inc.*, avec ses fils, Jean-Yves et Étienne.

Nous remercions la population pour son encouragement.

Bon succès aux fêtes du Cinquantième de Val-Alain!



... L'atelier Després de 1979.



(1979) Photo jubilé d'or: André, Valère (décédé en 1980), Léo, Élucippe, Anna (décédée en 1981), Gédéon l'aîné, Robert et Camille le cadet.



Venu à la chasse, l'automne 30, avec Adolphe Trépanier et Augustin Roy, j'avais choisi le lot où passait le chemin qui conduisait à la maison du Seigneur Joly. Parce qu'il n'y avait pas de pont, j'ai pu avoir celui où nous avons toujours résidé. En 1931, je suis venu bâtir un camp(e), et le 1er juin, la famille arrivait: 6 gars et 1 fillette qui décédait en juillet. Grande épreuve pour ma femme qui partageait comme les femmes de son temps, le peu de confort et le manque d'argent. Avoir un chez-nous et tant d'espace pour les enfants, nous faisait espérer des jours meilleurs... Et puis la PROVIDENCE veillait!

J'étais malade quand passa le premier feu; grâce à ma femme, nos biens ont été sauvés. À l'automne, le contracteur du pont me demanda si j'avais un niveau et une équerre. J'ai osé... et j'ai travaillé tout l'hiver. On trimait d'une étoile à l'autre! Avec les garçons, j'ai bûché 60 cordes de bois, après les heures au pont.

Le 10 juin 33, tout ce beau bois brûlait: nous avons sauvé le camp(e) et la petite étable. Le lendemain, une famille de 12 vint chez nous chercher refuge... Le bébé n'avait qu'une couche. Pendant trois semaines, ma femme puisant dans sa réserve de sacs de coton, confectionna des vêtements. Nourrir et coucher tout le monde, il y eut la multiplication des pains! Grâce à notre foi et au respect des traditions, nous avons trouvé la force de lutter. C'était le temps du "bon voisinage"... On savait s'amuser et s'entraider, c'était l'bon temps!

La maison actuelle a été bâtie en 1936 et les bâtiments s'y sont ajoutés pour répondre aux besoins de la ferme grandissante! Léo surtout et Camille ont toujours collaboré; 20 ans, nous avons fait chantier dans la Seigneurie. La maîtresse de maison nous a fait bénéficier de ses talents multiples.

Nous avons rempli des charges paroissiales, telles que présidente des deux mouvements féminins, et moi marguillier, conseiller et président de la Commission Scolaire. L'Âge d'Or m'apporte maintenant beaucoup de joies aussi.

Malgré que la maladie nous ait souvent visités, je remercie le Seigneur pour ce don merveilleux de la vie! Je suis très heureux de partager et de vivre ces joies du premier Cinquantième de Val-Alain!

Un paroissien fier de son titre de "plonnier."



Laurent, Jean-Marie, Léger, André, Madeleine, Florence.



Samedi le 29 novembre 1959, une famille de six enfants d'âge scolaire arrivait de Québec. M. et Mme **Alphée Drolet** prenaient possession des lots 60-61, rang 4, achetés de M. Joseph Gagnon, et au printemps 1960, le lot 59, acquis de M. Maurice Gagnon avec maisons, bâtiments, machines agricoles et animaux.

Les aînés, Laurent et Jean-Marie, fréquentaient le Couvent du village et Léger, André, Madeleine et Florence prenaient le chemin de la petite école du rang, à pied évidemment. Aujourd'hui les garçons demeurent à *Val-Alain*, Madeleine à Villeroy et Florence à Joly.

Les parents se sont retirés de leurs fonctions antérieures pour se reposer des tâches laborieuses que comportait la ferme.

Les quinze petits-enfants sèment aujourd'hui la joie au sein de la famille devenue plus grande, et font revivre à leurs grands-parents, de beaux moments!

JOYEUX CINQUANTIÈME À TOUS !

Famille Laurent Drolet



Laurent et Claudette Drolet et leurs enfants: Steve, Michèle, Raynald, Gail et Mylène.

"Nous sommes heureux de rendre hommages aux pionniers et de faire nos compliments à la population actuelle."

Joyeux Cinquantième!

Famille de M. et Mme Alphonse Dubois



La famille demeurait au rang 4. Le père était contracteur de bois dans la Seigneurie.

Les enfants:

- Yvette demeure à Montréal
- Clément à Vancouver et
- André, comme son frère a été dans l'Air Forces pendant 20 ans.

Il a épousé Thérèse Marcotte en 1956 et ont un fils Michel, un petit-fils et une petite-fille.



C'est d'Edmonton, Alberta, que Thérèse et André souhaitent à tous ceux qu'ils ont connus, un bien JOYEUX CINQUANTIÈME!



Arthur, Marie-Anna Mc. Donald, Irène, Arthur fils, Roméo, Yvette (Huot), Cécile (Parent) et Rose Bourgault dans le médaillon.

Venu de Thetford en 1933, **Arthur** achète un lot sur le rang 4, et déménage un camp(e) d'Antonio Doyon. La maison bâtie, de bons bâtiments se sont ajoutés. Le **père** était habile et patient; il a été un commissaire d'école fort apprécié.

La **mère**, artisane, était l'âme d'un foyer profondément religieux; ils ont transmis leur bel esprit de foi et le respect du patrimoine. Leurs petits-enfants en témoignent dans nos pages.

Famille Gérard Fontaine / Rachel Côté

Originaire de Charny, j'arrive ici le 23 juillet 1936, je deviens alors marchand général.

Marié à **Rachel Côté**, le 5 juin 1937, nous avons eu 6 enfants: Claude marié à Cécilia Marceau, Claudette à Yvon Chabot, Micheline à Pierre Doucet, Monique à Normand Séguin, André à Claudette Demers et Christiane à Serge Henri. Nous sommes entourés de 13 petits-enfants.



J'ai partagé avec le commerce, la mairie de 1950-1959, plus tard le secrétariat de la municipalité, la gérance du syndicat du téléphone, le Développement de *Val-Alain* et durant 16 ans, le bureau de poste.

À l'heure de la retraite bien méritée, nous aimons voyager et voisiner à notre gré!

Nos amitiés à toute la population de Val-Alain!



Simone, Exilia Gagnon, Joseph, Laurette, Marcel (le cadet), Gérard, Léopold, Lucien, Maurice (l'aîné).

Venus de Garthby en 1932, notre père avait acheté le lot de M. Fortin, au rang 4. Nous étions sept enfants de 2 à 15 ans, plus le grand-père Gagnon.

Dans le feu de 1933, nous étions des sinistrés: nous avons sauvé les trois valises dans le quatre-roues. Notre pauvre vache attachée, s'était cassé le cou; avec des éclisses de bois, notre père avait réussi à la sauver: elle nous fut précieuse longtemps.

Peu-à-peu, la forêt fut reculée, la ferme est devenue rentable. Les hommes de la maison ont bûché dans la Seigneurie pendant bien des hivers. Notre mère savait tout faire: pain, beurre, conserves... (de chevreuils), filage, tissage...

À l'heure de la retraite, ils ont vendu la ferme et ont bâti une maison près de la rivière où habite Marcel maintenant. Le papa est décédé en 1969, à l'âge de 80 ans et la maman, en 1975 à l'âge de 79 ans.

La descendance de Joseph Gagnon:

Simone a épousé Hervé Levasseur: ont eu 5 fils. (Thetford Mines)

Lucien, Adéla Laverdière: sa famille comptait 4 fils et 3 filles: il a épousé en secondes noces, Madame Cécile Rioux-Plourde. (Joly)

Maurice, Liliane Gagnon (décédée en janvier 1983) ont adopté 2 filles. (Lowell, Mass)

Gérard, Adrienne Audet, avaient 4 fils et 1 fille. (Princeville)

Laurette, Alyre Thivierge ont 3 fils et 3 filles. (Thetford Mines)

Marcel, Lise Guérard ont 1 fils et 3 filles. (Val-Alain)

Donc, 7 enfants, 33 petits-enfants et 31 petits-arrière-petits-enfants...



1933



1943



Marcel est fils de Joseph et a épousé **Lise**, fille de Roland, le 27 mai 1967, à Joly. Voici leur famille: Les jumelles France et Francine (au centre), Martine et Sylvain.

Ils habitent la coquette maison bâtie par l'aïeul Joseph, au bord de la Rivière-Henri. **Marcel** compte plusieurs années d'expérience comme opérateur de machines lourdes.

La maison vibre au son du violon de papa et des enfants qui touchent l'orgue. La danse est aussi un passe-temps agréable pour tous.

Toute la famille salue parents et amis.

Famille Émile Grenier / Jeanne-d'Arc Sévigny

Ce couple s'est marié le 10 mai 1958, à St-Apollinaire. Leur fille Guylaine est étudiante et Michel est cuisinier tout comme son père.

L'aïeule, Mme Jean Grenier, est arrivée à *Val-Alain*, le 12 septembre 1931, au rang 4, avec ses dix enfants, qui ont occupé plus tard 6 lots.

Hommages aux pionniers et à la population de *Val-Alain*!

Famille Wilfrid Grenier / Adélia Moreau



Wilfrid a choisi le lot voisin de sa mère, il a été cordonnier, sellier, bijoutier, barbier, il vendait aussi des chaussures et ce jusqu'à sa mort en décembre 1975, (photo chapitre des commerces). La famille compte quatre enfants: André, Yvette, Claude et Paul-Émile.

Paul-Émile, Yvonne (Côte), Karine, Jacinthe et Julie rendent un hommage filial aux pionniers M. et Mme **Wilfrid Grenier** ainsi que M. et Mme Oza Dubois grands-parents d'Yvonne. Ils saluent amicalement parents et amis.

En 1932, la crise économique amenait **Louis-Damase Gagnon** à accepter l'offre de M. Antoine Cantin, d'habiter le camp(e) qu'il s'était bâti sur un lot, dans le rang 5 à *Val-Alain*. Il y demeura environ quatre ans, puis acheta le lot voisin sur lequel il résida avec sa famille jusqu'en 1939, année de son décès.

La famille se composait de:

Jacques maintenant établi à Aylmer,
Jacqueline à Québec,
Roger à Québec,
Paul-André à Pierrefonds,
Liliane à Québec,
Geneviève à Québec,
Pierrette à Baie-d'Urfé.

Tous sont mariés et ont des enfants. Deux sont même grands-parents.

Pour sa part, Pierrette est une authentique "*Val-Alainoise*", puisqu'elle a été mise au monde à la maison, le 4 août 1935, par madame Arthur Fontaine, la sage-femme du temps.

Mme Maria Gagnon était assez active et elle fut l'une des fondatrices du *Cercle des Fermières*. Nous, les jeunes, avec les Bizier, Bouchard, Boucher, Gonthier, Mathieu, Pelletier, Vidal et autres, trouvions moyen d'avoir une vie agréable et intéressante, malgré le peu de ressources financières et culturelles qui étaient alors à notre portée.

Monsieur et Madame **Gagnon** sont tous deux décédés et reposent au cimetière paroissial, où se rendent chaque année, un ou plusieurs membres de la famille.

Sincèrement, Jacqueline Gagnon.

Hommages aux pionniers, bons vœux à la population actuelle!

COMPLIMENT DE

Jacques Gagnon, propr.

Tél.: 684-5391

LES MEUBLES
glenwood
FURNITURE LTD.

DEPUIS 1961



PLAZA GLENWOOD

Aylmer, Qué.



La famille Gonthier, à regret quitte St-Gervais, la dépression nous y obligeant. En mai 36, notre père vient visiter *Val-Alain*; M. et Mme Gérard Parent offrent le gîte à cet "étranger"; l'échange est chaleureux... Il achète le lot de Zéphirin Mercier, parce que proche de la rivière et du moulin à scie.

Le 8 juin 1936, en camion arrive la famille de 8 enfants, de l'outillage de ferme, une vache et la jument "Kate", si connue pour sa force extraordinaire et faisait bonne paire avec le bon boeuf pour les labours. L'accueil des autres voisins Boucher et Grondin nous sera très précieux. Notre mère arrivera plus tard avec Claude, le nouveau-né.

Ces années seront pénibles, mais combien enrichissantes. Pour renflouer le budget, Louise retournera à l'enseignement; Raymonde y fera sa première expérience. Les aînés partent et reviennent à chaque fête: réunions familiales très joyeuses, Noël surtout, avec les amis. Quels touchants souvenirs!

Notre mère a été l'une des fondatrices du *Cercle des Fermières* en 1937 et notre père marguillier en 1954. Trois frères, à Barraute, opéreront une scierie et feront le commerce de bois, qui deviendra très florissant. C'est là que nos parents iront passer l'hiver 62-63, car notre père ne voulait pas voir couper ses si beaux arbres (expropriation). Il décède là-bas le 21 novembre 62 et y reposera!

Les enfants à Montréal, Jonquière, Québec, St-Apollinaire, St-Hyacinthe et Val-d'Or vivent toujours de belles rencontres familiales.

La maman est décédée la veille de son 88e anniversaire de naissance en mai 1983. Elle repose maintenant près de notre père à Barraute. Elle aurait tant aimé partager ces fêtes du Cinquantième.

Avec nos hommages, nous vous assurons de notre amitié et de notre bon souvenir !





Joseph Grondin 1985-1973
Yvonne Roy 1900-1937



Denis-Paul et Flore (Alfred), Monique, Renald, Henriette,
Noëlla, Suzanne et Lisette l'aînée.

Natifs de St-Éphrem, Joseph et Yvonne mariés en 1916, sont arrivés à Val-Alain, le 25 septembre 1931, avec Denis-Paul, Marie-Rose, Laurette, Marie-Laure, Noël-Ange, Rachel, Reine-Blanche; Denise est née ici.

J'avais quatorze ans, quand je suis venu voir une terre; bûcher, faire le commerce du bois, avoir une scierie à moi, il en a fallu du courage et de l'espérance. J'ai été secondé en tout par une épouse admirable; aujourd'hui la relève est assurée par notre fils Renald.

En regardant le chemin parcouru, nous sommes fiers de notre réussite et ce 50^e pour nous, est une longue prière d'Action de Grâce envers la Providence.



Renald et Marie-Claire Laroche.



François, Pascal et Sébastien.

Hommages aux Défricheurs et à tous leurs successeurs !

...Deux filles de Joseph Grondin rendent témoignage...

Quand nous sommes arrivés, en 1932, il n'y avait pas de pont sur la rivière, on traversait sur un "cageux". C'était la grande forêt. Pour gagner la subsistance de sa famille, papa a été bûcheron tout en défrichant la terre au plus vite et en faire une ferme rentable.

En 1937, notre mère décédait; Rose et Laurette ont pris charge des petites soeurs dont nous étions. Nous sommes restées très unies.

Quand papa s'est remarié à "tante Rolande", ses enfants: Fleurette, Irénée, Irène et Rose-Aline Chrétien ont agrandi la famille. Et se sont ajoutés à la douzaine: Noël, Marc et Diane. QUELLE FAMILLE!

Oui, nos parents ont été sensationnels!

Blanche, mariée à Tom Brideau, a eu quatre enfants: les aînés, Daniel et Michel jumeaux, Jacques et Guy.

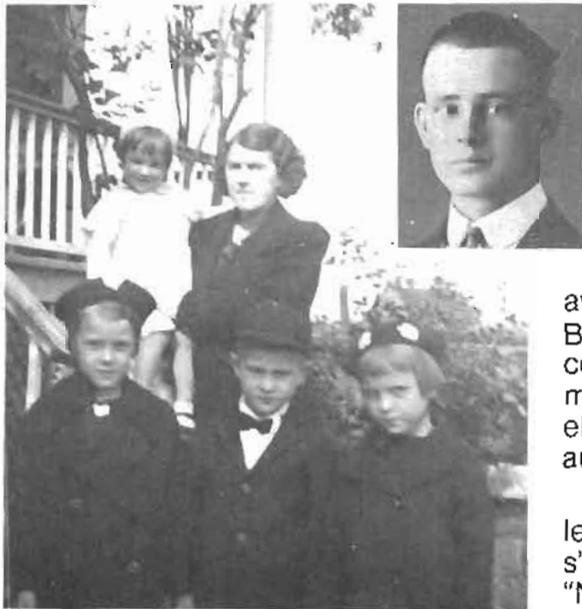
Moi, Rachel, mariée à Bertrand Castonguay de St-Édouard, nous avons eu six enfants: France, Alain, Johanne, Micheline, Claude et André. Nous demeurons à Montréal depuis 1949 mais toujours fières de nos origines. Nous étions heureux et tous pareils.

Félicitations aux organisateurs!

Hommage aux anciens et compliments à la population actuelle!

Blanche et Rachel

Famille Joseph Chrétien / Rolande Blanchet



Joseph Chrétien et Rolande Blanchet se sont épousés à leur paroisse natale de St-Édouard, en 1927. De cette union sont nés: Irène, Irénée, Fleurette et Rose-Aline.

Le chef de famille était commerçant d'animaux et avait son abattoir près de la Rivière Bois-Clair. Hélas! hélas! ce père décédait trop tôt. Maman réussit à surmonter cette épreuve avec courage; elle se fit couturière pour subvenir aux besoins de chacun.

Puis vint celui qui a changé toute leur vie... pour le mieux: la maman s'est remariée à Joseph Grondin. "Nous avons un 'vrai papa' qui nous a donné avec ses enfants et les trois

autres qui sont venus, ce qu'il y a de mieux: Le bonheur et l'amour!"

Yves et Micheline, enfants de Rose-Aline et d'Yvanhoë, ajoutent: "Nous sommes des 13 petits-enfants qui avons eu le bonheur d'être gâtés par grand-papa et grand-maman Grondin encore!"

Milleurs Voeux à tous, à l'occasion de ce Cinquantième !

Sincèrement, Rose-Aline !



M. Joseph Grondin

Mme Rollande
Blanchet - Grondin.



En hommage à mes parents

Mon père fut parmi les premiers à s'établir à *Val-Alain*. Il a largement contribué au défrichage et au développement de la paroisse, tout en étant très actif sur les plans social, religieux, culturel, scolaire et politique.

Si *Val-Alain* est et fut une oasis de joie de vivre, c'est en partie, grâce à mon père. Il mérite cette reconnaissance, 50 ans plus tard.

Il eut deux épouses, la première Yvonne Roy, lui a donné huit enfants, la deuxième, ma mère, qui avait aussi 4 enfants de son premier mariage avec Joseph Chrétien, a soutenu notre grande famille de 15 enfants avec courage et une grandeur de coeur exemplaire.

Nous reconnaissons la chance d'avoir eu ces parents, et pour ma part, d'avoir passé 19 belles années à *Val-Alain*. J'apprécie également l'éducation reçue qui m'a permis de faire carrière au sein de la première banque au Canada.

La  Banque de Montréal

rend aussi hommage à ces pionniers de *Val-Alain... mes parents*.

Noël Grondin

Famille Émile Grant / Lucie-Anne Chassé

Arrivée depuis juin 1962, cette famille a compté huit enfants: Pierre (décédé en 1980), Magella, Monique (décédée en 1977), Ginette, Lawrence, Sylvie et Jacinthe, ainsi que petit-fils, Carl Grant, enfant de Pierre et Lise Charland.

Émile (décédé en 1971), à l'époque, était commerçant de bois; Lucie-Anne jouit de sa retraite depuis juin 1982 après 35 années d'enseignement, dont 20 à *Val-Alain*.



Carl



1^{re} résidence, rang 2, lot 92, ancienne propriété de M. et Mme Médina Rodrigue.



Résidence actuelle: 503, rue de la Station, Val-Alain.

Hommages aux citoyens de Val-Alain!

Yvon Henri



Le propriétaire du *Garage Gulf*,
bâti par son père Léopold en 1966,
rend hommage aux pionniers et salue la population de *Val-Alain*!

La Laiterie de Ste-Croix



est heureuse de rendre hommage
aux citoyens de *Val-Alain*
à l'occasion de ce "Jubilé d'Or."



Votre ami, Pierre Morin.



Noces d'or, (assis): Josaphat, Patrick, les jubilaires Onésime et Laura, et Lydia; (debout): Rosario, Léopold, Alcide, Émilien, Alma et Lucienne.



Bernadette



Blanche

Les hommes sont arrivés en juin 1931 sur le lot 75 du rang 5, et le reste de la famille, en septembre suivant.

Dans le camp(e), ce même automne, une épidémie de diphtérie enleva les plus jeunes, deux garçons, et lorsqu'on a déménagé dans la maison neuve, Juliette décédait à son tour. Nous avons été "placardés"; personne ne pouvant venir nous aider, notre père a dû se décider à aller aux provisions.

Le bois assura la survivance, et le défrichage allait au rythme des bras. Notre père bâtit aussi la maison "carrée" sur le lot 77 où il y finira ses jours en 1958, et Mme **Henri** continuera sa vie dans sa première maison, avec Émile jusqu'en 1969.

La grosse maison, propriété de sa petite-fille Dolorès et de Denis Paquet, est brûlée le 6 mars 1978. Une résidence nouvelle la remplace depuis.

La descendance compte 67 petits-enfants et 50 arrière-petits-enfants.

Hommage aux premières familles !



Émilien et Olida ont fêté leurs Noces d'Or le 23 juillet 1983.



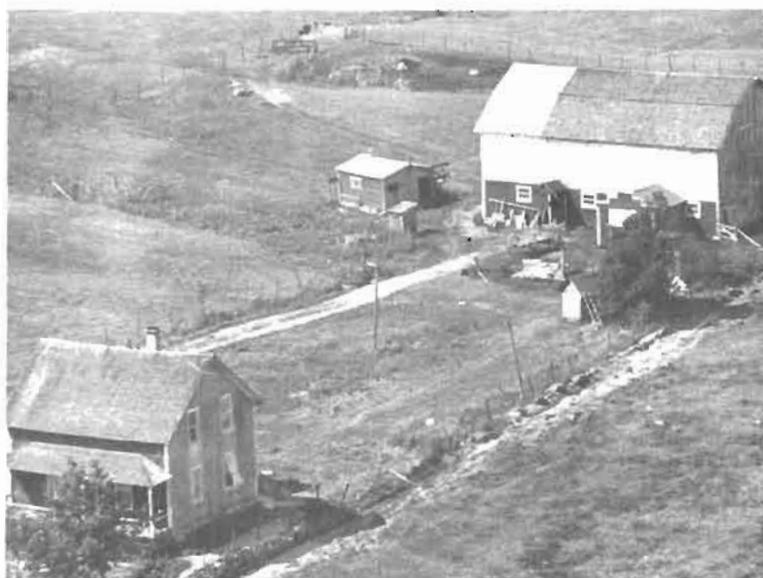
Émilien, Olida, Jacqueline, Christian et Jennifer Richard.

De leur union sont nés: Jacqueline, Marcel, Dolorès, Roger, Hélène, Mariette et Jean-Claude.

Ils comptent 14 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

La ferme a été leur préoccupation quotidienne; ils y ont peiné et réussi à la rendre productive. L'hiver, le bois était la grande source de revenu. **Maman** partageait le travail de la ferme, tout en veillant au confort du foyer... Les enfants aidant chacun leur tour.

L'école était à un mille; le midi, nous aimions venir bouffer un bon dîner chaud! Roger a acheté la ferme, a bâti une maison à deux logements, et Marcel, a bâti aussi la sienne; Jacqueline et Mariette sont revenues à *Val-Alain*.



Papa, maman apprécient leur sécurité, ils demeurent toujours dans la même maison.

Famille Rosario Henri / Rose Grondin

Les ancêtres : Onésime Henri, arrivé en 1931 et Joseph Grondin, en 1932.



Rosario et Rose Grondin, mariés le 29 décembre 1937.

Ce couple a perdu ses biens au début de leur mariage la maison a brûlé.

Ils recommencèrent. Ces années ont été difficiles. le père fut affecté par la maladie bien jeune encore. Ils ont vendu leur lot et leur maison et résident au village, maintenant

(Assis) Serge, Rosario, Rose, Jules; (debout) Sylvie la cadette, Marcel Chabot (accueilli en 1952), Louiselle, Céline, Gisèle l'aînée et Lucette. Et pour des joies plus grandes encore se sont ajoutés 12 petits-enfants.

Famille Raymond Roy / Gisèle Henri

Les parents de Raymond, Joseph et Obéline Quirion, habitaient Joly. En 1956, ils ont vendu leur ferme et sont venus vivre leur retraite à Val-Alain.

Raymond et Gisèle Henri se sont mariés le 16 juillet 1960. Ils ont eu cinq enfants: Jacinthe est décédée en bas âge.



Guylaine, l'aînée



Nancy, cadette



Daniel



Lyne

Raymond travaille à Laurier depuis 30 ans. Le hobby de **Gisèle**: la décoration intérieure. Les grands-parents maternels cohabitent avec eux depuis 1982.

Bons voeux aux anciens et nouveaux paroissiens!

Famille François-Xavier Houde / Rosalie Tremblay



Sr Marie-Rose, Papa, Marie-Paule est professeur, Maman, Léon est Capucin, Georges mécanicien, Françoise l'aînée était organiste, Céline est professeur, Gérard travaille au Ministère des Transports, Bernard est journaliste, Jean-Marc professeur, Alfred prêtre et professeur à St-Damien et Joseph-Louis journaliste.

En 1941, M. Houde achetait le magasin de M. Héroux. Cette famille a joué un rôle important dans la vie religieuse et sociale dans le milieu. Le papa disait: "*Le seul héritage que je vous donne, c'est une bonne instruction!*" Et leur fut donné en plus le don de la musique et du chant! La paroisse a apprécié maintes fois leurs talents. M. Houde a été président-Fondateur de la Ligue du Sacré-Coeur et Mme Houde secrétaire des Fermières et des Dames de Ste-Anne: avec ses 85 ans, elle est la doyenne féminine de la paroisse.

Hommages aux prêtres et pionniers-fondateurs et joyeux cinquantième à tous !

Famille Victor Jolin / Yvette Morin



Abbé Laval Germain, avec les jubilaires: Victor et Yvette Morin.

Nous venions de La Tuque, le 20 septembre 1945 et avons acheté le lot d' Alphonse Auger au rang 1 est; nous avons Micheline et Éliane. Sont nés ici: Huguette, Gisèle, Jean-Marie, Gaston et Lina. En 1957, nous sommes arrivés au village. Puis Gaston a bâti une maison sur la ferme au rang 1 après celle de la rue Principale. Mon mari était bûcheron.

J'ai aidé à fonder les *Loisirs de Val-Alain*, et je prends encore une part active dans le Cercle des Fermières.

Nous encourageons la jeunesse à grandir. La retraite nous va bien.

Hommages aux bâtisseurs - Amitiés à tous!

Famille Adolphe et Émile Labbé



Adolphe/1977-1951

*Alvine Lessard
1878-1965*

Le 2 juin 1932, venu avec mon père, on s'arrête à Villeroy, c'était la Fête-Dieu; je trouvais ça "planche" (terrain plat); je voyais des souches; "Je priais beaucoup"... De là, au rang 1 et à pied, j'ai dit à mon père: "*Je reste ici*".

J'ai payé \$94.00 pour le billet de location de mon lot. Un mois après, Raoul est arrivé. Notre camp(e) 8 pi. sur 8 pi., pas de plancher, avec le poêle à deux ponts, la lampe accrochée au mur, on était loin du village St-Ludger... Mes parents sont arrivés à l'automne, avec deux voyages de camion de ménage dans un camp(e) de 16 pieds sur 25; ils apportaient aussi de l'outillage.

M. Théophile Ouellet de Lourdes nous a vendu le bois pour bâtir une maison de 20 pieds sur 25. Raoul a acheté le lot voisin.

Un dimanche, après la messe, j'ai vu celle qui a engagé toute ma vie: "*La blonde aux yeux bleus, Madeleine Parent!*" Fréquentations de deux ans, puis mariage en 1938. Nous avons eu 11 enfants qui ont rendu plus forts nos coeurs et nos bras.

Mes parents ont partagé notre foyer longtemps. Tous les enfants ont aidé à la ferme qui est maintenant celle de Germain. Villageois depuis 1973, nous jouissons de ce beau temps qui nous est donné. Nos activités à l'Âge d'Or, nos enfants et petits-enfants comblent nos jours!



Pierre, le cadet, Jean-Yves, Madeleine, Émile, Lucie, Lise, Marcel, Germain, Ange-Émile, René et Normand



Gaétan, l'aîné



Famille Raoul Labbé / Rose Harvey



Avec ses parents et son frère Émile, Raoul est arrivé en 1932, à l'âge de 16 ans. Avec ardeur, il se mit à défricher le lot 93, au rang 1.

Mariés en 1944, 6 enfants sont venus faire notre joie: Bibiane, Aline, Paul-André, Claude et Yvan. Nous avons tous participé aux travaux de la ferme. Nous nous sommes impliqués aussi à la vie paroissiale: Marguillier, conseiller, et moi, 8 ans conseillère du M.F.C. et 28 ans Fermière.

Après 42 ans, nous avons vendu la terre à M. Lionel Labrèche.

Rendus à Plessisville, nous avons acheté une maison qui appartient à Yvan depuis la mort de Raoul en 1979.

Depuis deux ans, je suis remariée à M. Prosper Maynard et demeure à St-Pie-de-Bagot.

Je garde un bon souvenir de ces années !

Amitiés !

Famille Thomas Labonté (fils) / Noëlla Bélanger



Michel (Diane Blanchet), (Yves Boisvert) Diane, Thomas et Noëlla, Sylvain, Nicole, l'ainé Jean-Marc (Mireille Côté) et Stéphane le cadet.

Au rang 1, Thomas père a acheté les lots 80-81 en 1937. Thomas fils prit la relève lorsque le père eut bâti sa maison au village en 1955. Maçon de père en fils, ce dernier est commerçant de fer depuis 1974. Noëlla, depuis 8 ans, donne des cours d'artisanat.

Ce couple s'implique beaucoup dans les activités paroissiales.

Bons vœux à toute la population!



Quatre générations:
Victor Laplante, Marie-Ange, Régina, Myriam Labonté et Myriam Laroche.

Simone, ALBERT, MARIE-ANGE, Angela l'aînée, Régina, Maurice et Marie-Rose la cadette

Victor est arrivé le 25 novembre 1930, (rang 3 ouest) avec Camille, Jeannette, Laurette et moi, l'aînée.

Albert et ses frères, Ernest et Gaston, sont arrivés en 1930. Marié en 1937, il a bâti notre maison actuelle. Le bois et la ferme laitière ont été nos préoccupations pour élever notre famille.

Nous avons 20 petits-enfants et une arrière-petite-fille.



Louise



Nicole



Manon

Notre seul fils: Maurice et son épouse, Lise Barbeau (1961), ont 6 enfants.



Alain



Michel



Denis

Il fit ses études à l'école du village. En 1964, il acquit une terre en face de nous. Les affaires municipales l'ont accaparé depuis 1972. Pour accomplir sa tâche de père et de maire, Maurice réussit à planifier la vie familiale et municipale.

Famille Oscar Labonté



◆
(1949)
Oscar Labonté
Marie-Anne Bergeron

(1re rangée): Hélène Pilot (cousine)
et le grand-père maternel, Pierre Ber-
geron. Debout: Eugène, Jean-Louis,
Adrienne, Rosaire, Hervé.



M. Oscar Labonté, natif de Daveluyville, était veuf; il travaillait en 1926 comme bûcheron dans les chantiers de la Rivière-Henri. Il y rencontra une jeune fille du nom de Marie-Anna Bergeron, native de St-Flavien, qui travaillait comme servante pour un entrepreneur de chantier.

En 1927, ils se marièrent en l'église de Dosquet et vécurent dans cette paroisse cinq ans. En 1932, le premier août, ils venaient s'établir sur une terre dans le rang 3 de *Val-Alain*, avec leurs sept enfants, dont quatre du premier mariage du père; deux autres enfants devaient s'ajouter à cette famille nombreuse.

À leur arrivée, comme leur terre n'était que forêt, c'est avec labeur et beaucoup de sueurs qu'ils entreprirent de la défricher arpent par arpent, afin de la rendre cultivable. Ils furent soumis aussi à de rudes épreuves, alors qu'en 1932 et 33, le feu faisait des ravages inestimables dans cette nouvelle paroisse.

Peut-être parce que leur demeure était devenue le refuge des mendiants, en cette période de crise économique, et aussi grâce à leur courage, leur confiance en la Providence, la maison fut épargnée et demeure aujourd'hui l'une des plus vieilles de la paroisse.

Après avoir fréquenté la petite école de rang, chacun a pris sa route: Adrienne a épousé Henri Lapointe de Farnham et ont 10 enfants. Rosaire est marié à Lucette Plasse, ont adopté une fillette et demeurent à Montréal. Hervé a épousé Carmen Bélanger, ont adopté une fille et ont eu deux fils; ils demeurent aussi à Montréal. Jean-Louis est marié à Marie-Claire Lapointe, ont un fils et quatre filles, aussi de Farnham. Eugène demeure à Notre-Dame de Lourdes. Il s'est occupé longtemps des Loisirs de Val-Alain, plusieurs ont bon souvenir du musicien qu'il est sans doute encore! Chacun aime bien revenir aux sources.

Hommages et Salutations à la population de Val-Alain!



Félicitations au comité d'organisation du 50e anniversaire de *Val-Alain* et merci de l'opportunité qui nous est donnée de saluer les pionniers que j'ai bien connus: les Bourgeois, Gazaille, Paquin, Boissonneault, Bolduc, Plante, Parent, Bélanger, Morin, Marcotte, Patry, sans oublier l'oncle Albert Labonté, ainsi que plusieurs autres dont les noms m'échappent.

Beaucoup de souvenirs me restent aussi de ceux qui, en 1926, venaient fréquenter l'école et l'église de Rivière-Henri, village bien organisé où je demeurais dans le temps, mais qui est aujourd'hui disparu.

Notre père était marié en premières noces à Mlle Régina Babineau; notre mère décédait trop tôt hélas, nous laissant orphelins: Antonio, Roland, moi Émilien, et Donat, décédé depuis. Remarié, notre père vint s'établir à *Val-Alain* en 1932.

Demeurant au rang 3, lors des grands feux, nous fûmes chanceux d'être exemptés de ce fléau, contrairement à d'autres qui en furent affligés.

Étant issu d'une famille nombreuse et la période de crise que tout le monde subissait, il me fallut aller travailler dans les villes et servir sous les drapeaux lors de la guerre de 1939.

En 1942, je me suis marié et nous sommes demeurés à Farnham et j'y ai toujours travaillé. Mon épouse a tenu une boutique d'artisanat et m'a donné aussi huit enfants.

Réjean est au Mali, en administration, **Gilles** est physicien au Collège Militaire de Kingston, **Ginette** professeur à l'école primaire, **Diane** professeur de chimie à la Polyvalente, **Micheline** technicienne-radiologiste en médecine nucléaire, Hôtel-Dieu de Montréal, **René** technicien-couleurs (prélarts), **Jocelyne** comptable en administration et **Louise** microbiologiste à l'Institut de recherche clinique à Montréal.

Nous comptons un bon nombre de petits-enfants.

À *Val-Alain*, je suis toujours content d'y retourner pour visiter les parents et amis qui sont encore là.

Émilien Labonté
Farnham



Les quatre générations: Oscar, l'aïeul, Émilien, Réjean et Frédéric, 2 ans.



Alfred et Lydia

Originaires de St-Ferdinand, ils se sont épousés le 8 septembre 1914. Venant de Black Lake, lorsqu'il sont arrivés le 18 août 1931, la famille comptait huit enfants: Maurice (1955), Léopold (1973), Flore, Yvette, Gérard, Roméo, Onil et Adrienne; puis sont nées: Gisèle, Madeleine et Françoise.

Tout ce monde logea d'abord dans un camp(e). Alfred acheta ensuite un



Maison bâtie en 1932. Départ de Mme Labonté en 1961

troisième lot où se trouvait une maison en construction: Quel bonheur ce fut de la terminer et de l'habiter. Ces parents ont été vaillants et vigilants; le père allait bûcher dans la Seigneurie pour ajouter un gain appréciable. Les terres sont devenues rentables.

En juin 1947, le père décédait subitement. Courageusement, la maman continua le travail de la ferme jusqu'au départ de la dernière. En 1961, elle alla demeurer à Plessisville, près de Madeleine. Pendant 14 ans, elle travailla dans une famille puis s'en alla à Ste-Sophie, où elle demeure encore.

Onil prit la relève et continua à agrandir sa ferme laitière. En 1952, il épousait une voisine, Fleurette Chrétien. Ensemble, ils ont réussi à travailler à l'expansion de cette entreprise. Une coquette maison et des bâtiments démontraient leur labeur constant. Onil travaillait comme opérateur de bélier mécanique chez des agriculteurs du comté. En 1979, il vendit cette ferme.

Sur un autre lot, il bâtit une nouvelle maison, une grange-étable et commença l'élevage des animaux à Boeuf Charolais pur-sang et croisé. Sur un coin de ce lot, Réjean bâtit sa maison puis acheta le lot voisin. Père et fils défrichent afin de monter le troupeau à 150 bêtes. Ce dernier est un bon bras droit dans le projet de son père. La maman les seconde admirablement bien !

Réjean a épousé Ginette Bédard de Lourdes; ils ont deux fillettes: Josée et Marie-Eve. Richard est chef d'équipe dans une Caisse Pop de Ste-Foy. Johanne et Simon Blier de Villeroy ont une fille, Mélanie. Carole et Réjean Proulx demeurent à Joly. Micheline est décédée accidentellement en avril 1977.

Madame Labonté, l'aïeule, a 86 ans et compte 52 petits et 50 arrière-petits-enfants.



1978: Richard, Johanne, FLEURETTE, Carole, ONIL, Réjean, et Micheline dans le médaillon.



**LAC
GEORGES
Enrg.**

Val-Alain

M. Alphonse Chassé, propr.
Sortie 256, route 20
15e - 16e rang,
Villeroy

(Sortie 261, Val-Alain)

Camping (418) 744-3510
Val-Alain

Rés.: (819) 385-4758
Villeroy

Amitiés et félicitations à toute la population de Val-Alain

Nous sommes fiers d'être des vôtres!

M. et Mme Edgar Olivier, Hélène Olivier-Nadeau, Jeannine et Fernand Olivier, Jean-Paul Olivier, Marcelle Olivier et Léo Moreau, Orel et Denise Olivier, Noëlla Olivier et Maurice Marcotte.

Orel Olivier

Réparations appareils ménagers

159, rue Principale

ST-FLAVIEN

728-2885



(Photo 1941) Yolande, Madeleine, Annette, le papa et la maman. Sont nés plus tard: Rolande, Jocelyne, Rosaire, Lise et Monique.

Venus de St-Édouard en 1939, au rang 5, nous avons pris pied au rang 2, sur le lot 91 du 3e rang. La maison paternelle vibre souvent des rires des 18 petits-enfants.

Honorius est décédé en juin 1980.

Gilles
(décédé en juin 1982)



1933 — Maison d'Oram Doyon, rang 1



Bâtiment devenu maison après le feu de 1933



Maison bâtie en 1956, vue du chemin du rang 2



Madeleine et Idège Geoffroy ont acheté ce lot de Mme Rosaire Morin. Ils ont ajouté cette résidence en 1979. Tous deux travaillent à Laurier Station.

Hommages aux pionniers et bons vœux à toute la population



Fernand et Christine; Maryse, Guy et Stéphane

Nous nous sommes mariés le 26 décembre 1949. De cette union, sont nés 7 enfants. À travers le déroulement des années, nous avons vu s'agrandir notre belle paroisse que l'on fête aujourd'hui.



Jean-Pierre et Fernande Fortier. Mariés le 6 juillet 1974 et leurs enfants: Jonathan et Geneviève.



Marcel Bédard et Nicole. Mariés le 9 juin 1973 et leurs enfants: David et Catherine.



Marcel Laliberté et Johanne. Mariés le 8 septembre 1973 et leurs fillettes: Édith, Josianne et Mylène.



Jacques et Solange Bilodeau. Mariés le 8 mars 1980 et leur fils: Frédéric.

Hommage aux DÉFRICHEURS !

Hommage à

à ma mère Alvine
à mon père André Laliberté



De leur fille Solange, son époux Adrien Sirois et leurs enfants:

Marc-Alain		Christiane
Sylvain		Danielle
Patrice	et	Nathalie

AUSSI



Hommage à Théodore, fils d'André Laliberté, décédé le 15 mai 1968, à l'âge de 36 ans.

— de son épouse Jacqueline Fortier —

Famille Léandre Lapierre / Élisabeth Samson



*Léandre et Élisabeth, fille d'Adélarde, se sont épousés le 14 juillet 1956.
Voici la famille: Francine l'aînée, Léandre, Nathalie la cadette, André, Marc,
Élisabeth et Guy.*

Sa première maison vendue, propriétaire du bien paternel, il construit sa demeure actuelle et une maison à 4 logements. Bûcheron d'abord, il est devenu menuisier.

La famille devenue autonome, Élisabeth a choisi de travailler à la manufacture de couture. Tout est musique et chanson dans cette maison !

*Hommages aux Bâtisseurs !
Joyeux Cinquantième à tous !*



(Assis): Lisette, Huguette, Alyre, Aurore, Réjeanne, Jean-Pierre le cadet.
(Debout): Marie-Rose, Hélène jumelle, Gabrielle, Léandre, Claudette, Liliane, Laurence, Angéline, Yolande, Lucille l'aînée.

Alyre a acheté le lot 80 en bordure de la route de Stanislas Olivier d'Issoudun. Le 9 mai, ils arrivent dans une modeste maison avec leurs jeunes enfants: Léandre était né en avril. Malheureusement, le 16, le feu de forêt les affligea eux aussi. Aurore et les enfants retourneront à East Angus en attendant un nouveau gîte.

Alyre, avec courage, bâtit une nouvelle maison et dès l'automne la famille y logeait. C'est la partie avant de la maison que nous voyons aujourd'hui. La famille qui comptait cinq enfants, en a vu s'ajouter quatorze autres; treize vivent encore aujourd'hui.

Nos hommages viennent d'abord à notre mère qui nous a donné la vie, et puis à notre père, qui, par sa douceur et son goût de chanter, nous apportait la joie de vivre.

Après avoir endormi les plus petits, Aurore s'assoyait et pendant des heures elle reprisait ou tricotait, laissant glisser entre ses doigts habiles une belle laine d'habitant qu'elle avait elle-même filée et teinte pour la confection de longs bas chauds, gilets, mitaines et foulards pour l'hiver. Elle se dévouait sans compter. Elle multipliait ses services auprès de nous tous. Étant cuisinière à bonne renommée, à ceci s'ajoutaient les travaux de couture, tissage, ménage, rien ne manquait. Elle se dépassait continuellement.

Alyre était cordonnier; il a su, durant les années de crise, confectionner des chaussures à nos pieds; cultivateur, il s'est promu laitier du village pendant plusieurs années. De 1952-1970, il a été gérant de la Caisse Populaire. Aurore collabora pleinement pour assurer ce service auprès de la population.

La coopération régnait entre tous les membres de la famille. Le partage des tâches fut pour eux un atout précieux à l'accomplissement de leur mission. Leur foi était profonde et sincère. Père est décédé en 1978. Notre mère est entourée de quarante-quatre petits-enfants et trente et un arrière-petits-enfants.

À elle et à tous les pionniers: **Nos Hommages!**



Depuis 22 ans, la **Boulangerie Leclerc** entre 2 fois par semaine dans les foyers de *Val-Alain*. Ce fut d'abord le père, Joseph-Délium, puis Claude, André et Robert.

Nous étions des clients; ils ont, chacun leur tour, donné un service de "*bon aloi*"; ça faisait partie de leur profession! Mais cette famille a donné plus: les Leclerc ont partagé tout de nos joies et de nos soucis, et soucis d'argent aussi...

Les premiers hivers, où les chemins n'étaient pas encore ouverts aux autos, on pouvait voir Robert partir avec un traîneau chargé de pains et aller faire à pied la livraison dans le rang 3, en revenir et repartir vers le rang 2. Ces samedis-là ont été suivis de bien d'autres.

Pendant la construction de la route trans-canadienne, aucun foyer ne fut négligé; qu'importaient les petits trottoirs de bois, les passerelles improvisées dans cette tranchée géante, longue de cinq milles de maisons déménagées qui n'avaient pas encore leur entrée de cour!

En cette année du 50e, cette famille figure bien dans nos pages familiales où il y a place pour tous les amis !

La "grande famille Leclerc" rend hommage aux anciens et offre ses bons vœux à toute la population!



3e génération : Victor, l'aïeul, Jeannette et Réal, le petit-fils.



Victor et Camille fauchant sur la ferme. Voisin d'en face : Hormidas Meunier.

Victor est originaire de Ste-Christine-de-Bagot; il a épousé Rose-Alma Fontaine de Valcourt. De leur union sont nés. Camille, Marie-Ange, moi Jeannette et Laurette.

En 1930, il vint de Drummondville se bâtir un camp(e); en novembre, la famille arrivait à la gare de Val-Alain. C'est par le chemin de portage, à pied, que nous sommes allés à notre nouvelle demeure; le ménage, lui, arrivait en voiture. Laurette et moi avons fréquenté quotidiennement l'école du rang.

Nos parents étaient heureux quand la maison résonnait de rires et de chansons. Notre mère était le support moral de toute la maisonnée. Couchée sous les combles, j'entends mon père dire : "Vielle, que va-t-on faire pour vivre ? — Ne t'en fais pas, au printemps je ferai un jardin à travers les souches, nous aurons quantité de légumes". En plus nous avons ramassé des fraises le long de la voie ferrée ! "Les petites filles, nous allons faire du pain aujourd'hui..." Que de belles choses, elle nous a léguées ! Le 24 novembre 1937, elle nous fut ravie trop tôt !

Mon père était un bourreau de travail, du petit matin jusqu'à la brunante, il vaquait à ses occupations. Sa maison était un refuge pour tous !

Parties pour Montréal, au début de la guerre, en 1939, Laurette travailla dans une usine de munitions et moi, je m'orientai vers la coiffure.

A Val-d'Or, j'ouvris mon propre "Salon Jeannot" en 1948. Je me suis mariée à André Laplante; c'est là que je réside avec mon fils unique Réal. Ce dernier alla faire ses études à St-Paul-de-Varennes. Il travaille pour la compagnie de téléphone *Télébec*.

Les activités paroissiales ont fait aussi partie de ma vie familiale et à l'heure de la retraite, il fait bon revivre les beaux souvenirs qui me rattachent encore à Val-Alain.



Je vous présente les miens:
Petits-fils: René, Joël et Denis; Sylvain est né depuis; Angéline Duguay et Réal, André et moi au centre
(Photo d'anniversaire de mariage)

Nous remercions ceux qui nous ont permis de nous exprimer dans ce livre.

À tous les pionniers de St-Edmond, nos hommages les plus respectueux.



La maison, bâtie en 1930, s'est appelée Laplante jusqu'en avril 1983.

"Hommage" d'un petit-fils

Je voudrais rendre hommage à mon grand-père, M. Victor Laplante, pour qui j'ai une profonde reconnaissance.

Il a su ensoleiller mon enfance; combien de fois m'a-t-il bercé !

Qu'il m'était doux de dormir au creux de son bras et par l'effet de sa grande bonté, j'ai pris de chez lui le chemin de l'école.

À sept ans, je quittais grand-père et Val-Alain pour prendre la route du destin avec ma mère.

Devenu grand, j'ai compris et j'ai remercié le Ciel d'avoir mis cet homme extraordinaire dans ma vie.

Réal Laplante



**Mme Rose-Alma
FONTAINE**
1^{re} épouse de
Victor Laplante
1885-1937

D'autres petits-fils de Victor Laplante



Nous sommes heureux de rendre hommage à notre père Victor qui nous accueillit le 24 avril 1956. Venu de la ville, nous avons vite appris et partagé les travaux de la terre, et surtout goûté la gaieté qui régnait au foyer. Grand-mère faisait prolonger la fête quand maman venait. Notre adolescence fut joyeuse au rang 2; nos amis étaient toujours bienvenus "chez nous".

Hommages aux anciens — Saluts aux amis !



Yvon, Claude et Gilles Laplante



Henri, Antoinette.



L'un des pionniers de Val-Alain, Henri, est arrivé dans ce patelin en 1931. Il avait un idéal, un but précis: faire le commerce de bois et avoir une scierie. Pas facile, car le feu a frappé même une troisième fois. Au coeur vaillant, il y a un espoir. Henri était de cette race qui a la foi! Foi en Dieu, foi en la vie, foi en l'avenir! Avec Julien, son frère, en société, ils recommencent, ajoutent même une quincaillerie.



Danielle, carnaval 1973.



Dany (9 ans),
Anne-Marie (5 ans).

En 1948, il épouse Antoinette Fontaine. Ce couple veut agrandir son bonheur: en septembre 1950, ils adoptent une petite fille. Danielle comble leur désir de paternité et de maternité. Vingt et un ans plus tard, ils seront grands-parents; Dany vient égayer la maison et Anne-Marie complétera la joie de la famille.

Hélas, maman s'en ira le 24 mars 1977, à l'âge de 72 ans. C'est à Miami, dans le calme, que papa ira la rejoindre le 31 décembre 1979, à l'âge de 74 ans.

En 1982, j'ai déménagé dans la Région des Bois-Frànçs, la maison paternelle qui me rappelle tant de souvenirs heureux.

Je suis heureuse de rendre un hommage reconnaissant à mes parents adoptifs, qui m'ont tant comblée.

Danielle Laquerre.



3 jours avant le départ, en juin 1982.

Hommage à tous les valeureux pionniers de Val-Alain!

Famille Julien Laquerre / Marie-Anne Croteau

Tous deux natifs de Fortierville, ils se sont épousés dans leur paroisse natale, le 18 mai 1928.



Jeanne-d'Arc.



Couple des parents.



Jacqueline.



Clément.



Camille.



Marcel.

Après le feu, de 1932, Henri Laquerre, installé à *Val-Alain* et opérant un moulin à scie, doit repartir à zéro; c'est alors qu'il propose à Julien, son frère, de s'associer à lui pour rebâtir. Après réflexion, il décide de louer sa ferme, et par la suite, la vendre, afin de se lancer en affaire tous les deux. La Compagnie Laquerre & Frère est établie.



Monique.

Sur la rive nord de la Rivière du Chêne, ils érigent un barrage, un moulin à scie et à bardeaux. Plus tard, ils négocient un contrat du C.N. pour l'alimentation du château d'eau à même les turbines du moulin. Ils construisent une grande maison familiale; l'oncle Henri y habitera jusqu'en 1950.

À son arrivée, la famille de Julien comptait deux enfants, Jeanne-d'Arc et Clément; quatre autres enfants se sont ajoutés: Marcel, Monique, Camille et Jacqueline. Elle compte maintenant 15 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

En 1967, Julien décède à l'âge de 63 ans. Il était, à cette époque, maire de la paroisse. Marie-Anne occupe toujours la maison qui connaît encore des heures joyeuses!

Clément et Marcel sont établis à *Val-Alain*, Camille à Laurier Station, Jeanne-d'Arc à Ville-Mercier, Monique à Bernières et Jacqueline à St-Bruno.

"Chacun est heureux de revoir son patelin."



Résidence familiale 1933.



Julien et Henri, devant la quincaillerie.



— —

Dès son jeune âge, Marcel apprit les rudiments du métier de son père Julien et de l'oncle Henri. À huit ans, il conduisait les camions et allait faire le plein chez l'oncle Rosario (pompes à bras)... À 16 ans, il était chauffeur à plein temps. À la mort de son père, il acquit les parts de son père et devint co-propriétaire de Laquerre & Frère, Ltée jusqu'en 1975.

— —

Depuis ce temps, il a son propre commerce: de l'excavation d'abord et la vente de motoneiges. C'est en 1977, qu'il a commencé la fabrication des portes de garage. Le commerce prenant de l'ampleur, il ajouta plusieurs agrandissements pour atteindre aujourd'hui 8500 pieds carrés de plancher. Il trouve à *Val-Alain* la main-d'oeuvre qualifiée qui crée la bonne réputation de l'entreprise.

— —

Son fils Guy, sur les traces de son père, opère le même genre de commerce: "*Le Gars des Portes Enrg.*", à Noranda. Sa fille, Marie-Claude, étudie en secrétariat à Plessisville.

— —

Hommages aux bâtisseurs et compliments à la population de *Val-Alain*!

Famille Armand Laroche / Madeleine Caron



(Photo): Armand et moi avec notre filleule Thérèse, ma belle-soeur, baptisée en mai 1981. Cette joie fut aussi grande que celle de la naissance de nos jumeaux. Bien des amis qui ont partagé ce bonheur familial, se souviennent!

Armand, fils de Désiré, est né à Dosquet et demeurait à Joly; moi, je suis née à *Val-Alain* et suis la fille de Joseph. Nous nous sommes mariés en 1959; notre famille compte 5 enfants: Robert, Denis, Ghislain, Guy et Guylaine, les jumeaux qui ont maintenant 10 ans.

Nous sommes venus nous établir au rang I, en 1967. Nous avons été cultivateurs d'abord, mais depuis 10 ans, Armand est opérateur de machines lourdes à Ste-Agathe de Lotbinière.

Pour notre plaisir, notre ménagerie compte des moutons, des pigeons, des tourterelles, des lapins, des coqs, des poules et une vache!

À tour de rôle, mon mari et moi avons accompli quelques tâches paroissiales et je suis une heureuse Fermière!



Famille Laurent Laroche / Desneiges Desrochers

et leurs enfants:

Christian, Josée et Dominique.



Depuis 1982, ce couple a fait l'acquisition de l'épicerie de Mme Jeanne Laroche de la Rue de la Station. On a vite remarqué leur affabilité; dès leur arrivée, ils se sont impliqués dans la vie paroissiale et vite fait des amis. Christian a un don pour la musique; ses services ont été vite requis par les chorales paroissiales; il touche l'orgue à l'église depuis Noël. Dominique est instrumentiste aussi.

Toute la famille assure la population de son entier dévouement et est heureuse d'apporter sa collaboration pour la réussite de ce jubilé.

Hommages et bons vœux aux paroissiens de *Val-Alain*!



(Photo) 1re rangée: PHILIPPE, André, Hervé et Roland sur les genoux de YVONNE; 2e rangée: Gérard, Marie-Ange, Cécile, Rosaire et Simone. Se sont ajoutés: Lucien, Clément, Jean-Claude et Gisèle, fille adoptive.

Notre famille est arrivée en 1931, au rang I, en plein bois; la maison brûle en 1932 et 1933. Avec foi et courage, nous avons continué...

Notre famille est la seule qui compte six enfants bien établis à Val-Alain.

Nous avons été des paroissiens actifs: Philippe a été marguillier, commissaire d'école et moi, présidente du *Cercle des Fermières*, tout en gérant une épicerie plus de 15 ans.

Nous sommes fiers de notre famille et de notre paroisse.



Gisèle, fille adoptive.



Maison 1933.



Maison du village.



Noces d'Or 1977: 12 enfants, 35 petits et 14 arrière-petits-enfants.



Georges et Rose-Anna Gauthier arrivés en 1930.



Raymonde, JOSAPHAT, Ovila, la mère ANTOINETTE LAROCHE, Thérèse, Arthur, Armand, Paul et Marie-Claire décédée au feu de 1933.

Josaphat avait d'abord suivi son père; il s'installa au rang 1. Mais il décida d'aller s'établir à St-Gérard de Barry, Abitibi. Il y éleva sa famille; son épouse est décédée le 2 avril 1963.

De retour, il épouse, en secondes noces, Germaine Pagé-Caron et achète une maison à Manseau. Josaphat décède en 1980 et Germaine est revenue à Val-Alain. Les enfants Blanchette viennent très souvent s'y promener.



En 1946, il épousa Mlle Blanche Tousignant.

Mathias est arrivé au début de la colonie et s'établit au rang 1 lui aussi.

En 1946, il épousa Mlle Blanche Tousignant. Cette dernière avait enseigné quelques années avec sa soeur, Mme Josaphat Laquerre.

Blanche est décédée le 15 novembre 1976 et Mathias la suivant de près décédait le 17 mai 1977. Tous deux reposent aussi près des aïeux dans le cimetière de Val-Alain.

Leur maison, près du célèbre pont du rang 1, est maintenant la propriété d'un neveu, Rosaire Laroché.





Nicole (Jean-Yves Després)
GLADYS
ROSAIRE
Sylvie (Maurice Rodrigue)
Réal
Michel (Yvette Talbot)
et Daniel.



Natif de la paroisse, Rosaire, fils de Philippe, s'est initié bien jeune à la mécanique, auto, tracteur et instruments aratoires, etc... Après leur mariage en 1958, ce couple est demeuré à Montréal, puis a acheté maison et garage de monsieur Émile Boutin. Avec les années, Rosaire devint contracteur à son compte, il eut même six bulldozers. Il contractait à Valleyfield, Châteauguay, Dundee, dans Bellechasse, Lotbinière et Val-Alain pour les agriculteurs.

Son épouse apprit vite les rudiments du métier de mécanicien et n'a pas craint de seconder son mari. La maladie mit fin à son entreprise; il vendit le tout en 1979.

Leurs hobbies préférés: la chasse à l'orignal, la pêche, les compétitions sportives chez les "Suns". En plus de leurs enfants, ils sont aussi les heureux grands-parents de Jacques Després, d'Isabelle Laroche et de Daniel Rodrigue.

Ils participent au développement de la paroisse.

Jacques Després et Isabelle Laroche.



**Hommages aux fondateurs
et meilleurs voeux à toute la population!**

Fils d'un couple de pionniers, M. et Mme Philippe Laroche, LUCIEN se marie en 1971 à GINETTE Grenier de Joly. De leur union naissent 3 enfants: Jocelyn, Julie et Nadia. Toujours installé à *Val-Alain*, il se construit une maison dans le voisinage de ses parents.

Depuis 1972, Lucien est le propriétaire de la *compagnie Pavage Lucien Laroche, Ltée*. Il fait la vente et la pose d'asphalte, du déneigement et du nivelage routier.

Ginette enseigne à l'école Ste-Thérèse de *Val Alain* depuis 1969. Naturellement, elle est aussi la secrétaire de Lucien. Jocelyn est en Secondaire I; il fréquente maintenant le Collège de Lévis. Les fillettes chacune leur tour seront aussi à l'école de maman en quatrième année.



Hommages aux pionniers

et compliments à la population à l'occasion de ce cinquantième!



Jocelyn, Julie, GINETTE, Nadia et LUCIEN (1983).



BENOÎT et Isabelle l'aînée; Manon la cadette, Ginette, Madeleine, Jacques et Michel dans le médaillon.



Phélanise 1920-1983.



Suzanne 1946-1976.



Benoît et Phélanise, tous deux natifs de St-Bernard, se sont mariés en 1943. Trois ans plus tard, ils sont venus s'établir définitivement à *Val-Alain*. Ils ont acheté la maison d'Alfred Bergeron, grande maison qui accueillera six autres enfants.

En 1947, Benoît est engagé par le Ministère des Postes pour faire la distribution du courrier rural: en berlot l'hiver, et l'été en auto, il a vu le progrès de nos routes.

C'est au printemps 1957, qu'il termine le contrat de transport scolaire de Georges-L. Auger, au rang 3 est, car cette école avait fermé ses portes. En septembre 1957, il devint acquéreur du premier autobus scolaire fabriqué à la main par son père et continuera longtemps le transport des écoliers à l'école du village.

Phélanise secondait en tout temps; en plus de la besogne quotidienne elle faisait toute la couture, le tricot et le tissage que nécessitait la grande famille.

Après une maladie sournoise, elle ira rejoindre ceux qui l'attendaient déjà là-haut, en mars 1983.

Jacques et Ginette ont leur propriété à *Val-Alain*.

Hommages aux anciens et salutations aux paroissiens!

Famille Louis Laroche / Lucille Marchand



LOUIS, de St-Flavien, a épousé LUCILLE, de St-Apollinaire. De cette union, sont nés: Louise, Denis, Johanne, Claude, Chantal, Sylvie et Steve.

Ils ont acheté l'épicerie de Charles-Eugène Nadeau en 1955. Le commerce des animaux était alors très en vogue et l'abattoir privé aussi !

Depuis les épiceries à chaîne, on se doit d'être à la page et au goût de la clientèle: Épicerie - Boucherie - Vin - Bière.

Compliments aux anciens et à la population actuelle, nos Meilleurs Voeux !

Famille Mme Georgette Leblond



Je suis venue de Montréal en 1974, avec mes enfants: Daniel, Serge, Carole, Denise et Yvon pour ouvrir un beau restaurant sur le site enchanteur du moulin à scie Laquerre. Depuis, j'ai le plaisir de servir une clientèle assidue.



**Hommages aux pionniers
et bons voeux
à la population de Val-Alain!**



Selon l'âge: YVONNE et ÉMILE, Paul-Émile, Louisa, Diogène, Carmelle, Gaétane, Normand, Fernand et Diane.

Émile, de St-Nazaire, a épousé Yvonne de Buckland en 1926. Quittant un lopin de terre rocheux à St-Luc (Dorchester) en 1934, ils viennent demeurer chez Philippe Bolduc, à *Val-Alain*, plutôt qu'en Abitibi.

Au rang I, ils habiteront dans un camp(e) tout l'été pour défricher 5 arpents de terre et se bâtir une petite maison "*sur les plans du gouvernement.*"

Les saisons d'hiver, le père allait aux chantiers pour faire vivre la famille de 4 enfants. À son retour, avec un boeuf, il continuait le défrichage, travaillait d'une étoile à l'autre pour nous faire vivre plus décemment. La maman partageait la besogne; le bébé sur un meulon de foin, pendant qu'elle râtelait... Il lui fallait cuire le pain, baratter le beurre, coudre dans du vieux... pas question d'acheter ces choses à cette époque!

Vers 1949-1950, les aînés ont trouvé de l'emploi à Sherbrooke, la famille a suivi. Émile a acheté une maison à Rock Forest, puis à Sherbrooke. Il est décédé le 13 février 1983, à l'âge de 82 ans. Notre mère demeure dans la résidence Mena-Sen, de Sherbrooke, elle a 76 ans. Elle est entourée de 10 petits et 3 arrière-petits-enfants.

Nos meilleures salutations et bons vœux à l'occasion de ce cinquantième!

Famille Gérard Labonté / Rachel Turgeon

Et leurs enfants: Lorraine, Nicole, Claude, Gaston, Guy, Lise, Diane, Dany et Céline, rendent hommages aux familles **Alfred Labonté** arrivée en mai 1929, et **Adélar Turgeon** arrivée en 1942, ainsi qu'à tous les défricheurs de *Val-Alain*.

M. et Mme **Adélar Turgeon** comptent 62 ans de vie matrimoniale (21 février 1921).

M. et Mme **Gérard Labonté** se sont mariés en mai 1947. Ils ont leur propriété sur le rang 4 ouest.

Famille Clément Laquerre / Huguette Thivierge

Leurs deux fils: Sylvain et Éric.

Clément a un garage à la sortie 261, de la route 20.

Compliments aux plonniers,
bons vœux à toute la population
et bienvenue aux visiteurs en cette année de Jubilé.



Famille Armand Lemieux / Germaine Boutin



En 1943, j'achète le lot de Jos. Bolduc au rang 1, je me suis mis à la tâche: défricher ce lot!

Nous nous sommes mariés en 1948 et avons eu dix enfants: Thérèse, Nicole, André, Jean-Pierre, Monique, Suzanne, Gérard, Denis et les jumeaux Alain et Adrien.

Au premier lot se sont ajoutés d'autres lots. Par l'agriculture nous avons réussi à faire vivre convenablement notre famille. Nous avons pris une part active dans la vie paroissiale.

En 1980, notre fils Jean-Pierre se maria en secondes noces à Marjolaine Beaulieu et prit la relève sur la ferme paternelle en 1981. Sa petite famille: Mélanie, née en 1976 et Chantal...

Nous avons acheté la terre d'un pionnier: M. Arthur Fontaine et demeurons donc au rang 4, depuis 1981.

Nous rendons un hommage respectueux aux pionniers défricheurs !



Le PAPA, Bernadette, Thérèse l'aînée, la MAMAN, Serge le cadet, Marcel, Lisette, Yvette, Gérard et Robert.

• • •

Majorique est né à Thetford, le 5 mai 1907, et Joséphine à King, New-Hampshire, E.U. le 5 décembre 1905; ils ont uni leurs destinées à Thetford le 21 juin 1926. De cette union sont nés huit enfants tous vivants

Cette famille arrive à Val-Alain vers 1930; le père défriche et bâtit sa maison sur le lot 65 du rang 4. Thérèse et Marcel auront les premiers souvenirs et Robert, Bernadette et Gérard naîtront à Val-Alain. Maman dut accoucher à Thetford; là sont nés Yvette, Lisette et Serge.

"Nous avons vécu pauvrement, mais heureux, comme enfant je n'ai que de bons souvenirs, sauf le gros feu. Nous faisons de l'abattis et plus nous étions noirs, plus nous étions contents. Grand-père Simoneau avait donné un cheval, et m'avait donné une vache, des poules et un cochon. À cette époque, c'était un très beau cadeau !

Maman, très ingénieuse et habile, avait tricoté au crochet de beaux rideaux pour toutes les fenêtres de la petite maison en bardeaux. Maman faisait nos vêtements dans "du vieux", tricotait des bas, etc... À la belle saison, maman cueillait toujours son petit bouquet de fleurs sauvages !

Nous avions des moutons; avec une assiette de sel, ils suivaient maman autour de la table de cuisine pour nous faire plaisir même s'ils laissaient quelques "raisins" sur le plancher... Nous allions aux fraises, bleuets, framboises, pommes de thé des bois et aux pommettes blanches: "manne de Val-Alain". C'était nos bonbons.

Il y avait la vie religieuse qui occupait une grande place chez-nous: la messe, la communion, c'était sacré! J'avais à peine six ans quand papa et moi avec quelques voisins, à pied, avions fait près de trois milles et demi, à jeun depuis minuit, pour aller faire nos Pâques. Il faisait "encore noir" quand nous étions partis, si matin. Mais après, qu'elle récompense! Papa avait acheté des biscuits en forme d'animaux que le marchand prenait dans un grand baril.

Puis, il y avait la vie sociale: tous les voisins formaient une grande famille, chacun s'entraidait. Je me souviens des Fontaine, Piante, Audet, Portelance, Gagnon, Richard, Roy, Bolduc, Grégoire, Simoneau, Bourgault, Auclair, Henri, Bizier et Doyon, le barbu qui nous enlevait les dents cariées.

Et ce feu de forêt qui a tout balayé Val-Alain: J'avais 5 ou 6 ans. Le linge de maison, même nos poupées avaient été jetés dans le puits. Les grosses valises, etc... placées plein la voiture à traction animale et la famille avec grand-père Leroux en visite, sommes tous allés à la rivière Henri. Tout le monde était dans l'eau, debout ou assis sur des roches; les arbres étaient en feu, des tisons ardents passaient au-dessus de nos têtes, les parents trempaient des couvertures et nous couvraient avec elles; elles séchaient aussi vite, le temps de les retremper... j'ai reçu des tisons, j'ai eu la figure et l'épaule très brûlées. Jamais, je n'oublierai ce bruit d'enfer, les enfants et les parents criaient, pleuraient et priaient...

Notre maison fut épargnée, "par miracle, disait papa" car le poulailler à 25 pieds de là avait brûlé et la boîte du puits, plus proche aussi. Nous avons mangé des patates grasses "maigres" et des patates tranchées rôties sur le poêle à bois, c'était délicieux! Un jour, chez Achille Hébert, nous avons trouvé des petits bonbons roses dans la pharmacie et les avions partagés; c'était des "Rowleighs contre la constipation". Inutile de vous dire que le vase de nuit était occupé, je ne sais comment ça s'est terminé... punitions ou moqueries???

Vers 1940, nous sommes retournés à Thetford; les filles ont suivi un cours commercial et sont toutes mariées. Gérard, qui a une maîtrise en administration, est professeur et directeur des Loisirs à Jonquière, Serge est professeur en éducation physique au Cégep de Thetford. Marcel et Robert travaillent dans les mines.

Notre père est décédé en 1967, notre mère a maintenant 78 ans et vit présentement au Foyer de St-Ferdinand. Elle est entourée de plusieurs petits-enfants. Avec elle, nous sommes heureux de saluer les anciens voisins dont nous gardons un bien bon souvenir.

Nous avons été liers d'être des vôtres lors des festivités de votre Cinquantième

Thérèse Leroux-Dostie

• • •



Été 1931, la famille arrive à *Val-Alain* sur un lot de colonisation. Le père Achille, né à East-Broughton (Beauce) le 21 juin 1903; la mère Adéline Fortier, née à St-Nérée-de-Bellechasse le 6 octobre 1908, s'étaient mariés le 26 février 1928. Ils ont deux garçons, âgés de trois et deux ans. Fernand et Maurice.

Achille défriche un emplacement pour la construction d'un camp(e) en bois rond; ils habitent chez un voisin, M. Léon Audet qui a deux enfants. Puis, c'est la grange et le défrichement graduel pour cultiver; à cette époque, sans eau courante, ni électricité, ce n'est pas facile, mais on y trouve le courage qui permet de passer à travers les difficultés.

L'été 1933, catastrophe, un feu de forêt détruit tout sur son passage. Un voisin, Edmond Hamel essaie de sauver les deux familles, en les embarquant dans une voiture attelée d'un cheval, auquel il doit boucher les yeux pour le lancer à travers un tunnel de flamme, afin d'atteindre la rivière dans laquelle tous descendent pour éviter de suffoquer et de brûler. Il a couvert tout le monde de couvertures trempées pour les protéger de la chaleur pendant le trajet.

Achille essaie de sauver le camp(e) en l'arrosant avec des seaux d'eau; ce n'est pas suffisant; mais sa foi est grande, il place des médailles et demande à Dieu de l'épargner, puis il continue désespérément, descendant même dans le puits, lorsque la chaleur devient intolérable. Le soir venu, la bataille est gagnée, le camp est encore debout; il est seul, tout le reste y est passé, animaux, bâtiments, les maisons de presque tous les voisins...

La famille s'agrandit, 18 en tout; à chaque naissance, une voisine, Mme Arthur Fontaine, sage-femme était présente et si le médecin n'arrivait pas à temps, elle s'occupait de tout. Sont nés: à *Val-Alain*: Rolland, Aline, Jeannine, Laurette, Denise, Clément, Louise, Monique, Normand, Lorraine, Doris et Christiane; Hélène, Lionel, Philippe et Raymond sont décédés.

De santé défaillante, Achille en 1953, va s'installer au village où il peut encore gagner le pain de sa famille.

Il s'éteint le 10 mars 1959 et son épouse réussit à élever sa famille, non sans difficultés. Le 31 juillet 1975, elle rejoint son mari, laissant 14 enfants, 61 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants. Au début 1983, la lignée Lessard comptait 21 arrière-petits-enfants.

Laurette (Mme Fernand Roy, Doris (Mme J-Gilles Roy) et Christiane (Mme Rock Rousseau) demeurent à *Val-Alain*.

Nous sommes fiers de nos Racines!



Le 5 juillet 1952: René et Marie-Jeanne Lange, Ghislain Chabot, Benoît Fraser et Madeleine, Gilberte, Gertrude, Guy Desrochers, Jeanne-d'Arc et Françoise St-Onge; Wilfrid Lange, Odilon Fraser, Philippe Bolduc, Gérard, Arthur et M. Desrochers. Trois mariages: unique à Val-Alain.

M. et Mme Arthur Lemieux se sont mariés le 20 mai 1913. Ils sont venus de Québec acheter un lot au rang 3, le premier mai 1933.

Nous, les enfants de ville, avons trouvé très pénible cette nouvelle vie. Aux six enfants nommés ci-dessus, il y avait l'aîné Laurent, Laval, Roger (décédé 1938), Marc, Arsène (décédé 1981) le plus jeune.

Le père, étant employé du CN, c'est la mère et les enfants qui ont surtout travaillé sur ce lot. Mme Lemieux a eu la vie trépidante avec ses sportifs et ses choristes; Gilberte, Laval et Gérard surtout avaient des voix... Philippe Bolduc a ajouté la sienne bien avant de se marier!

"Notre mère nous emmitoufflait et dans la "sleigh", notre gros chien "Boule" nous conduisait à l'école et revenait seul à la maison." "Nous avons de bons souvenirs de notre enfance." (Gertrude).

Bons voeux à l'occasion des fêtes du cinquantième!



Gilberte et son père Arthur, 1889-1961.



Remariée à Mathias Fortier,
Annie 1895-1969.

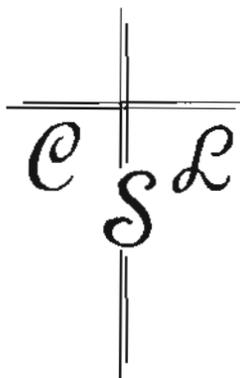
Avec les hommages
des parents survivants du Curé Fondateur ALEXANDRE LÉVEILLÉ

M. et Mme Marcel Léveillé,
de Lévis

Mme J.-B. Pouliot: Cécile Léveillé,
de Lévis

Mme Marcel Bégin: Simone
Léveillé

Mlle Bernadette Léveillé.



Les **Soeurs de la Charité de Saint-Louis** qui ont oeuvré dans la paroisse de 1957 à 1973 se souviennent avec joie de leurs élèves et de la sympathique population de *Val-Alain*. Elles assurent tous et chacun de la fidélité de leurs bons sentiments et de leur prière auprès du Seigneur.

Hommage d'un autre ami

Comme ancien médecin de Ste-Croix 1946-1961, j'ai connu *Val-Alain* où j'avais une clientèle merveilleuse que j'aimais. Je n'ai rien oublié de cette belle époque et vous souhaite la meilleure des réussites pour ce 50e anniversaire de fondation.

Georges-Henri Proulx, m.d.
1315, Chemin Ste-Foy
Québec G1S 2N2



M. et Mme Philéas Mailloux avec leur fille, Georgette, religieuse depuis 32 ans. Elle est arrivée en 1982, d'une mission de 5 ans, à l'île Maurice (Afrique) où elle a oeuvré dans une léproserie.



Ils sont arrivés au printemps de 1934 avec un cheval et une voiture; ils partaient de St-Grégoire (Montmorency). Rendus à Laurier Station, ils ont dû changer le cheval qui était épuisé. Ils ont couché là, car il était tard; le lendemain, ils se sont rendus à *Val-Alain*. À ce moment-là, la famille comprenait trois enfants. La maison était à peine habitable.

Les années ont passé, maintenant, on peut compter dix enfants (tous vivants).

Durant sa vie, le père s'est impliqué dans l'organisation de la paroisse comme conseiller, marguillier, et à l'occasion, il conduisait le corbillard. De son côté, la mère élevait sa famille. Ils ont quitté la paroisse en 1970, pour rejoindre quelques-uns de leurs enfants, à Victoriaville. Monsieur Mailloux est décédé en 1971.

Enfants photographiés en 1982: Réjean, Marie-Paule, Liliane, Denise, Madeleine; Robert, Georgette, Rolland, Lisette, Claude



Nous avons bons souvenirs des voisins et des amis d'enfance !



Natif de St-Apollinaire, Oscar épousa Alma, en 1928; ils ont eu deux filles: Jeanne-d'Arc et Adrienne. Par la suite, ils déménagèrent à Thetford Mines, où Ronald naquit. De là, ils vinrent s'établir définitivement à *Val-Alain*, en 1932. Oscar construisit alors une modeste maison, afin de mettre sa famille à l'abri.

Bien des années plus tard, Ronald suivit les traces de son père en allant travailler sur la voie ferrée. Il conserva quand même la terre afin de continuer à la cultiver, à couper du bois et à y faire paître quelques animaux.

Jeanne-d'Arc se maria à Jean-Paul Samson et Adrienne à Philippe Baril. Pour sa part, Ronald épousa une fille d'Issoudun, Yvette Dubois, en 1961. De leur union, trois filles sont nées: présentement Denise étudie en ergothérapie (réadaptation), Aline est diplômée en couture et Sylvie commence son cours secondaire.

**Ces descendants de défricheurs rendent hommages aux pionniers
et souhaitent un joyeux cinquantième!**



1932



1982



Originaires de Daveluyville, WILDY, fils de Trefflé et de Léda Carrier, et ROSE-ALMA Beudet, fille d'Achille et Céline Paquin, se sont épousés en août 1928.

À Lemieux, où il était bedeau, un 1er fils est né en juillet 1929: Raymond, décédé 15 jours après. Ils ont passé l'hiver suivant chez l'oncle Elphège Paquin, devenu veuf, avec 7 enfants de 9 ans à 5 mois. Le bébé c'était moi, Marie-Claire que WILDY et ROSE ont adoptée; c'est dans "ma maison maternelle" à St-Wenceslas que Thérèse est née, en octobre 1930.

La crise était intense; papa et maman Marcotte sont allés à Victoriaville où est née Gisèle en 1931. L'année suivante, ils ont acheté ici, le lot d'un ami, Ernest Labonté au rang 3. Le camp(e)-étable a été vite remplacé par une maison toute

ensoleillée; une grosse grange construite par un "bi" a charmé aussi le petit Maurice: il a grimpé sur le toit... il avait 2 ans! C'est à un jeune Bourgeois qu'il doit peut-être la vie!

Papa a été apiculteur; maman avait obtenu, par l'entremise du Cercle des Fermières, une ruche d'abeilles. C'était bien étrange de voir notre père habillé avec sa combinaison et les abeilles domestiques lui montant sur le masque... Il a été coupeur de glace et dans la glacière, on trouvait aussi "d'la bonne crème à la glace" que papa faisait lui-même. Sa clientèle: les joueurs de balle-molle (sur notre terrain), maman et nous, les enfants, Maurice et Véronique surtout, mais jamais lui... des produits laitiers, il ne mangeait que le beurre, celui que maman faisait. Les aînées se rappellent la baratte et la grosse huche à pain à 2 sections, en beau bois franc fabriquées par papa.

Au poulailler, l'éclosion des oeufs dans l'incubateur m'attirait tout spécialement.

Maman, qui avait une âme terrienne, nous expliquait les beautés de la nature et le merveilleux don de la vie dont la Providence est l'Auteur. Ce fut notre première institutrice. Sur le chemin de l'école du village il y avait les Bourgeois, Charest, Thivierge, Lemieux, Roy et Nolet, du rang 3.

Le contrat de malle rurale en 1937, puis le restaurant de *Chez-Nous* en 1939, (19 décembre) ont bien occupé nos parents. Au village, sept enfants se sont ajoutés aux sept premiers. C'était une charge très lourde; maman puisait sa force dans son bréviaire: les Quatre Évangiles.

Elle avait rêvé revivre sur une terre et elle fut exaucée. En 1953; ils viendront s'installer, au rang 5. Maman est décédée en 1965 et papa en 1973. Ils ont eu le temps de gâter leurs premiers petits-enfants. Un jour, ils m'ont offert leur coeur et leurs bras, le Seigneur a voulu que je les accompagne jusqu'à leur dernier jour!

Je rends hommage à mes parents adoptifs, pour tout cet amour dont ils m'ont entourée, et qui fut multiplié par Thérèse, Gisèle, Maurice, Véronique, Hélène, Madeleine, Lucie, Jean-Pierre et Diane, décédée en 1957. Mes frères et soeur Paquin: Jeanette, Martial, Gérard, Armand, Benoît et René gâtent encore leur petite soeur "Marie", qui, grâce à WILDY et ROSE, a eu le bonheur de dire longtemps "Maman".

et la descendance Marcotte...



Marie-Claire
(Léopold Auclair)



PAPA
1900-1973



MAMAN
1907-1958



Thérèse
(Mme André Dubois)



Gisèle



Véronique
(Gilles Matteau)



Hélène
(J.-Maurice Béland)



Madeleine
(Réjean Morency)



Maurice et Noëlla Olivier
leur fille Nathalie



Julie et
★ Pierre Junior,



Jean-Pierre
et Lise Pelletier

Maurice a le bien paternel; il travaille à la Voirie de Laurier. Noëlla, est opératrice de machine à coudre industrielle, à la maison. Nathalie, est étudiante. Chacun est bien actif dans la vie paroissiale et municipale. Leur chalet au Lac Georges est aussi accueillant que la maison paternelle!

Après son cours secondaire Jean-Pierre a été 13 ans, dans les Forces Armées de l'Air. Maintenant, il est concierge à l'école de Fermont. Il est animateur de radio à certaines heures; s'il a de l'humour, c'est Lise qui a une très belle voix! Ils possèdent un terrain au village de Val-Alain et viendront sans doute y demeurer un jour.

★ Des 23 descendants, un seul Marcotte pour en perpétuer le nom.

Toute la famille Marcotte salue les paroissiens et les amis !



(Photo 1981).
Julie, étudiante
Jacinthe, infirmière
GILLES
Marianne (François Côté)
VÉRONIQUE
Sylvie (Bruno Desrochers)
Maryse, étudiante
Dany, né le jour de leur 17^e
anniversaire de mariage.

Le 26 septembre 1953, Gilles a épousé Véronique; puis tous deux sont allés demeurer à Bromptonville, chez son père Alphonse Matteau avant de venir s'établir à Val-Alain. Ils ont acheté le lot 60, rang 5, d'Adélarde Turgeon en 1954.

Avec courage et discernement, aux 7 acres à peine cultivées, d'autres seront défrichées et deviendront de belles prairies et de bons pâturages. Dès le début, Gilles a fait des pacages de trèfle ladino et, à la grande stupéfaction de l'agronome, cette expérience fut concluante. Ce dernier le guida vers le concours de *Mérite du Défricheur*: il fut Médaille de bronze en 1959.



En 1962 et 1965, il recevra des mentions lors des concours médaille d'argent et médaille d'or. L'industrie laitière devint très rentable. De son cheptel de race Ayrshire, pur sang enregistré, des bêtes seront exportées dans divers pays, dont Cuba.

Pour accélérer la réussite de leur exploitation agricole, Véronique reprendra la carrière de l'enseignement durant quelques années.

La maladie survient: Gilles doit changer la vocation de sa ferme; il est maintenant éleveur d'animaux à boeuf pur sang, enregistrés Hereford. Il est l'un des directeurs du Club Hereford de la région. Le fils Dany, membre-junior du même club, est déjà propriétaire de quelques bêtes. Il songe sérieusement à prendre la relève et apprend tous les rudiments de la profession de son père.

Comme hobby, la mère et les filles s'adonnent à la culture des plantes, à la décoration intérieure et à l'artisanat.

Trois petites-filles font la joie des Matteau: Pascale et Geneviève Desrochers et Emmanuelle Côté.

Né le 16 novembre 1983, le premier petit-fils se nomme Mathieu Côté.

Hommage aux défricheurs et aux cultivateurs de chez-nous!

Famille Henri-Louis Mathieu / Aurore Rancourt



Aurore
1896-1970

Henri-Louis
1898-1970



Parents de:
Candide
Rolande
Henriette
Marcelle
Colette
Denise et
Guy (décédé à
l'âge de 2 ans).

Notre famille est arrivée à *Val-Alain* vers les années 1930. Au moment du feu, nous logions à l'Hermitage; notre maison en construction fut sauvée, heureusement!

Nous avons tout partagé de la vie de tous les arrivants d'alors. Nos parents ont participé largement à toutes les activités paroissiales: soirées, Cercle des Fermières, expositions; marguillier, papa était aussi chantre à l'église. Tous deux ont tenu la Caisse Populaire dès sa fondation et ont aidé à l'obtention du Couvent et des religieuses en 1956-1957.

Papa a travaillé longtemps pour le Ministère de la Colonisation comme agent des Terres; auparavant, il était cordonnier puis garde-feu. Maman était une maîtresse de maison dépareillée; non seulement elle faisait la couture pour toute la famille, mais elle aidait des mamans qui ne pouvaient coudre. Elle avait une bonne clientèle à son petit magasin de coupons.

Nos parents ont travaillé beaucoup pour notre instruction. C'était des gens profonds et religieux aimant la justice et aidant beaucoup sous toutes sortes de formes. L'on ne peut que leur rendre un grand hommage: *Nous sommes fières de la vie généreuse et bonne de nos parents.*"

Merci de nous avoir permis ce témoignage et bon succès pour votre Cinquantième!

Henriette.

Famille Hormidas Meunier / Éva Grenier

Mon père arriva en novembre 1931, coupa les premiers arbres pour se faire un camp(e) sur le lot 95 du rang 2, appelé alors le *Bras d'Edmond*. Ce camp(e) a brûlé en 1933 et fut remplacé par la maison que l'on voit encore aujourd'hui.

La famille arriva en janvier 1932: Rita, 7 ans; (Mme Mathias Lefebvre) décédée à *Val-Alain*; Léo, 5 ans; (Mme Angéline Lapierre), nous demeurons à Princeville depuis 1954; Pauline, 3 ans; (Mme Léopold Lefebvre), demeure à Montréal; Jean-Noël, 14 mois; (Mme Lucienne Ricard), demeure à Drummondville.

Le 10 mars, un nouveau petit colon, on le nomme Fernand; puis sont nés: Thérèse, Rolland, Monique, Henri, Jules et Bernadette.

Mon père est décédé à Montréal en juin 1960 et ma mère est allée le retrouver en février 1980.

**MEUNIER
& FRÈRE inc**

Gar.: 819-364-5767
Rés.: 819-364-5140
Rés.: 819-364-5626



PIÈCES & AUTOS USAGÉES

SPÉCIALITÉS
NETTOYAGE - RÉPARATION - VENTE
RADIATEURS:
AUTOS - CAMIONS & TRACTEURS

136 Rte 116 Est,
PRINCEVILLE, QUÉ.

Longue vie aux Ploniers!
Félicitations à tous!

Un ancien et ami,
Léo Meunier.

Les frères Alphonse et Henri Morin



*Alphonse
1906-1976,*

*Anne-Marie
Tardif
1909-1982.*



Alphonse est arrivé en 1931, sur le lot 92 rang 1, (lot de l'école). Après le feu, il a bâti cette maison au village en 1932. Il y exercera le métier de forgeron et acquerra vite bonne réputation. Son atelier deviendra prospère. Quand il bâtira sa boutique de forge, la maison sera transformée en logements.

Ce couple a élevé Yoland et gardé son frère Amédée Coulombe, puis adopté Clémence. C'est près d'elle à Charlemagne, qu'ils sont allés demeurer, Alphonse est décédé le 26 novembre 1976 et Anne-Marie le 26 janvier 1982.

Madame Morin a été présidente des Fermières en 1939 et a organisé plus d'une soirée récréative.

**À ces pionniers valeureux, au premier forgeron et à son épouse,
hommage et reconnaissance !**



*Henri et Marie-Ange Croteau, le 24 octobre
1942.*



Robert



France



Maison et ferme, vendues à Jean-Guy Gobeil.

Henri s'établit sur un lot, en bois debout, au rang 1.

Chacun travailla fort pour faire de ce lot, une ferme prospère. La maison était accueillante: Madame a gardé souvent les enfants de "mamans" dans le besoin.

Ils ont adopté d'abord un fils Robert Champagne, qui a épousé Liliane Jolin: ils ont un fils Martin; puis ils ont adopté une fille, France; elle demeure à Lyster.

Villageois depuis 1971, ils ont multiplié leurs voisins et amis.

Bons voeux à tous!

“Je suis plus que reconnaissant envers M. et Mme Alphonse Morin de m’avoir accueilli à bras ouverts. Ils ont vite fait d’attirer ma confiance. En retour, je leur ai accordé respect, car ils ont su se comporter comme un père et une mère pour moi. De plus, j’ai appris le métier de forgeron. Par le truchement de celui-ci, je me suis spécialisé dans le travail du fer. J’ai pu y gagner la moitié de ma vie et celle de ma famille.”

“Je ne voudrais pas terminer ces mentions honorables sans porter une attention particulière à M. Henri Morin. Par son exemple, j’ai travaillé dans le bois comme bûcheron. Cela m’a servi de gagne-pain pour quelques années. Je ne peux omettre son épouse, Mme Marie-Ange Morin, de m’avoir ouvert la porte à plusieurs reprises. Elle m’a reçu comme il le fallait.”

“De tels parents méritent plus que des félicitations, ils ont droit à un hommage ultime pour leurs services rendus. Un seul mot peut résumer toutes mes pensées à l’égard de M. et Mme Alphonse Morin ainsi que M. et Mme Henri Morin. Ce n’est nul autre que **“Merci”**.

Amédée Coulombe.



Famille Rosaire Morin / Laurence Rouleau

Enfants: Andrée, Michel, Nicole, Marcel, Richard, Hélène et Pierre.

Arrivés à *Val-Alain*, en 1950, au rang 1, Rosaire est décédé accidentellement en 1968. Notre mère réside maintenant à Louiseville.

Hélène et André Drolet se sont mariés en 1972. Ils ont bâti leur maison dans le rang 4, près des autres frères Drolet.

Bons voeux d’Hélène, de son mari André Drolet, de leurs fils Éric et Stéphane !

Famille Charles-Eugène Michaud / Lumina Harton



La maison du rang 1, 1939.

Les enfants: Marguerite, Madeleine, Maurice, Réjeanne, Suzanne et Lisette.

Maurice a encore une propriété au rang 1. Avec sa mère, il demeure au village. En 1980, il a bâti un atelier pour son hobby: l’ébénisterie.

Mme Michaud et Maurice ne comptent que des amis !



et leurs enfants: Françoise, Lise la plus jeune, Cécile, Jeannine, Monique, Louissette, Céline, les PARENTS, Clément, l'aîné, Benoît, Réal, Henri-Paul, Claude et André (à ses noces 1963).

Originaire de Courcelles, où il était forgeron, notre père suivit ses frères Alphonse et Henri et vint, en octobre 1936, établir sa famille (9 enfants) sur le lot 69 du rang 2 est; lot acheté de M. Jos. Tremblay au coût de \$150.00.

La terre était fertile: 6 autres enfants s'ajoutèrent. Pour nourrir cette marmaille, il fit l'acquisition d'un deuxième lot situé en face, et en plus passait ses hivers à forger dans les sentiers.

En 1968, il vendit ses terres à M. Oscar Turcotte et vint s'établir comme rentier, au village. Tous deux dans les organismes paroissiaux, ont pris une part active dans le milieu scolaire municipal et religieux. Ils avaient à coeur non seulement leur bien-être familial, mais aussi celui de la communauté paroissiale.

Nos parents ont aussi été parmi les fondateurs du Club de l'Âge d'Or. Ils nous ont toujours donné l'exemple de chrétiens engagés.

En 1974, ils célébraient fièrement leur Jubilé d'Or, entourés de leurs 13 enfants, de 18 petits-enfants et de nombreux amis.

Avec notre mère, nous sommes heureux de saluer les parents et amis de *Val-Alain*.

Hommages respectueux aux défricheurs!

Famille Louis Montminy



Né à St-Gilles en juin 1908. J'ai bâti mon camp(e) en juin 1932, au rang 2 de *Val-Alain*. Il brûla le 10 juin 1933 et je me mariais le 13, à Alberta Paquin.

Nous avons demeuré dans un wagon en attendant la maison, qui existe encore.

En 1936, j'ai acheté le moulin à scie du rang 5, que j'ai revendu à mon frère Léo. En 1949, j'ai bâti l'*Hôtel des Chênes*".

J'ai toujours mené une vie active; j'étais marguillier quand j'ai quitté *Val-Alain* en 1951, j'ai laissé bon nombre d'amis, que j'ai toujours plaisir à revoir. Demeurant à Beauport, mon épouse est décédée en 1982; je suis entouré des deux enfants qui me restent: Roger et Gaétane, et de quatre petits-enfants.

Meilleures salutations!

Louis.

Famille Léo Montminy



Je suis resté avec Louis jusqu'à mon mariage à Laurette Grondin en 1939. De cette union sont nés: Pauline, (n'est pas sur la photo) André, Ginette (Marc Roy), Nicole (Claude Bélanger), Claude (Gisèle Bissonnette) et Micheline (Gaétan Bouthillier).

Le moulin à scie et le bois ont été ma préoccupation de 1947 à 1968. J'ai toujours une terre à bois au rang 5.

Marié en secondes noces à Alexandra Camiré en 1963, nous demeurons au village depuis 1969, au moment où j'ai vendu mon moulin à Denis-Paul Grondin.

Je compte 15 ans de service comme chauffeur chez Bolduco; ainsi qu'Alexandra qui fit la comptabilité de 1968-1974; et présentement chez Albi-sol Lotbinière, Inc. (Claude Bolduc).

Nous sommes toujours heureux de collaborer au progrès de notre paroisse.

Nos amitiés et Bons Voeux !



Colette,
décédée le 14 septembre 1974,
à l'âge de 48 ans et 11 mois.



*Nous nous présentons par petite famille, et selon notre âge:
Marc et Anne-Marie Roy: Marie-Josée et Isabelle.
Conrad et Micheline Bussièrès: Mélanie et Sonia.
Yves et Ginette L'Heureux: Annabelle et Jonathan.
Ginette et Michel Lessard: Éric, Pascal, François.
Jocelyne.
Sylvain et Carole Leblond: Sandra.
Serge et Françoise Rousseau: Alexandre.
Puis Sylvie, Daniel, Michel et Nancy, la cadette.*

En 1952, j'ai acheté le lot de M. Wilfrid Quirion. En 1954, au rang 2, je bâtissais la maison qui est occupée aujourd'hui par Yves, depuis que j'ai acheté une autre maison de la rue Turcotte.

Mon métier de "drilleur" m'oblige à travailler toujours à l'extérieur. Jocelyne a pris soin de la maisonnée après le départ de la mère.

Toute la famille est heureuse d'être avec vous pour célébrer ce jubilé, auquel nous souhaitons "**Bon Succès!**"

*Amicalement,
Camille.*

C'est avec beaucoup d'émotions que je viens relater des souvenirs qui datent de 50 ans.

C'est le 28 avril 1932, que mon père, Charles-Eugène et moi, sommes venus défricher les lots 85-86-87-88 du rang I. Le voyage du Lac-Noir à *Val-Alain* avait duré 2 jours; notre mère avait confectionné une tente et nous avions tout l'outillage pour défricher et bâtir une maison.



Mon père avait une force herculéenne. Pour essoucher, il avait fait un cabestan. Le bois fut vite coupé et charroyé par notre bonne jument "*Girl*" (1600 livres) à la scierie Laquerre. Par malheur, le 16 mai, le moulin et le village ont brûlé et notre beau bois avec. L'automne et l'hiver suivant, papa avait décidé de garder le bois dans notre cour: le feu de juin 1933, vint consumer là encore, 200 billots et 180 cordes de bois, réussissant de peine et misère à sauver la maison en construction.

En 1935, notre mère arrive avec le reste de la famille, nous étions 14 enfants: Blanche (décédée en 1975), moi Ernest, Charles-Eugène, Aurèle (décédé en 1971), Paul-Émile, Noël-Aimé, les jumeaux Roland et Rolande religieuse, Alphonse (décédé en 1982), Marcella religieuse, Gabrielle, Jeanne-d'Arc, les jumeaux Jean-Marie et Jules-Marie et Raymond-Marie né à *Val-Alain*.

Nous étions fiers de notre maison confortable et spacieuse: avec la cuisine d'été, le bureau de papa, la cuisine, un grand salon double, (harmonium et un piano), une salle de bain et 2 chambres à coucher et à l'étage supérieur, 4 chambres à coucher; et au sous-sol, une fournaise avec une grille centrale et le caveau à légumes. Jamais notre père n'aurait accepté de bons ou argent autre que celui qu'il avait gagné! Il a réussi avec une épouse dépareillée à répondre aux besoins de chacun

Oui, j'ai aimé cette vie de défricheur, la terre était généreuse; nous, les enfants, avons participé au travail de la ferme, jusqu'au choix de notre vocation. Notre père a dirigé les travaux lors de la reconstruction de l'église actuelle en 1932. Il avait un moulin à bardeau, il sciait pour les paroissiens et achetait aussi le cèdre et expédiait le bardeau par M. Filion de Lyster qui devait venir par N.-D.-de-Lourdes et le rang St-Pierre.

Nos loisirs: nous voyagions au village par un chemin de portage "*très étroit*" sur le lot de M. Plamondon, un mille, c'était court pour aller voir les filles au village. Notre mère nous avait donné le goût du chant et de la musique. Nous avons donc continué à pratiquer le grégorien pour les messes, puis "*la Bonne Chanson*". Quelles belles soirées nous avons passées chez-nous ou au village avec Marguerite, Charles, Camille, Irène et Rosaire Héroux, les Mlles Léveillé et autres... chez Mme Patry.

J'ai souvenir aussi que lorsque notre bois était bûché, nous, les garçons, allions aux chantiers dans la Seigneurie pour M. Adélarde Pelletier, Adrien Olivier et Léopold Bizier. Bien d'autres souvenirs sont gravés dans nos coeurs; chaque année nous venons visiter notre tante, Mme Michaud, et allons voir notre chère maison paternelle.

Merci d'avoir permis à un fils de pionnier de venir faire témoignage de ce beau temps passé.

Au nom de la famille Nadeau, Val-Alain: Hommages aux anciens et à la population en fête.

Ernest.



Lauréat, fils de Louis, petit-fils de Cyrille, a épousé Blanche St-Laurent (Wellie) en juin 1947.



Léo (décédé).



De cette union sont nés: (à gauche) Aurèle en 1948; (à gauche) Françoise en 1949; (à droite) Michel en 1950; (dans le médaillon) Léo en 1952; (à droite) Nicole en 1955.



Notre famille fit ses débuts sur une ferme au rang deux pour quelques années, pour ensuite, en 1953, faire l'acquisition de l'ancien commerce de M. Marcotte, situé face à l'église.

Quelques années plus tard, ce même commerce devint tout un défi, quand, subitement en 1956, le chef de famille à l'âge de trente ans, succomba à une attaque cardiaque, laissant ainsi Blanche à 24 ans, avec cinq enfants et la besogne.

Ce fut avec ardeur et courage que ce défi fut surpassé, pour simplement constater que la vie n'est qu'une succession continue de défis.

C'est parmi vous, chers paroissiens, que nous avons grandi, et aujourd'hui il nous fait bon de dire, à l'occasion de cet anniversaire, puisque nous vivons tous sous ce même toit paroissial, pourquoi ne pas tous faire un petit effort pour nous rendre la vie agréable...



Avec les compliments de

M. et Mme Ludger Ouellet et leur famille

4e rang, *Val-Alain*.

Famille Raymond Pilote / Diane Côté

Les enfants: Raynald,
 Guylaine,
 Daniel, (militaire)
 Manon, (étudiante)
 et Sandra, (étudiante).

La famille s'établit à *Val-Alain*, au rang 5 ouest en 1970.
Le père exerce le métier de tireur de joints.

Bons Voeux et amitié !

Famille Réal Proulx / Jeannine Pagé

et leurs enfants: Michel, Yves et Simon.

Réal était de Joly; il a épousé Jeannine, fille de Gérard en 1964. Depuis vingt-quatre ans, il est opérateur de machineries lourdes. Bricoleur-né, il a fait l'an dernier, une serre qui répond bien au hobby de Jeannine: la culture des plantes. Cette jeune fermière adore son foyer! c'est accueillant chez Jeannine et Réal.

***Melleurs Voeux à toute la population !
Salutations aux amis !***

Famille Achelas Quirion / Georgianna Longtagne

Venant de Black Lake, ce couple, avec leurs trois enfants, Blanche, Léo et Marguerite, s'installa sur le lot 65, au rang I; c'était le premier mai 1932.

Le 16 mai, le feu leur fit perdre leurs biens. En 1933, cette famille sera affligée de nouveau. Il fallait encore recommencer... La petite dernière décédait à l'âge de 5 ans. La foi et le courage leur permirent de surmonter ces temps difficiles.

Le père est décédé en 1946. Mme Quirion demeure au Foyer de St-Flavien.

Blanche a épousé Julien Matteau de Bromptonville; ils ont une résidence à Richmond.

Hommages aux Pionniers!



Quatre générations: Mme Anna Pagé, Germaine Caron, Constance Turgeon et Clément Turgeon; l'arrière-grand-père Pagé.



Maison bâtie en 1933.



JOSEPH PAGÉ, demeurait à Robertsonville; l'ouvrage était rare dans les mines où il était contremaître. Lui et son épouse résolurent de venir s'établir à *Val-Alain*; JOSEPH a choisi le lot 72 du rang 5.

Ils ont eu 11 enfants: Germaine (Jos Caron); Henri (Marie Binette); Hervé (Florida Grenier); Jeannette (Léger St-Hilaire); Gérard (Rose Trachy, décédée en 48); Léopold (Rita Breton); Lionel, deux jumeaux et Gabriel; Germaine mariée à Joseph, est venue demeurer au rang 1.

M. Pagé a été cantonnier tout en cultivant la terre; Mme Pagé le secondait partout. Ils ont trimé dur pour faire vivre la famille. Ils ont gardé les deux filles de Gérard, après le décès de leur mère. Mme Pagé est décédée en 1967, à l'âge de 81 ans et M. Pagé en 1971 à l'âge de 83 ans.

Devenu veuf, Gérard s'est remarié en 1966, à Rachel Simoneau et a eu un cinquième enfant, Daniel. Après quelques années à Montréal, cette famille est revenue s'établir en permanence au rang 4, dans sa maison d'alors.

Ses quatre enfants rendent un hommage particulier à leurs grands-parents Pagé et Trachy qui ont permis aux orphelins qu'ils étaient, de *grandir ensemble!*"



Denis, Jean-Guy, Doris la cadette, Jeannine l'aînée, avec leur père Gérard.

Famille M. et Mme Joseph Patry / Famille M. et Mme Camille Patry



(De gauche à droite): Madame et Monsieur Joseph Patry, Charles, Marguerite et Camille.



(De gauche à droite): Monsieur Camille et Madame Simone et Gaétan; Ghislain, Richard et Nelson.

Joseph **Patry**: (1893-1941), arrive de St-Charles-de-Bellechasse avec Mme Blanche Gosselin (1886-1969) en 1923, et s'établissent à *Val-Alain*. De cette union naquirent 3 enfants: Charles, Marguerite et Camille.

Ce dernier (1919-1982), épouse Simone Carrier (1923), de Charny, le 3 juillet 1947. De cette union, dans la maison paternelle naîtront 4 fils.

Malheureusement, Camille décède en août 1982, après avoir contribué à une bonne part de l'histoire de *Val-Alain*.

Hommages aux premiers habitants de *Val-Alain*!

Famille Fabien Garneau / Marguerite Patry



(Assises). Fabienne, Maryse, Pierrette, Michelle, Johanne, la cadette; Carol, Marc, FABIEN, MARGUERITE, Gérard, Rock, Hugues est décédé en 1964.

Marguerite a gardé un bon souvenir de ses amis et anciens élèves. C'est de Charny que cette famille offre ses bons voeux de succès, à l'occasion de ce premier cinquantième de *Val-Alain*.



Philémon Léa
1876-1955 1883-1938



(1938): (1^{re} rangée, au bas):
Madelaine, Hélène, Albertine et
Bella; (2^e rangée): Delmerise,
PAPA, Auréa, Obéline et Paul-
Eugène; (3^e rangée): Aibert,
Henri, Gérard, François et Be-
noît. Adéline et Maria, religieu-
ses, étaient en mission.



Philémon de St-Benoît, (Beauce), à 23 ans, épousait Léa Morin, de St-Martin, âgée de 16 ans. Ils eurent 16 enfants. Toujours cultivateur, il allait dans les chantiers l'hiver. De St-Prosper, il vient s'installer à *Val-Alain* en 1931. Les aînés et lui ont bâti trois fois en deux ans, maison et grange, à cause des feux des 1932 et 1933. Avec courage, on se remit à l'oeuvre: chargeant même du bois de caribou la nuit... Albert et Gérard aussi avait bâti leurs demeures au rang 5; le feu les fit recommencer de même.

Leur confiance en la Divine Providence était sans bornes! Notre père a été choisi marguillier en 1933, et François a été jeune bedeau, plus tard. L'abbé Léveillé demanda à notre mère d'être sage-femme; charge lourde: la nuit, le jour... des jumeaux. Elle s'occupait de sa famille et de la ferme qui s'agrandissaient; elle a été l'une des fondatrices du Cercle des Fermières. À tous, elle fut ravie trop tôt, hélas!

Notre père a bâti sur l'emplacement de la chapelle, une autre maison à deux logements, en 1939. Il s'est remarié à Mme Pamela Roy. Il est décédé en 1955, Albert est décédé en 1959, Benoît en 1977 et Henri en 1982.

Les religieuses, revenues de mission, peuvent maintenant partager nos réunions familiales, tantôt tristes, plus souvent joyeuses.



**C'est avec un profond respect et une grande fierté
que nous commémorons le souvenir de nos parents-plonniers.**

Familles Parent-Dallaire



*Henri — ÉVA GAGNON
1902-82 (novembre) 1902-82 (avril)
Photo prise à leurs noces de rubis.*

Établis à St-Ludger, là sont nés: Laurette, Armand et Gabrielle.

Après quelques années au rang 1, la famille s'en ira à St-Jérôme; Henri était tailleur de pierre.

Laurette a épousé Maurice Labonté et en secondes noces, Armand Bédard.

C'est de St-Flavien qu'elle vous fait ses compliments !



Jean-Guy, Bella, Dolorès, Marie-Paule et Gabriel.

Joseph Dallaire décédait à 28 ans, laissant son épouse Bella Parent avec 4 enfants de 4 ans à 2 mois. Avec une foi et une vaillance sans pareilles, cette maman a travaillé au bonheur des siens.

À 77 ans, elle réside à Sherbrooke où elle jouit d'une retraite bien méritée, entourée de ses enfants, petits-enfants et d'un arrière-petit-fils.

Famille Gérard Parent / Cécile Fontaine



1974: Gérard et Cécile Fontaine.



*Monique (René Desrochers)
ont 7 enfants.*



*Paul-Émile (Cécile Legendre)
ont 2 filles.*

Notre père s'est installé sur un lot du rang 5, le 19 mars 1931 et notre mère est arrivée en 1933. Ils se mariaient en novembre 1934, et de cette union, 2 enfants sont nés.

Papa, amant de la forêt a été bûcheron, puis gardien; maman l'accompagnait après notre départ surtout.

Paul-Émile est directeur-adjoint d'une école secondaire à Chicoutimi.

Gérard et Cécile ont 9 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.



Photo de la famille Rodrigue lors du mariage de Jacqueline:

Annette (Mme Arthur Castagnette), Raymond (Annette Rodrigue), Marie-Marthe (Roger Tardif), Céline (Lucien Desharnais), Françoise (Bruno Parent), Éméry (Irène Fortier et en secondes nocés Madeleine Grenier), Thérèse (Gérard Roy), Jeanne-d'Arc (Joseph Samson), Gabrielle (Laval Lemieux), MÉDINA le papa, Jacqueline (Rosaire Mercier) et ORÉA la maman. (1960)

**De l'Ontario, viennent des bons voeux pour un joyeux cinquantième,
à toute la population!**

Famille Benoît Parent / Marguerite Filteault

Cette photo de famille a été prise lors des noces de Gilles le 25 mai 1974.



(À l'avant): Sylvie, Marguerite et Benoît. (2e rangée): Johanne, Claudette, Danielle et Marcelle. (3e rangée): Ghislain, Yves, Pierre, Gilles, Jean-René et Denis l'aîné.

Hommages aux pionniers et compliments à la population de Val-Alain!



Nos parents, venus de la paroisse St-Désiré-du-Lac-Noir, furent parmi les premiers à venir s'établir à *Val-Alain*.

C'est en 1930 que notre père prit possession de deux lots situés sur le rang 4, terrain qui n'était alors qu'une vaste forêt.

Ces lots étaient alors donnés par le Gouvernement, à tout colon désireux de s'y installer et de les rendre cultivables.

C'est en 1932, que la famille se retrouva au complet à *Val-Alain*, les aînés étant demeurés pensionnaires jusqu'à date: Jeannette, Rachel, Jeanne-d'Arc, Réal, Palmer, Solange, Camille et Claire, née à *Val-Alain*.

Que dire de ces hommes courageux, de ces femmes dépareillées, sinon qu'ils se sont donnés corps et âme, au défrichage de la terre. N'étant pas toujours rémunérés adéquatement, leur ardeur au travail n'en était pas diminuée pour autant. Aussi nous ont-ils laissé en héritage, des riches leçons de toutes sortes. Leur expérience continue et continuera à nous servir et leur simple pensée, à nous inspirer.

Notre père est décédé le 13 octobre 1963; et au dixième anniversaire, à la même heure, notre mère nous quittait le 13 octobre 1973. Rachel et Réal sont allés les rejoindre depuis.



*À nos bons parents,
à qui nous devons tant,
à ce coin de terre charmant,
rempli de nos souvenirs d'enfants,
à notre cher village,
NOS HOMMAGES!*

Joyeux cinquantième à tous!

Sincèrement vôtre,
Claire Pelletier.



Leurs enfants: Dany, Manon, Gino.

Récemment arrivé à Val-Alain, Jean-Guy a acquis l'ancienne propriété de Louis Bussières, au rang 4, au sud de la route Transcanadienne, pour y établir son commerce.

La famille est heureuse de se joindre, non seulement à la grande famille du livre mais aussi à la population pour célébrer joyeusement ce cinquantième.



Compliments de
Perreault Équipement Inc.
Vendeur de machineries lourdes.

Tél.: (418) 744-3512



**Perreault
Équipement
Inc.**

MACHINERIE LOURDE
VENTE - SERVICE - ACHAT

JEAN-GUY PERREAULT, prés.

VAL-ALAIN (Lotbinière)
Route 20 (Sortie 261)
G0S 3H0





La maison en 1950.



Marie a enseigné dès l'ouverture de la petite école du rang 5, en septembre 1933, à 53 élèves de 27 familles; puis au village, quelques années. Elle alla ensuite demeurer à Montréal. De là, son message de Bons Voeux à toute la population.

ODILON Portelance et ses fils: Émilien, Rosaire et Patrick, sont venus bâtir un camp(e). Le 9 juin 1933, la mère et Marie venaient les rejoindre; le feu avait aussi détruit une bonne partie de la paroisse.

La famille alla résider dans la petite école en attendant de reconstruire la maison.

Émilien avait bâti sa première maison très loin du chemin. Plus tard, il bâtit celle-ci (photo) en bordure de la route. Il a épousé FRANÇOISE Chouinard, de St-Jean-Port-Joli en 1943. Ils eurent 13 enfants: André (Marie-Claire Chandonnet), Philippe (Lise Bilodeau), Gilles, Lucille, Bernadette (Nick Borysenko), Colette, Yvon, Monique, Jacques (Ginette Bélanger), Lucie (André Bilodeau), Raymond (Lucie Marcoux), Richard et Claire.



M. Portelance a été chantre très longtemps; il était bûcheron, puis devint fonctionnaire provincial; maintenant il est à sa retraite. Madame Portelance a toujours planifié le travail de la maison et de la ferme, sans omettre le bricolage et l'artisanat.

Bernadette est en Ontario. Les petits-enfants sont toujours heureux chez grand-papa et grand-maman Portelance.

**Toute la famille offre ses bons voeux
aux anciens et résidents actuels de Val-Alain !**



Maison du rang I, 1942.



Le père et le fils, 2 octobre 1949.



M. et Mme Poulin ont demeuré à *Val-Alain*, ils avaient le lot 79, du rang I. Ce couple avait deux enfants, Yvon et Rachel. M. Poulin travaillait pour le C.N. à Montréal et voyageait par train, comme le dit la photo.

Ils sont venus demeurer au village dans la maison de Philémon Parent, afin que les enfants puissent aller à l'école et venir dîner à chaque jour. Malheureusement, Rachel est décédée accidentellement sur le chemin de l'école, au passage à niveau, du chemin de fer.

Nous les avons vus partir à regret. Yvon est devenu professeur et compte déjà 20 ans de carrière. Ils demeurent maintenant à St-Ferréol-les-Neiges.

Cette famille, toujours attachée à notre paroisse, offre ses meilleurs vœux, à l'occasion de ce jubilé !



ADRIEN, Yvon, Rachel et NOÉLLA, en pique-nique!

50



WILFRID, fils d'Edmond, épousa LAURA, le 13 juillet 1927, à Sacré-Coeur-de-Marie (Mégantic).

Ils vinrent s'établir sur un lot dans le rang I, le 5 novembre 1933.

Tous les hivers, Wilfrid allait travailler dans les chantiers pour y chercher un gagne-pain, ensuite au moulin à scie des Auger, pendant que son épouse, aidait aux travaux réguliers de la ferme, faisait le beurre et filait la laine. Il fut même postillon (sous-contrat) quelques mois. Suivant ses deux

filles aînées, il acheta une ferme à Notre-Dame-de-Lourdes. Puis, déménagea à Plessisville, où il devint infirmier à l'hôpital du Sacré-Coeur jusqu'à sa mort, le 31 janvier 1975.

Madame Quirion travailla à l'hôpital Notre-Dame-des-Champs. Elle y laissa de bons souvenirs. Elle est entourée de ses enfants; seul Émile est à Phoenix, Arizona.

Madame Quirion compte aussi 41 petits et 22 arrière-petits-enfants.



(Assis): Jean-Claude (Micheline Gingras), WILFRID; LAURA, Gertrude (Hervé Fournier), (debout): Armand (Normande Poulin), Émile (Ghislaine Demers), Rose (Léon Bédard), Philibert (Suzanne Guay), Bertha (Benoît Bédard), Viateur (Léona Lehoux), Raymond (Lise Dubois).

Toute cette famille est heureuse d'offrir ses meilleurs voeux à la population!



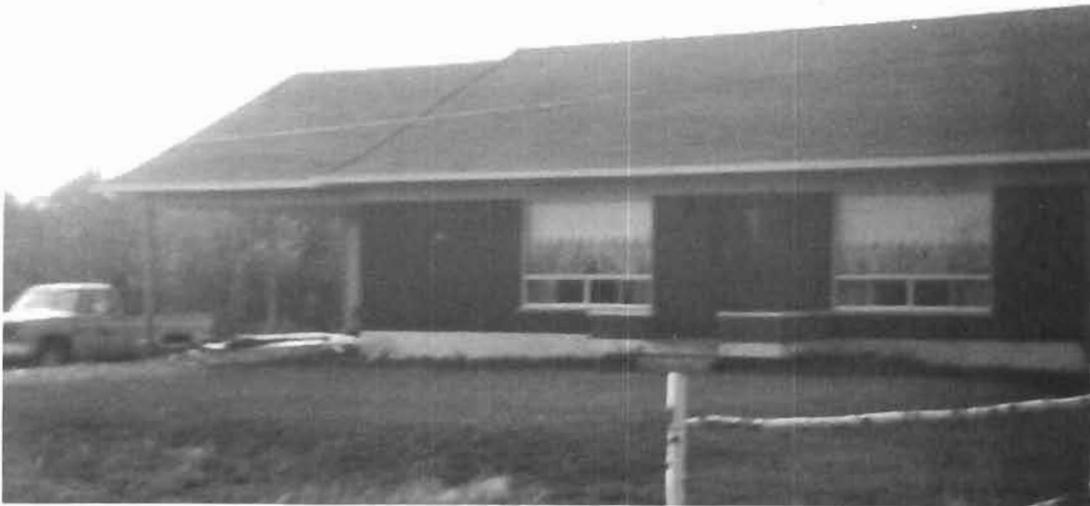
Alfred et Marie.



De leur union sont nés: Françoise, a épousé Émilien Tardif du rang I, habite Montréal; Jean-Guy (Véronique) est décédé, Raymond (Pierrette) demeure à Bois des Filions, Réjean (Jacqueline) tous deux revenus au pays natal, Huguette (Jules Thivierge de Joly) réside à St-Eustache, Hugues (Paulette) aussi à Montréal et Eugène (Micheline) a choisi Coleraine.

En 1931, un autre colon arrivait au rang I, Alfred Richard. Le feu obligea la famille à demeurer à Lourdes le temps de rebâtir; les enfants ont aidé, l'aîné avait 11 ans! En période de disette, tous ces sinistrés ont travaillé dur pour se refaire un petit coin au soleil!

Finalement, leur foi et leur courage aidant, papa et maman ont tout fait pour nous donner une vie convenable. Combien de colons de *Val-Alain*, se rencontraient dans les chantiers!... Que de souvenirs ils auraient à raconter sur ces mois passés loin de leurs familles!



Maison de Réjean, bâtie en 1976.

En 1942, notre mère est décédée; Eugène n'avait que trois ans! Lorsque les années ont été meilleures, les garçons sont partis les premiers pour la ville, puis les filles à leur tour. Père, en 1963, est allé rejoindre maman pour un monde meilleur.

Nous sommes fiers de nos racines!

La famille Paul-Émile Rodrigue / Isola Bellefeuille

rend hommages aux parents-pionniers et souhaite un joyeux cinquantième à tous.

Ce couple a fêté cinquante ans de vie conjugale en septembre 1983. Voici ISOLA et PAUL-ÉMILE, au mariage de leur fils Maurice à Sylvie Laroche, en juillet 1982: Assunta, Céline, Gisèle, Alfred, Huguette, Maurice et Anita. (Henriette et Harold sont décédés.)



Vingt-deux petits-enfants,
Cinq arrière-petits-enfants
ont agrandi la famille.

• Anita, en arrière de la mariée, est l'auteur de la peinture "les ponts" de la page couverture.

Le père, menuisier, est à sa retraite et la mère est habile en artisanat; les enfants ont hérité de tous leurs dons. — Chacune de leur maison en témoigne !

Famille Lucien Rouillard / Alice Laroche



LUCIEN est natif de Buckland, ALICE, fille d'Albert, native de Québec, demeurait à St-Flavien. De leur union sont nés: Gaétane, Gaétan, Bernadette, Lise, Solange, Marlyne et Lynda.

Leur petite maison, brûlée le 24 décembre 1977 fut remplacée par celle-ci dès 1978, bâtie presque entièrement par eux-mêmes.

Lucien est charpentier-menuisier et Alice aime la décoration intérieure et l'artisanat.

Gaétan, fils unique, a la terre depuis 1979; il a bâti, avec Raymonde, une coquette maison de "leurs propres mains"!

**Hommage aux fondateurs
et félicitations aux paroissiens jubilaires !**



Arrivé en novembre 1937, j'ai acheté le lot d'Albert Paquin, au rang 3. Ma femme et moi, avions grande confiance en l'avenir. Étaient nés déjà 7 enfants: Marie-



Jeanne, Henri-Paul, Laurent, Claire-Yvette, Noëlla et Jeannine; Fernando et Colette sont nés ici. Tous ensemble, nous partagions les difficultés du temps. Hélas, 4 ans après, elle décédait; la foi de mes ancêtres m'a permis de continuer la route...

Marie-Jeanne, âgée de 14 ans, prit la charge de la maisonnée et tour à tour, se fit la relève. Avec la collaboration des enfants, la ferme a pris de l'importance, même si je devais passer bien des semaines dans les chantiers de la Seigneurie ou de la Rivière aux Pins... pour répondre aux besoins de la famille.

Je me suis remarié à Mme Alexina Bilodeau-Bisson. Nous avons célébré, à la ferme, le dernier Noël 1972 avant d'emménager dans la maison du village, que j'ai achetée de mon gendre, Gaston Lemay. Henri-Paul a fondé son foyer à *Val-Alain*, et Colette y a enseigné quelques années. Je demeure maintenant chez Noëlla au Foyer (Presbytère) de Villeroy. Je suis toujours heureux de revoir les paroissiens de *Val-Alain*.



Melleurs Voeux de Henri-Paul et Thérèse Roy (Augustin) aussi de leurs enfants: Sylvain, le cadet, Gilles, Richard, Nicole l'ainée, Guy, Yvan et MARC (médaillon) de Calgary.





(Assis): Henri (cadet), Jeannine, le PÈRE, la MÈRE, Cécile et Marie-Ange; Roland (aîné), Jean, Jean-Paul, Thérèse, Madeleine, Rachelle et Philémon. (Photo: 1957).



Maison du village bâtie en 1964; à 85 ans Madame jardine encore.

Venue de Thetford en 1931, la famille logeait dans un camp(e) de 16' X 16' que le feu ravagea en 1932. Dès juillet, une coquette et grande maison à 3 lucarnes était en place pour accueillir la petite Jeannine née en août.

Quatre ans plus tard, une grange et en 1940, l'achat du lot de M. Nolet, s'ajoutaient à l'exploitation de la ferme laitière. En 1945, la maison était agrandie. (Photo). En 1949, le feu ravageait tout le boisé. Roland a pris la relève...

Le père est décédé en 1969, à l'âge de 68 ans. Madame Roy peut vaquer encore à ses occupations quotidiennes. Son passe-temps: écouter et enregistrer, la musique canadienne, celle de Jean-Paul surtout.

Hommages à tous les défricheurs!

Famille Jean-Paul Roy / Yvonne St-Laurent



JEAN-PAUL et YVONNE se sont mariés en juin 1958. — Sont nés: Michel qui a épousé Sylvie Laroche, Suzanne et Guy. Ils montrent avec joie leur première petite-fille Annie (5 mois).

Cette famille réside au rang 3; Jean-Paul travaille à la construction et Yvonne est opératrice à la manufacture de couture. La musique est le passe-temps de toute la famille: Jean-Paul joue de l'accordéon, Guy de la flûte.

Tous sont fiers d'être les descendants des pionniers Augustin et Wellie, et d'être des paroissiens jubilaires !

Famille Rachelle Roy / Gérard Leclerc



Gérard et moi, Rachelle, fille d'Augustin, native de Val-Alain, nous sommes mariés le 25 juin 1955. Nous avons eu trois enfants: Daniel, né en 1956, Guylaine, née en 1967 et Nancy complète la famille en 1972.



Tous deux propriétaires de Taxis à Montmorency, nous avons ajouté, en 1970, le transport scolaire que je conduis moi-même, à présent.

Les fins de semaine, nous sommes anxieux de venir prendre de bonnes bouffées d'air frais de la campagne. L'été, je me fais un jardin près de celui de maman. Nous pensons déjà à notre retraite... et ce sera à Val-Alain.

Bons vœux à tous !



Jean-Claude, Denis (cadet), Camille (décédé), Maurice, frère, Clémence, Rock (ainé), Gaston, Michel, Pierre et Mario.

Mon père, Joseph Roy, demeurait à Joly. Pour m'exempter de la guerre, je suis venu à *Val-Alain*, en 1942 et j'ai acheté deux lots au rang I, en 1943. J'ai trimé dur pour défricher et cultiver la terre.

Les petits gains aux travaux de Voirie étaient rares, rares...

Mariés en 1945, nous avons eu 10 enfants. La maman nous a été ravie trop tôt !

Avec courage, j'ai réussi à garder ensemble les enfants, permettant à mon frère Marcel, de garder le petit Denis (11 mois), parce qu'il pourrait grandir proche de ses frères et soeurs.

Tout en gardant quelques animaux, j'ai travaillé à l'usine des *Meubles Laurier*. Une gardienne a pris soin des enfants jusqu'à ce qu'Irène puisse devenir la petite mère de cette marmaille. À 16 ans, elle est allée à l'École d'Agriculture de Ste-Croix. Elle a réussi à nous rendre la vie agréable et montré à chacun à se débrouiller. Clémence a su ajouter une bonne part, elle aussi.

Aujourd'hui, je suis heureux et fier de mes enfants; 8 sont mariés. Je demeure maintenant au village, près de Mario.

Je pense à ma retraite prochaine, entouré de 14 petits-enfants, bientôt 15. La vie de famille continue...

Félicitations à tous les paroissiens!

Votre ami, Gaston.



(1966) (1re rangée): Luc, Colette, THÉRÈSE, GÉRARD, Yves, Diane; (2e rangée): Ginette, Gilles, Marc et Lucien, l'aîné.

La famille Joseph Roy, venue de Black Lake, s'installa à Joly en 1930 et plus tard vint s'établir à *Val-Alain*, sur le lot 64, de M. Charles Harton. La famille comptait 7 fils.

Gérard a épousé Thérèse, fille de Médina, le 12 janvier 1944; sont nés 9 enfants. Ils ont demeuré d'abord chez M. Wilfrid Froment et, plus tard, ont acheté le lot actuel no 72, en 1954.

Au départ, la première occupation était la terre; le bois venant s'ajouter au revenu, à l'occasion. La terre ne suffisant plus aux besoins de la famille, Gérard en 1956, commença à travailler à Laurier; tous les gars à tour de rôle et Yves encore, ont voyagé et travaillé au même endroit.

Thérèse s'occupera de la marmaille jusqu'au moment où Colette entrera à l'école. À partir de 1965, elle ira sur le marché du travail à Lyster; elle sera opératrice de machine à coudre. Depuis 14 ans, elle exerce ce métier à la manufacture de couture de *Val-Alain*. Son rêve: à la retraite, bricoler encore... le bois surtout.

Tous les enfants sont mariés et 13 petits-enfants ajoutent de la gaieté dans la maison paternelle.

Gilles, Ginette (Mme Nicol Kirouac) et Yves demeurent dans la paroisse natale.

**Hommages aux défricheurs!
Bons voeux à toute la population!**



Gilles 1955.



Sylvain 1962.



Réjean 1966.



ULRIC a épousé en secondes noces FLORIDA Desmarais. Laurette Lessard et Fernand.

Arrivés en mai 1931, sur le rang 4, avec six enfants: Alice (décédée en 1954), Henri, Albert, Thérèse, Fernand, Léo (décédé en 1944); Raymonde et Jacqueline sont nées ici.



Jean-Luc 1973.



Steve 1971.



Nathalie 1968.

Le père allait avec ses gars aux chantiers l'hiver; la maman s'occupait de tout, se souciait de chacun, allant tôt aux framboises pour grossir le déjeuner. La maison, toujours la même, a changé avec le progrès de la ferme.

Fernand a épousé Laurette Lessard, en 1953. Ils ont la gestion de la ferme depuis 1960. Un contrôle laitier assure la qualité du troupeau; 65 bêtes sont destinées à la production laitière.

Leur fils aîné a épousé France Bonin; ils ont deux fillettes: Karine et Fannie. En août 83, ils ont fait l'acquisition de la ferme voisine. Père et fils partagent la même ambition: Réussir en agriculture !

1978.





Alfred est arrivé d'Issoudun en 1929 au rang 4 sur un lot au bord de la Rivière Henri.

Émile Grégoire est venu de Thetford vers 1931 et habitait le lot 61 du rang 5.

Alfred et Germaine se sont épousés en octobre 1933 et de cette union sont nés Henri-Paul, Léo et Rachel.

Cette jeune mère décédait en 1941. Les jeunes enfants ont été placés à l'orphelinat jusqu'au second mariage d'Alfred à Caroline Breton.

Alfred lui survivant, perdra la vie accidentellement en 1981.

Henri a travaillé d'abord aux chantiers et depuis plusieurs années est un employé de chez Bolduco. Il a le bien paternel depuis le décès de son père.



Henri rend hommages aux plonniers !

**JOYEUX CINQUANTIÈME
et
FÉLICITATIONS AUX GENS
de
VAL-ALAIN !**

M. et Mme Denis St-Hilaire
Rang 5 est
VAL-ALAIN



**COMPLIMENTS ET AMITIÉS
à
TOUTE LA POPULATION
de
VAL-ALAIN !**

M. et Mme Maurice Sirois
Rang 5 ouest
VAL-ALAIN





Wenceslas (86 ans)

Originaire d'Issoudun, né le 24 avril 1896. Il a épousé Rose-Anna Côté en 1915, Marie-Anna Chouinard, en 1930 et Éva Laroche en 1972. Il compte 67 ans de vie de ménage depuis avril 1983.

DAVID et OLIVINE Lapointe, les aïeuls.
Wenceslas et les enfants du 2^e mariage: Juliette et Marc-André.

Il eut 8 enfants: Wenceslas - Éva - Wilfrid - Laura - Paul (décédé) - et Yvette; et du 2^e lit: Juliette et Marc-André. Il compte 25 petits-enfants.

Il est arrivé en 1929 avec son père David et ses frères, Alfred et Léger. Il travaillait pour le Seigneur Joly qui lui a fait bûcher le bois pour bâtir l'église de Joly. Pour la compagnie Finch-Pruyn, il a été un équarisseur bien payé; il maniait la hache au taillant de 13 pouces avec une vigueur extraordinaire.

Sur le lot 57, il a bâti une grange et une maison en bois équarri, cette dernière, déménagée à Laurier, s'y trouve encore. Il a acheté le lot 58 de Henri Jacques \$100. Il y bâtit la maison lui-même; sauf 3 hivers pour le Seigneur Joly, il a vécu du fruit de ses terres: bois, industrie laitière, culture maraîchère et de son passe-temps favori: "Un soir des gars de Québec viennent... Je pars seul et reviens au petit matin, je dis à son gars d'aller dans les petites 'trails' (sentiers). À 10 heures, dans le sleigh, les gars ont compté 1, 2, 3... 7 'chevreaux!' — J'ai eu 87 ans en avril, je paierais \$5.00 la livre pour en manger encore!"

M. St-Hilaire jardinait encore en 1982. Il est le citoyen le plus âgé, habitant la même maison, bâtie de ses propres mains!

Juliette et son mari Raymond Dion, ont un chalet près de la rivière Henri.





(De gauche à droite): — Marcel, Robert, Hervé, l'aîné, LES JUBILAIRES, Yvonne, Marie-Rose, cadette, Blanche, Louise, Monique, Madeleine, Gisèle, Rolande et Jeanne.

Wellie est l'aîné de la famille à Théophile, qui lui est le descendant de Pierre St-Laurent. En mai 1928, il épousa ANTOINETTE Blouin, pour éventuellement donner suite à une famille pionnière de cette paroisse, avec douze enfants.

C'est grâce au petit héritage d'un oncle, que Wellie a pu se permettre de quitter Garthby pour devenir propriétaire d'une terre avec un camp(e) déjà bâti pour la somme de \$25.00 achetée de M. Trépanier, du rang 1.

À partir de ce jour, l'ennui ne faisait plus partie de la famille. Défricher avec des boeufs, faire les semences et récoltes, couper du bois pour bâtir, commencer à peupler la basse-cour, n'étaient qu'une partie des activités autour du camp(e). Départ pénible, un feu de forêt et tout fut à recommencer.

Durant cette époque de colonisation, le zèle et la foi ne manquaient jamais. Graduellement, la forêt donne place aux champs de blé, la maison, l'étable et la grange se bâtirent, et notre horizon s'agrandissait.

Avec douze enfants, la vie est pleine d'activités. Avec l'apparition de la radio, le plancher se mit à user; on l'a compris, un après-midi de pluie, les filles toutes emballées, dansaient le rock and roll et le charleston.

Malgré tout ça, la vie était belle et paisible, et parfois on se demande: "Où est passé le bon vieux temps?"

Oui, ils méritent bien les hommages d'aujourd'hui !

Famille Marcel St-Laurent / Henriette Grondin



Leurs enfants:

Johanne,

Michel

et Nathalie,

la cadette.

MARCEL — HENRIETTE

Nous vivons sur la ferme paternelle où toute la famille participe aux travaux. Nous sommes fiers de notre exploitation agricole, et croyons en l'avenir.

Meilleures salutations à tous !

Famille Florent St-Onge / Bernadette Martel

À St-Édouard (Lotbinière) FLORENT et BERNADETTE se sont mariés en juillet 1926. De leur union sont nés: Clément, Françoise, Jeanine, Jean-Luc, Marie, Gérard et Henri-Paul.

En 1934, ils achètent la maison, où il y avait déjà un four à pain, Florent sera boulanger plus de 10 ans. Il travaillera ensuite sur le chemin de fer.



La maison paternelle appartient à Marie, qui a épousé Gérard Marois en 1956. Ses deux filles: Claudette a épousé Michel Baril; ils ont deux fils: Steve et Emmanuel et demeurent à Val-Alain. Suzanne a épousé Alain Langlois; ils ont une fillette: Julie.

La quatrième génération fait vivre de beaux jours à la maison St-Onge !



(Assis): Hugnette, Gisèle, Françoise, Cécile, jumelle, ADÉLARD, ALBINA, Blandine, Lucille, jumelle, Elisabeth la mariée et Émérentienne.
(Debout): Yvon (cadet), Sarto, Placide, Henri, Noël, Clément, Roger, Claude et Jean-Paul (l'ainé).

Adélarde et Albina se sont mariés à Ste-Julie-de-Mégantic; ils sont venus s'installer au rang 1 en 1933. Ils avaient déjà 9 enfants et 7 autres se sont ajoutés. Ils formeront une famille unie et dynamique!

Chacun a partagé le travail des terres "en bois debout" acquises pour répondre aux besoins grandissants du foyer. Propriétaire du moulin à scie du rang 1, avec les garçons, le père allait faire chantier aussi. Plus tard, il travailla aux chantiers maritimes de Lauzon. La mère vaquait à toutes les occupations d'une terrienne. Elle avait une force extraordinaire.

Quand le feu consume leur maison en 1949, ils recommencent: ce couple a fait preuve d'une grande foi et d'un courage inouï. On savait vivre en paroisse aussi: lui a été marguillier; elle, vice-présidente du *Cercle des Fermières*, dont elle recevait souvent les membres dans sa maison si accueillante.

Peu à peu les enfants se sont dispersés et les terres ont été vendues. À leur retraite, on aimait bien aller visiter ce couple au foyer de Lyster. La maman est décédée en 1971; le papa est décédé à Plessisville en 1979.

Les enfants ont conservé cette JOIE de VIVRE qui les a toujours caractérisés.

La grande famille des Samson salue tous les amis !





Carole, Bertrand (Johanne Ranelli), Alain, Marco, le cadet, Jeanne d'Arc, l'aînée Claudette (Gilles Ranger), Nicole (Michel Duhaime), Suzanne (René Roy), André (Manon Ranelli), Jean-Pierre, Gilles (Huguette Gobeil) et Jean-Paul dans le médaillon.

M. JEAN-PAUL, fils d'Adélarde, est né à Laurierville en 1921, il habitait le rang 1 depuis 1933. JEANNE D'ARC, fille d'Oscar, est née à St-Apollinaire en 1925 et habitait le rang 2 depuis 1932.

Ils se sont mariés en 1945 et sont demeurés au rang 1 durant neuf ans. Les besoins de la famille augmentaient, ceux de la ferme aussi; il fallait aller gagner à l'extérieur.

En 1954, ils ont acheté la terre de monsieur Martel, le lot 79. La maison était grande et convenait bien à la famille; les trois derniers y naîtront. L'école étant plus accessible et la maman moins seule lorsque le père était parti: Jean-Paul exerçait le métier de foreur lorsque, bien jeune encore, il est décédé en 1970 (8 octobre).

Jeanne d'Arc réussit à élever ses adolescents et enfants et, aujourd'hui, six demeurent proches d'elle et les autres la visitent très souvent. Les petits-enfants: Steve et Roxanne Ranger, Sophie, Yanick et Rémi, (Gilles), Maryse et Sébastien Roy, Pascal et Nadia (Jean-Pierre) et Frédéric (Bertrand) agrémentent gentiment le bonheur familial.

Toute la famille rend hommage aux bâtisseurs !



Famille Joseph Samson / Jeanne d'Arc Rodrigue



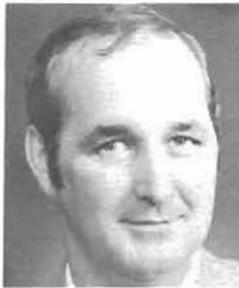
*Denise
Professeur*



JOSEPH et JEANNE D'ARC



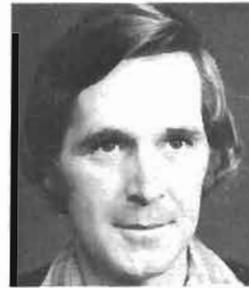
*Pauline
Infirmière*



*Marcel
Policier*



*Ghislain (cadet)
Étudiant - U. Laval*



*Fernand
Menuisier*



*Noël
Médecin-psychiatre*



*Jules
Boucher*



*Clément (aîné)
Superviseur*



*Denis
Mécanicien*

Citoyen de St-Bernard, en pleine crise économique j'avais 22 ans, quand j'ai décidé de m'établir sur une terre nouvelle. Le 9 mai 1934, j'ai acquis un lot, construit maison et grange au rang 2. Le 28 septembre 1940, j'ai épousé Jeanne d'Arc, fille de Médina. Douze enfants sont nés, 3 décédés en bas âge.

En 1947, nous avons vendu la ferme et fait l'acquisition du magasin général de Rosario Laquerre que nous avons tenu jusqu'en 1975. Je me suis impliqué en vie paroissiale, on m'a confié le secrétariat de la Commission scolaire, de la Corporation Municipale et même la mairie. Mon épouse a de 1949-1975 collecté les factures pour l'Hydro-Québec. L'instruction et l'éducation des enfants ont été notre préoccupation.

La maison de Fernand, bâtie en 1975, est devenue nôtre. Chaque printemps, nous ajoutons à notre joie de vivre, les plaisirs de la cabane à sucre! Les enfants ont bâti des résidences près de la rivière BRAS-D'EDMOND, où chacun est heureux de se retrouver à la campagne.

Milleures salutations à tous les paroissiens !

Hommages à Alphonse Thivierge / Florida Perreault



(Assis): Olida, FLORIDA, ALPHONSE et Léo, l'aîné;

(Debout): Normande, la cadette, Germaine, Rollande, Josaphat, Antonio, Lauréat, Alyre, Roland et Adrien.

En novembre 1930, le père et les aînés ont bâti un camp(e) et sont retournés à Black Lake pour Noël. Ils sont revenus en janvier. La famille arrivait à Pâques suivant.

Après quelques mois, une épidémie a frappé: le jour de Noël 1933, Rosée, 19 ans, nous quittait. Cette épreuve fut pénible, mais le courage de nos parents, sans borne.

Autour de la maison, préservée du feu, la forêt fera place à des champs de labours. L'économie et le travail étaient de rigueur. Quel bel exemple, ils nous ont donné de leur confiance en Dieu! Leur postérité est nombreuse.

Monsieur Thivierge est parti à l'âge de 87 ans; Madame Thivierge, longtemps la doyenne de la paroisse, s'est éteinte à l'âge de 92 ans. Olida et Josaphat ont toujours demeuré à Val-Alain et Léo y est revenu pour sa retraite.



Adrien a le bien paternel, qui est devenu sa maison de campagne. La maison, bâtie en 1931, est la même aujourd'hui.





LÉO et ALMA, mariés le 12 septembre 1934

Leurs enfants: Jacinthe, Drane (médail- lon), Réginald, Réjeanne, Laurent, Hu- guette, Marie-Paule et Michel. (Jeannine, l'aînée, est décédée dans son jeune âge) et Laurent, le 14 avril 1981.



Durant les premières années à Val-Alain, Léo avait un camion et charroyait du bois; il a été ensuite colporteur dans les vêtements et articles de maison, a été chauffeur de camion lors de la construction de la Route 9; pendant 32 ans, il fut au service du *Ministère de la Colonisation*, d'abord comme opérateur de bulldozer, ensuite au garage du même Ministère.

Pendant ce temps, en plus de la maisonnée, la maman s'affairait à coudre, à bricoler... Depuis leur retour à Val-Alain, ils ont transformé cette coquette maison, refuge pour leur retraite. Sur leur terrain, un beau sentier permet d'aller, l'hiver en ski, l'été à pied au *Relais* chez Alma et Léo !

Première maison, déménagée et agrandie en mai 1954.



Famille Évariste Thivierge / Éva Deschênes

Évariste et Éva se sont épousés le 22 juin 1927.



Ce couple est venu de Taschereau, Abitibi le 2 novembre 1929, avec leurs deux fillettes: Laurette et Aline (à gauche).

Ils ont d'abord logé à l'Hermitage, puis passé l'hiver dans une petite résidence achetée d'un sectionnaire. Évariste a défriché un lot au rang 2 et bâti sa maison près du chemin de fer; c'était dans le voisinage de Philippe Bolduc.

Plus tard, il a acheté la terre de Gilles Baribeau et cultivé ces terres tout en travaillant aux chantiers.

Mme Thivierge tout en prenant soin de la maisonnée, veillait aussi à l'entretien des quelques animaux. Pour subsister, elle a aussi fait des ménages chez des dames du village qui ont retenu ses services très longtemps.

Ils se sont ensuite établis au village et profitent d'une retraite bien méritée.

Ils ont fêté leur 55e anniversaire de mariage entourés de leurs filles, de leurs gendres: Odilon Lachance, Aurélien Allie et de leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Salutations et joyeux Cinquantième !

Famille Arthur Thibault / Germaine Lange

La famille de Wilfrid Lange, venue de Drummondville, était arrivée en 1932 au rang 2, au Bras-d'Edmond; Arthur, de Roxton Falls est arrivé en 1933.

Arthur et Germaine se sont mariés le 7 octobre 1936.

Leurs enfants sont: Germain, (décédé en juillet 1983), Fernand, mécanicien, Jeanne, vendeuse, Yvette, secrétaire, Huguette et Marcelle, secrétaires, Claude, soudeur, Thérèse, infirmière, Rolandé, secrétaire et Maxime, étudiant.



Ils ont ouvert un lot au rang 2, connu les mêmes difficultés que leurs voisins; le père devait aller aux chantiers pour faire vivre convenablement la famille. Plus tard, il a travaillé pour le C.N.R. le chemin de fer. La maman était seule, "des semaines de temps" à garder la marmaille. Ils ont donc décidé de bâtir leur maison au village.

Ce couple vit maintenant une retraite bien méritée.

**Bons voeux à la population !
Bons succès au Comité des Fêtes !**



ARTHUR
1890 - 1960



Précisons d'abord que nos ancêtres sont venus du Nord-Ouest et que la plupart se sont installés sur les terres dans les comtés de Dorchester, à Ste-Hénédine et à Ste-Marguerite.

(Extrait du parchemin généalogique fait à Québec en 1975).



DÉLIMA
1993 - 1973

Comme la plupart des nouveaux arrivants, notre père venait de Thetford-Mines, où les mines fonctionnaient à peine. C'était le temps de la crise économique. Notre père, d'abord, avec des amis sont venus à Val-Alain; il a choisi les lots 70 et 71 du rang 5.

Mes parents se sont mariés à Sacré-Coeur-de-Marie, le 19 juin 1911, et quatorze enfants sont nés, dont cinq vivent encore aujourd'hui: Wilfrid, Jeannette, Émile, Roland et moi, Maurice..

Nous avons passé des années à la fois difficiles et heureuses; il faut avoir souvenance de tous ces bons voisins, joueurs de cartes, de ces bonnes veillées passées ensemble et surtout de ce partage dont nous, jeunes en ce temps, avons été témoins!

Notre père est parti le premier à l'âge de 70 ans, et notre mère, à l'âge de 80 ans. Leur descendance compte 20 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants.

Le lot 71 est maintenant la propriété d'Émile. En décembre 1952, marié à Isabelle Bolduc, fille d'Arthur, ils ont eu 6 enfants: André, Sylvie, (décédée en 1974), Yvon, Lise, Doris et Michel.

Mes frères et ma soeur se joignent à moi pour souhaiter aux organisateurs, une parfaite réussite dans cette belle initiative de ce livre-souvenir.

Amicalement,

Maurice !





(Noces d'or 1969): Les Jubilaires, Aurore, Hélène, Cécile, la cadette, Alice. — Lucien, Hervé, Jean-Noël, Donat et Lionel, l'aîné.



Automne 1931...



Automne 1933... sur le lot 52, rang 1.

La crise économique nous a amenés de Robertsonville à Val-Alain, par le chemin de portage, à partir de la rivière Henri en 1931. La première résidence était un camp en bois rond, qu'on a habité tout l'été, pendant la construction du chemin. Ce même automne, on a construit une maison qui passa au feu en 1933. Pour rebâtir, on a eu l'aide gouvernementale et celle de la famille.

On se souvient de notre mère qui cuisait le pain et donnait à manger à 9 hommes qui travaillaient à la construction du chemin, tout en besognant pour les enfants; les 3 derniers sont nés à Val-Alain.

Il en a fallu du courage pour rebâtir et gagner la subsistance pour la maisonnée. Chacun a mis son coeur et ses bras à l'ouvrage. Déménagés à Laurier-Station depuis 1944, nous aimons avec notre mère venir chez Jean-Noël et visiter les gens de Val-Alain.

***Nous sommes fiers d'être des vôtres
dans ces pages-souvenirs !***



Je suis natif de Thetford. J'avais 10 ans lorsque je suis arrivé à Val-Alain. Installé au rang 1 est, dès 1945 je commençais à cultiver mon lot, tout en pratiquant le métier de mon père: maçon, briquilleur et ouvrier.

En 1952, j'épousai Jeanne de St-Ferréol. De notre union sont nés: Françoise, Dominique, Laurianne, Rose-Hélène, Damien, Martine, Élise et Étienne.

Mon épouse, en plus de la besogne familiale, a toujours fait de l'artisanat, du tissage surtout, et réussit très bien le jardinage elle aussi. Son "hobby": sa collection de timbres. Elle rêvait d'avoir une maison en pierres des champs. Il a fallu 3 ans pour agrandir la maison, aller chercher et poser une à une, ces pierres. Toute la famille a mis son coeur et ses bras pour réaliser ce rêve de maman!

La croix de chemin du père Adolphe ajoute au charme du décor. Nous avons une maison au village; Rose-Hélène et son mari l'occupent présentement. Sur le lot paternel, Dominique a bâti cette belle résidence de brique: une autre signature des *Trépanier*.





M. et Mme Olivier Turcotte (Alexina Tardif), Oscar et Marie-Paule, M. et Mme Joseph Ouellet (Imelda Roy).

M. et Mme Olivier Turcotte sont arrivés des États-Unis, avec Oscar et Sylvio, les premiers jours de mai 1932. Du feu, ils sauvèrent la machine à coudre, une commode et une berçante dans la rivière... Ils restèrent...

Native de N.-D.-de-Lourdes, nous nous sommes mariées en 1945.

Le travail de la ferme m'était familial. À deux, les bras sont plus forts et le cœur plus courageux. Avec 14 enfants, il fallait travailler sans relâche; il fallait agrandir aussi pour permettre de répondre aux besoins de la famille.

Nous avons acheté la ferme de M. René Morin; la grande maison a été occupée avec joie. En 1969, la grange brûle; des voisins nous portent assistance. Mais un an plus tard, c'est la mort de mon mari. La peine est grande et la tâche est lourde avec un bébé de 8 mois; les aînés sont généreux. C'est grâce à eux, si j'ai pu tenir le coup et faire progresser cette ferme laitière.

Je me suis impliquée dans les Comités d'école primaire et secondaire, dans un projet d'artisanat PIL et maintenant je fais du tissage chez-moi. Je suis membre du conseil dans le Cercle des Fermières et le Mouvement des Femmes Chrétiennes.

*Je puise ma force dans ma confiance au Seigneur et grâce au bel esprit familial qui règne dans ma maison. **Oui, la Providence veille !***

Nous nous rendons mutuellement heureux !



(Assis): Jacques, Chantal, Roger, MARIE-PAULE.

(Debout): Louissette, Raymond, Marthe, Sylvie, Marcel, Lucie, Hélène, Suzanne, Jean-Yves, Carole.

Modes d'hier ! Secrets de femmes !



1934: Des voisines du 5e rang ouest...



1933: Mère et filles du 4e rang est.



1931: Bien emmitoufflées...



1950: Beau sourire de...



1941: À l'école du 1er rang est...



1945: A qui le p'tit coeur ?



1977: Une animatrice distribué ses précieux conseils à une amie.

(Descriptions détaillées de ces photos à la page 134..)

Références

- Archives Nationales du Québec, Université Laval.
 - Archives diocésaines Chemin Ste-Foy, Québec.
 - Archives (Les) Publiques du Canada, Ottawa.
 - Bureau du registraire, Ste-Croix-de-Lotbinière
 - Commission Scolaire de Tilly (Ste-Emmélie) Issoudun.
 - Commission Scolaire Jean Rivard, Plessisville
 - Canadien National, Département des Immeubles, Montréal.
 - Caisse Populaire de Val-Alain.
 - École des Métiers, Pavillon Morrissette, Plessisville
 - Hebdomas: La Feuille d'Érable de Plessisville.
Le Peuple de Lotbinière, Laurier Station
Le Courrier du Sud de Nicolet.
La Rive-Sud Express de Lévis.
 - Les vieux moulins du St-Laurent.
 - La Fédération des Cercles de Fermières (Le livre de 1950)
 - Ministères: Énergies et Ressources (Québec)
de la Chasse et de la Pêche (Québec).
de la Justice (Québec)
des Terres et Forêts (Québec)
des Postes Canadiennes (Ottawa)
 - Presbytères: de St-Edmond de Val-Alain
de St-Janvier de Joly
de St-Philéas de Villeroy
 - Service de Cadastre, Plans et Photographie, rue Branly, Québec.
 - Société Historique de Lotbinière
 - Studio Couture St-Agapit, Photographe.
 - Studio Jean Fontaine, Plessisville, Photographe.
 - Personnes ressources: Bergeron, Hervé, de Joly.
Boilard, Mlle Sylvie, dactylographe.
Bouchard, Mme Denise et Parent, Gilles, Photographes
Brisson, Mlle Madeleine, Traductrice de Ste-Françoise
Boulduc.
Bussière, Mme Diane, Dactylographe
Biron, Rodrigue, Député de l'Assemblée Nationale
Camiré, Mme Yvette Bouchard.
Després, Mme Céline, Dactylographe.
Doyon, Mme Rose-Aimée de Laurierville
Dubois, Jean-Guy, Député de la Chambre des Communes, Ottawa.
Gosselin, Jean, de Charny
Lavigne, Maurice, de Joly.
Lavigne, Dieudonné, de Joly.
Lemay, Robert, de Ste-Emmélie.
Marcotte, Danielle, recherchiste.
Patry, M. et Mme Camille.
Patry, Mme Marguerite Garneau.
Pilote, Mme Pierrette Soucy, de St-Édouard.
Provençal, Paul, (Québec-Téléphone), St-Henri de Lévis.
Roy, Mme Noëlla, de Villeroy.
Vidal, M. et Mme Jules.
- Nous nous excusons auprès de ceux que nous aurions pu oublier. — Merci, à tous, Merci !

Description des photos de la page familiale 133

Photo 1 — 1934:

Mmes Alphide Leblanc — Adélar Pelletier — Nazaire Turmel — Georges Dallaire — Louis Bussière — Joseph Giguère — Alfred Labonté à son camp(e).

Photo 2 — 1933:

Mme Grégoire et ses filles, Germaine (Mme Alfred St-Hilaire) et Simone (Mme Willie Richard)

Photo 3 — 1931:

C'est presque l'hiver: Marie-Claire et Thérèse ont mis bonnet, bérêt, foulard, mitaines et "chauds manteaux" pour sortir le toutou et la poupée !

Photo 4:

Ce beau sourire est d'Yvon Blanchet, du 4e rang ouest lors de sa Première Communion.

Photo 5:

Photo 6:

C'est Clémence Laquerre qui revient de la messe. Elle était la cousine de Rosario Laquerre.

Photo 7:

Marie-Paule a fait bien des heures à son cours de tissage. Huguette a reçu un compliment pour sa créativité !

Conclusion:

— Naturellement, je ne pouvais finir sans parler de mode et d'artisanat !

Table des matières

Introduction.....	1
Description des pages couvertures 1 et 2.....	1
Armoiries.....	2
Mot du maire de Val-Alain.....	4
Mot du président du Cinquantième.....	4
Mot du curé de Val-Alain.....	5
Mot du vicaire dominical.....	5
Chapitre 1: Avant Val-Alain.....	6
Chapitre 2: L'église et les églises de Val-Alain.....	8
Chapitre 3: Nos curés et nos marguilliers.....	12
Chapitre 4: Et vient le Chemin de Fer.....	17
Chapitre 5: Les cours à bois et les huit camp(e)s.....	22
Chapitre 6: Premiers résidents 1898-1928 / Premier village 1898-1932.....	27
Chapitre 7: Les chemins... les ponts... et les chemins.....	36
Chapitre 8: Les rangs et les rues du village.....	46
Chapitre 9: Les premiers lots/Vie des premiers colons / Lesfeux de 1932 et 1933....	58
Chapitre 10: Les moulins à scie.....	68
Chapitre 11: Le moulin et le village de la Rivière-Henri.....	73
Chapitre 12: L'agriculture.....	86
Chapitre 13: Les fourneaux.....	95
Chapitre 14: La 3e épreuve: le feu de 1949.....	98
Chapitre 15: Les gardes-forestiers / Topographie et cartographie (vue aérienne)...	100
Chapitre 16: Les services: Postes - Téléphone - Pompiers.....	102
Chapitre 17: Au fil des semaines (activités religieuses).....	111
Chapitre 18: Vocations pastorales... religieuses... et chorales.....	119
Chapitre 19: Nos saints lieux.....	128
Chapitre 20: Les écoles.....	141
Chapitre 21: À la mairie, d'hier à aujourd'hui.....	153
Chapitre 22: Les industries, les commerces / Avez-vous besoin d'un.....	158
Chapitre 23: Les loisirs.....	169
Chapitre 24: Les Mouvements.....	177
Chapitre 25: Et la vie continue.....	193
Chapitre 26: Les générations.....	197
Chapitre 27: Les portes s'ouvrent sur le Cinquantenaire.....	204
Les BEAUX JOURS DU CINQUANTENAIRE.....	210
Lettre de Marie-Claire.....	227
2e partie: Pages familiales en ordre alphabétique.....	1 à 132
Modes d'hier et secrets de femmes.....	133
Références — Descriptions de photos.....	134
Table des matières.....	135
Notes.....	136
Descriptions des pages couvertures 3 et 4.....	136

N.B.: Pour toute information, s'adresser au :
Comité du Livre
 VAL-ALAIN
 Cté Lotbinière, P.Q.
 G0S 3H0



SOIRÉE CANADIENNE C.H.L.T.

Couverture 3:

C.H.L.T.-Sherbrooke: L'abbé Laval Germain, à sa gauche, l'organisatrice Mme Philippe Laroche, M. Joseph Samson, maire et son épouse.

Les doyens: M. et Mme Joseph Grondin.

À droite: M. Ludger Ouellet, président de la Commission Scolaire et Mme Marguerite Parent, accompagnatrice musicale et bon nombre de jeunes et moins jeunes qui adorent encore les soirées du "Bon Vieux Temps."

Couverture 4 :

Les célèbres ponts du rang sont immortalisés sur cette peinture. Ils ne sont plus. (Chapitre 7, p. 36 à 45).

Nous devons cette peinture à Mlle Anita Rodrigue, fille de Paul-Émile. Dans la famille Rodrigue, le dessin a toujours été à l'honneur. Les enfants doivent ce don à leur mère Isola Bellefeuille.

La mère et la fille excellent aussi en tout genre d'artisanat.